



Letraictie Intitule/ de la differēce des scismes
et des concilles de leglise. Et de la preemiz
nence et vtilite des concilles/ de
la saincte eglise Bal
licane.

Avec lequel sont comprises plusieurs autres choses curieu
ses/ & nouvelles/ et dignes de scauoir. **C**omme de lentrete
nement de lunion des princes.

La vraye histoire et nō fabuleuse/ du prince Syach ysmall
dit Sophy.

Et le saufconduit/ que le souldan baille aux Francois/ pour
frequenter en la terre sainte.

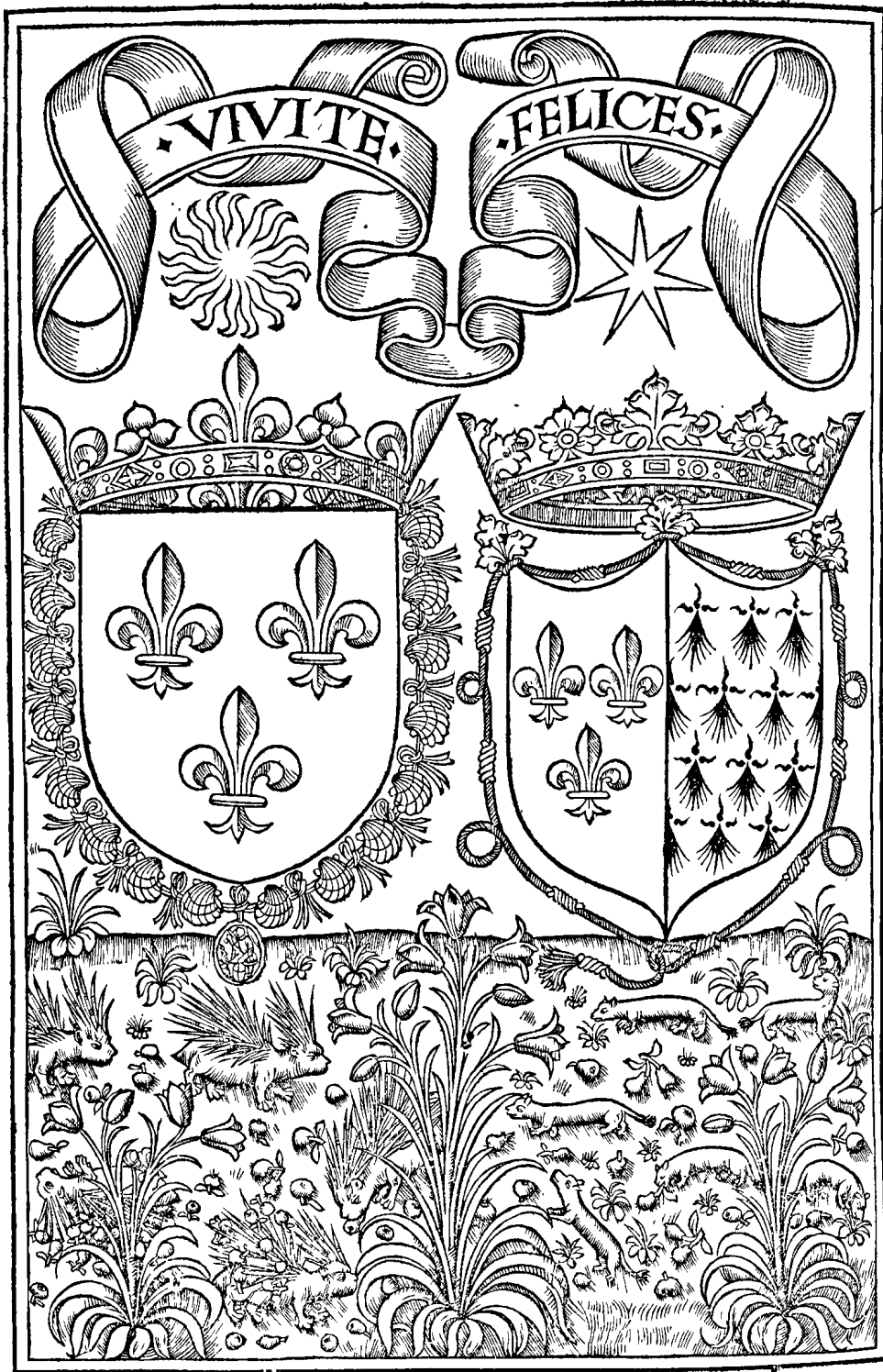
Avec le Blason des armes des Venitiens.

**Par Jan Le Maire/ de Belges / Indiciaire et Historio
graphe.**

M. v. et. xj.

De peu assez.

Privillegium Regale.



Intitulation de ceste presente euvre/ au nom tres/
redoubtable/ et tresvictorieux/ du Roy treschrestien.
Loys. xij^e. par la grace/ de dieu / Roy de/ France/
Heureuse.



Dont procede tel hardemēt a ma petitesse/ treshaut tresel cel/
lent et trespuissāt prince. Que de dedier et intituler/ a vostre
sacree et tresredoubtee maieste/ la lecture de ceste mienne pe/
tite euvre/ Sy non au moyen de la confidēce/ qui/ a moy pu/
sillanime et craintif/ a este persuadee de vostre clemence et sa/
cillite treshumaine/ Par vng de voz bons seruiteurs et par/
letz/ de chambre ordinaire/ Lequel ma donne assurece/ que
vostre/ sublimite/ Ne prent pas seullemēt en gre/ les euvres

des siēs meilleurs Indiciaires cronicqueurs et Historiographes/ desquelz ie suis
disciple/ Mais aussi maintesfois donne recueil agreable/ a ce que les moindres/
estrangeirs lui presentent laquelle vertu est proprement annexee a magnificence/
Royalle.

Or plaise doncq a vostre tresreplendissant et tresinuaincue excellence/ Recevoir
ce petit labour en aussi bone part/ Comme de tout mon cuer/ et en toute humbles/
se et subiection ie le vous presente/ Intitule et dedie/ desirant la perseverance de/
vostre felicite/ Et l'exaltation dicelle/ en concorde et fraternite des autres princes
chrestiens iusques a la depression et humiliation/ de tous voz ennemis/ Laquelle
dieu tout puissant (de qui vous Representez lymage en terre) vous vueille otroy
er par sa iustice et grace.

a ij

Prologue sur toute lecture.
Jean lemaire/de Belges Indiciaire.
A tous nobles lecteurs beniuoles.
Salut.



Comme le droicturier office et debuoir de tous bōs Indiciaires/cro-
 nicqueurs et Historiographes/ Soit de mōstrer par escriptures et
 Raisons apparētes et notiffier a la gēt populaire/les vrayes/ et nō
 flateuses louenges et merites de leurs princes et les bōnes et iustes
 querelles di ceulx/ Desinement quād lestat de la guerre/ est scanda-
 leux/ estrange et non acoustume/ Et le peril eminent de dangereuse / consequence/
 Affin que les subgectz/pour la pluspart udes et ignorās nayent cause de sebahir
 murmurer et se scandaliser entre/eulx mesmes. Mais soient enclins et ententifz/a
 soubstenir/et fauoziser/le iuste droit de leurs princes/ausquelz ilz sont tenuz obeir/
 par tout droit diuin et humain/et a les aider et secourir/et prier dieu pour la victoi-
 re deulx.

A ceste cause/ Je qui suis le moindre /et le plus ieune/ de la vocation des dessus
 nommez Indiciaires et historiographes Pour le bon zeale/ que iay a la chose pub-
 licque chrestienne de mon possible. Ay entrepris en ce traictie declairer / que ce
 nest pas chose nouvelle/ et dont on se doibue trop esmerueller / Sil ya different/
 entre les souuerains princes et prelatz chrestiens : Et encoires plus entre lesditz
 souuerains prelatz/ lun contre lautre/ Et comment les discordes/ dun coste et dau-
 tre/ ont este causees/ demenees/ et depuis terminees iusques a ores/ par concilles
 generaulx et particuliers/ Qui sont opposites/ et dūtout contraires aux scismes et
 diuisions/ cōme le triade/ et mytridar sont ennemyz de poisons et venins / Mais
 les scismes/ pour la pluspart sont tousiours venuz/ du coste des Papes/ et les con-
 cilles de la part des princes / Et pour ce craignent et refusent les Papes / icent
 concilles Et debaten et disputent aucuns / assauoir mon se les concilles sont sur le
 Pape/ ou les Papes par dessus le concille.

Ou dit lauctorite du philosophe/ que les choses opposites et differētes/ se mō-
 strent mieulx/ quand elles sont approuchees lune de lautre/ Si comme le blanc/ au
 pres du noir/ Pourquoy nest possible / de mieulx monstrier le bien des concilles/
 quen declairant le mal qui sest ensuiuy des scismes. Ne de donner / a cognoistre/
 yng conseruateur de paix/ fors en designant par contraire/ linfracteur et mutilateur
 de la ligue et vñion confederee entre les princes.
Pareillement nest il possible/ de donner plus plainement a entendre / lequel est
 digne de plus grand louenge/ ou reprehension. ou le chrestien qui a prommis et iure
 solemnellement/ faire la guerre aux Turcz et mescreans / et ne le fait pas/ ains gar-
 de les autres de le faire/ et qui plus est trouble toute la chrestiete / Ou lautre qui na
 point de loy certaine/ Et neātmoins tache a destruire les autres infidels a lauen-
 taige des chrestiens/ ainsi que fait Sophy/ Et qui plus est ledit prince sans loy en
 horre et par exēple et par embassades/ les princes chresties a faire le semblable.

Encoires declairerons nous/ vne autre merueilleuse difference/ en la fin de ceste
 euvre/ Cest de la gracienfete et tractabilite du Souldan enuers le Roy treschre-
 stien/ Au regard de la rigueur et obstinatio du Pape moderne lequel tout martial
 et tout rebarbatif/ en son harnois/ cōme sil deust faire parler de ses armes terribles
 et bellicquenses / comme du grand Tamburlan empereur et souldan des Tartres.

6 est de cest oeuvre

*est les pcedans
 des Papes
 on filz des Princes
 s'iston de Chicane.*

*Sophy - 2ul plus
 ape graticux
 rape Bell iueux*

veult tousiours perseuerer / a la guerre / laquelle lui est aussi bien seant / come a vng
 moine houe de danfer / Si ne fera il pas vng nouveau monde tout monstrueux /
 come il cuide / Car tousiours pou caule paistr ot gladz. Le Chesne sera desponill
 le de ses fueilles en teps deu / Et le bois applique / en tel vsaige / comme a tel ma
 tiere appartient / Mais la belle courone stellifere / et Laigle de Juppiter / qui sont
 clers luminaires celestes fixes et immobiles / comme tesmoignent / les Astrologues
 seront luisantes ou firmament tant que le monde durera.

proverbe plaizant

¶ Dont / Pour comencer a monstret / tout premierement / en ce prologue / La grad
 difference / qui est entre lintegrite dun conseruateur de paix / ligue et confederation /
 et vng autre infracteur dicelles. Il est certain que lannee passee / les venitiens enuois
 erent / a l'empereur Maximilian Cesaranguste / vng embassadeur / nome Anthoine
 Justinian. Lequel en grand humiliation et toute honteuse flaterie / requerant par
 don et mercy / ou nom desditz Venitiens / sefforca de fleschir / et amolir / le couraige
 de L'empereur. Assin de le desfourner et distraire / de la bonne fraternite ppetuelle /
 conceue / et perseuerant / entre lui / et le Roy treschrestien Loys. xij^e. Offrant ledict
 embassadeur / a L'empereur / que les Venitiens le reconnoistroient / pour leur vray /
 et souuerain seigneur. Et lui rendroiet tout ce / q eult / et leurs predecesseurs / auoiet
 vlrpe sur l'empire Romain / et la maison d'austriche et de Hongrie. Et outreplus
 lui donnoient tout ce q dautrepart / Ilz auoient acquis en terre ferme / Auec cinc
 quante Mille ducatz de tribut tous les ans / perpetuellement.

offres estranges des venetiens a l'empereur

¶ Ausquelles offres / plaines de fraude / cautelle malice / et adulation / L'empereur
 tresprudent / tresentier et tresvertueux / Respondit de sa viue / voit / tout presentemēt
 sans delay / ou organe d'autruy / en langue latine / ce qui sensuyt / au grand honneur
 et faueur du Roy / et a la confusion totale / desditz Venitiens.

¶ Responso extemporanea / Cesaris Maximiliani ad oratorem Venetum.



Sans humana / est cecitate obfuscata: ea vmbra ⁊ caligine inuoluta: et his tes
 nebris obducta: vt pleriq; mortalium / presentia pensitent / aut preterita: futuroꝝ
 rum vero / nunq̄ a quodq; consuevit ratio haberi. Sic Veneta respublica / q̄ alijs
 vult esse et haberi subtilioꝝ / secundis elata rebus: nullius vnq; hominis aut tem
 poris rationem habendam censuit: Quominus per phas et nephas / ad se traher
 ret / raperet / depredaretur: Alterum alteri immiscendo: singula confundendo: pas
 sim omnia diuina et humana / licentiose temere violando / cominueret. ¶ Quo euenit / vt cū anno
 elapso (sine vllius offensa) Romam pro imperiali sumendo diademate concessuri essemus / se nos
 bis petulanter armis suffulti gallicis / a nobis n^o placefieri obieceret / Nec contenti ab instituto iti
 nere nos auertisse: quedam oppida et castella violenter ademerunt. ¶ Nos tam insigni prouoca
 ti iniuria / et offensa Sperabamus / aliquando affuturum diem: quo / commissi sceleris penas lue
 rent: qui iam sinistro vestro fato illuxit. ¶ Nos itaq; fragilitatis humane / et precibus et oblationibus factis. si eas suo tem
 pore: et non postea q̄ a socio et amico rege / virtute bellicis superati fisis obtulissetis. ¶ Ad viola
 tionem itaq; initi federis / hoc fucato verborum lenocinio / impelli minime poterimus: Sed iuste
 et religiose / et sancte colimus / obseruabimusq; . ¶ Poteritis itaq; aliunde de vestris rebus consue
 lere / et auxilia implorare. A nobis pacati nihil: Sed hostilia omnia sperantes et aduerfa.

¶ Translation de la responce dessusdicte / faicte par L'empereur / Maximilian / a lembassadeur de Venise.



Lapensee humaine est empeschee de tel auenglement/et enuolepee de tel ymbraige et obscure/ Et circonuenue de si grandz tenebres / que la pluspart des hommes mortelz/ pensent bien/aux choses presentes et passees/ Mais de l'aduenir/ Jamais nul na acoustume tenir cõpte. **¶** Ainsi la chose publique de Venise/ Laquelle veult estre et sembler estre / la plus fine de toutes les autres/ Escleeue a cause des choses prosperes/ Na jamais estime de uoir faire reputation daucune psonne/ ne daucun temps/ Pour quoy elle laissast/ de tirer a soy par moyen licite ou illicite/ Rair/ et mettre en proye vne chascune chose/ meslant lun parmy lautre / et confundant le tout ensamble. Et quelle ne cassast/ et debristast/ a tous propos/ et violast par grand audace et licence/ toutes choses diuines et humaines.

¶ Parquoy est aduenu/ Que cõme lannee passee/ Nous fussions en train de tirer a Romme/ (Affin de prendre la courõne Imperiale/ sans porter dõmaige a autrui) Ilz se presenterent arrogamment alencontre de nous/ soubz la cõsiance des armes Francoises/ Fasoit ce que parauant ne leur eussions donne occasion de ce faire. Et non contentz/ de nous auoir destourbe nostre chemin/ encoires nous tollurent ilz par force/ aucunes villes places et chasteaux. Dont/ nous indignez dun si grãd outrage et mespris/ esperions que quelque fois le Jour viendroit quilz seroient puniz/ des meffaitz par eulx perpetrez/ Laquelle iournee est / aduenue a vostre male destinee.

¶ Nous doncques qui nauons point mis en oubly/ que cest de fragillite humaine/ qui ne ignorons point/ les cas perilz / et fortunes du monde / Et qui ne / sommes estrangez de misericorde/ et de debonnairete/ Serions parauẽture meux et enclins dobtemperer a voz offres et prieres/ Pourueu que les eussiez faictes en tẽps deu/ Et non apres que par la vertu bellicque/ du Roy nostre amy et confedere/ auez este vaincuz et surmontez.

¶ Or donc/ Par voz parolles sardees et adulateires / nous ne nous pourrions iamais condescendre/ a rompre la foy de nostre alliance et confederation/ aincois la contregarderons et entretiendrons/ Justement catholicquement et sainctement.

¶ Parainssi pourrez vous bien autrepart donner ordre/ a voz affaires/ et querir secours ailleurs/ Car vous ne pouez esperer de nous/ aucun moyen qui tende a paix/ Fors toutes choses aduersaires et ennemies.

¶ Fin de la translation de la response de
L'empereur aux Venizẽns.



Lelle response verbale/ et effectiue/ de l'empereur Maximilian/ desmonstre assez/ sa perseuerance/ en alliance et bonne voullente deuers le roy treschrestien/ Mais encoires la cõtinuation dicelle/ a este mieulx cognene de fresche memoire/ Cest assauoir quãd Monseigneur Illustre/ et tresreuerend/ Leuesque de Surce/ en allemaigne/ Prince de l'empire/ Homme Mathews Lang/ Embassadeur de l'empereur/ enuers le Pape moderne/ Pour induire ledit Pape/ a faire appoinctemẽt et paix/ avec le Roy treschrestien/ S'est monstre ou nom de l'empereur son maistrẽ/ Si ferme et si constant que chascun le scet. Et le Roy premierement en est bien aduertý. Tellement que le dict seigneur de Surce/ apres auoir reffuse de patriarchat Daquilee quõ costẽ des

5
Venitiens/et le chapeau rouge a la semonse du pape/Il a parle et sest porte si ver-
tueusement/que il en doit estre memoire a tousiours.

Et tout ce nonobstant/la malice des Venitiens (qui est tousiours semina terreffe
de Zizanie) Na pas laisse de publier aucuns libelles diffamatoires/contre ledict
Prince et euesque de Surce. Dont la teneur sensuyt.

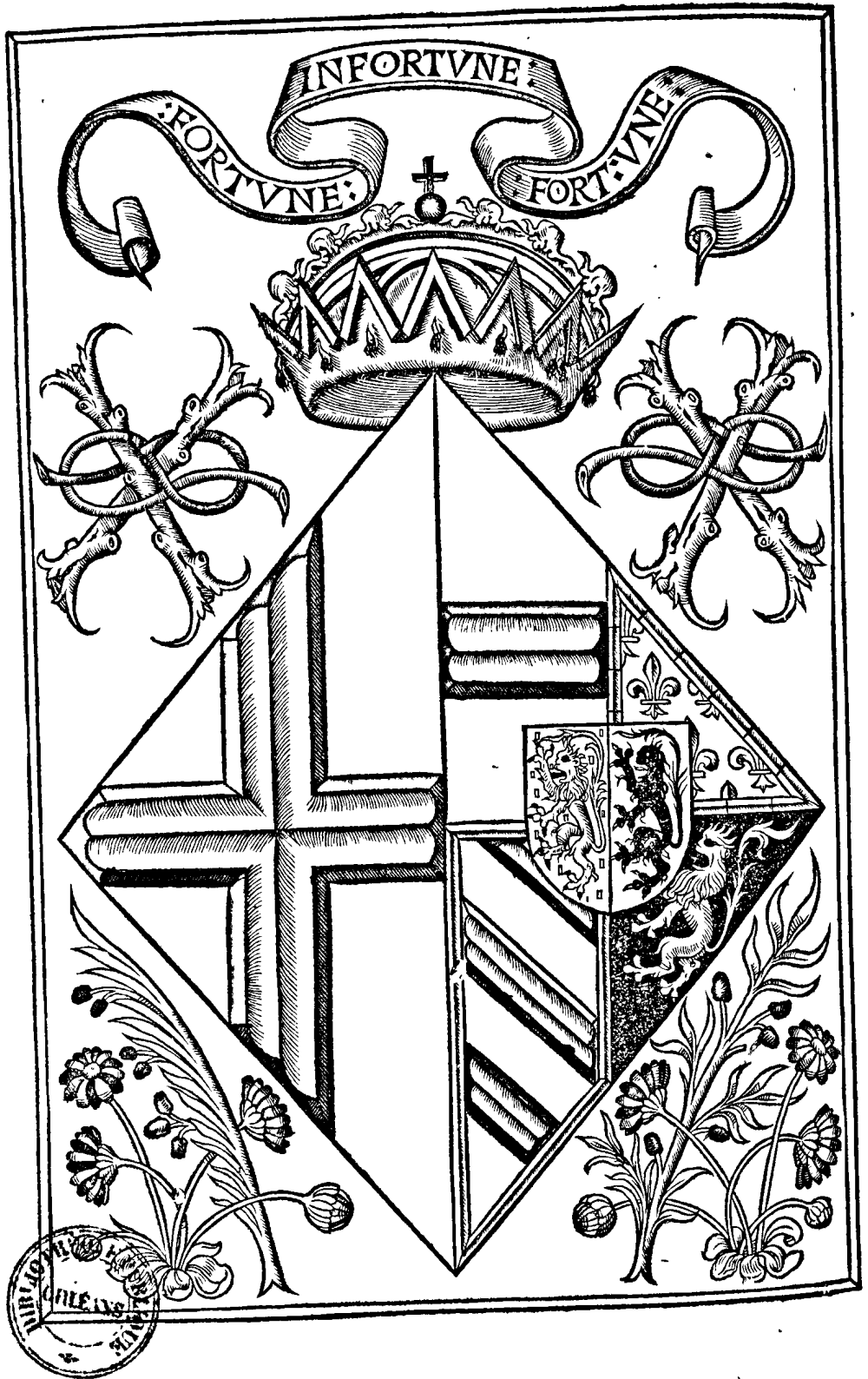
¶ Veneti ad Burcensem.

¶ Generat/vt Venetos/Burcensis perderet:Auro
Sed victus:dominum perdidit ille suum

¶ Mais Il (Comme vertueult et magnanime) a respõdu de mesmes/et sest Re-
uenge magnanimement/disant ainsi.

¶ Responso Burcensis ad Venetos.

¶ Generat/vt Venetos/Burcensis perderet:Auro
Non victus/Venetos perdidit:Et Julium.



Autre prologue de la matiere principale/qui est de la difference des scismes et des concilles de leglise vniuerselle. Et de la pzeeminēce et vtilite des concilles/de la saincte eglise Gallicane.



Riumphe/honneur/et louenge/Immortelle soit aux tresillustres et tresvertueux princes q̄ sentretiēent/par grād fidelite en cōcorde/et dilection fraternelle/avecques leurs aliez amyx parentz et confederes. Et tachēt au bien/de toute la chose publicque/de xp̄iente/comme font auiourdui. L'empereur Maximilian cesarangauste/Roy de germanie. Et le Roy treschrestien et tresuictorieux / Loys. xii^c. Regnateur pacifique des Francoys/avec sa treshoureuse compaignie. Madame Anne. Royne de France/et duchesse de bretaigne. Lequel trespuissant p̄ce/ et Roy Loys. xii^c. produit son Regne tresglorieusement/sur la nation des vltromontains. cestadire ytalians. dont les bons sont louables/et les autres/peruers/orueilleux rebelles. et retrogrades/enuient de la prosperite Francoyse/sont turbateurs et disturbateurs de tout bien. Esquelz deux motz/est comprise/toute leur laschete.

A Estassauoir/ quilz sont turbateurs de Paix pource quilz troublent l'union de chrestiente forgee treshoureusement en la cite Imperiale de Cambray/ par tresclere princesse / Madame Marguerite Auguste/ Archiduchesse d'austriche et cōtesse palatine de Bourgoigne: fille vnicque dudit empereur Maximilian. Et oultreplus lesditz maliuoles sont disturbateurs. Car ilz destourbent de toute leur puissance/q̄ la treshaulte et trescatholique emprise/ desdiz princes/ contre les Turcz et autres infideles/ne viegne a effect. Laquelle fut iuree et promise solemnellement. oudit traictie de Cambray. Auquel appoinctement/celui qui deburoit estre chief promoteur et entreteneur de ladicte ligue et cōfederation perpetuelle/A neantmoins/directement et indirectement cōtreuenir. Fasoit ce/q̄ se disoit/souuerain de leglise. A la sienne tresgrande/confusion scandalisation et murmure du peuple chrestien. Dieu vueille/ quil sen repente/ quelque foys. Comme il fera se dieu plait.

Ligue contre le Turc

Jule pape^a contruenu a la ligue faite cōtre le Turc

E Pour cest e matiere entendre miuz. Soit dōne salut et grace/ aux bons subjectz/ et beniuoles/ desdiz souuerains p̄ces et princeses Et a tous amateurs de verite historiale/Laquelle sera deduite en ce traictie. selon la matiere/subjecte. Moyennāt p̄estation de nō vouloir deroguer/a lauctorite de leglise Rōmaine. estant en son integrite. ne des Papes prelatz et pasteurs/ qui sagement et saintement se sont gouuernez. desquelz il sen est trouue plusieurs/ comme on lit par les histories/ Et aussi de ceulx/ qui ont fait le contraire/ comme on verra. Tellement que les mauuais ont este cause/ des scismes et diuisions / et les bons des concilles et reconciliations/ Entre lesquelles choses/ Il ya grand difference. Maintenant il fault entamer le propos principal.

L'auther Catholique rom

papes bons papes mauuais



La premiere partie de la difference
Commence la premiere partie de ce traictie.

Initium perturbandi omnia a Venetiis ortum est. **A**uthor huius
sententie Platina historicus/In vita Gregorij decimi.



Le proverbe cōmun dit/qu'il nest mal dōt bien ne viegne. Dont se les
venitiens sont cause quil y ayt dissension/entre leglise Romaine et la
Gallicane. Nous en voyons ⁊ verrons sortir le fruit des concilles/
Lequel fruit/ nest pas petit/ Comme il peut apparoir: par la teneur
de lauctorite qui sensuyt/ par maniere de preamble/ Prins du des
cret de la premiere session ou cōcille de Basle/ ouquel presida/ tres
reuerend pere en dieu/ Monseigneur Julian Cardinal Dyacre/ au tiltre de saint
Ange/ Legat du saint siege apostolicque/ Lan de grace. M. liij. xxxj. Et vey les
propres termes de ladicte auctorite.

Requens generalium conciliorum celebratio/agri domnici/præcipua cultura est. Que ves
pres/spinas et tribulos/heresum errorum ⁊ scismatum/extirpat. Excessus corrigit/defor
mata reformat. Et vineam domini/ad frugem yberime fertilitatis/adducit. Illorum vero negle
ctus/premissa disseminat/atq; fouet/ Nec/Prætoriorum recordatio/et presentium consideratio/
ante oculos nostros ponunt etc.

Par les briefues parolles dessudictes/nous est demontre/cōbien de fruit
peut proceder/a la chrestiente/de la frequente iteration/des cōcilles gene
raulx: Attendu que par iceulx/est cultiue le champ de nostre tressaincte foy
xp̄ienne/ Et par tel moyen/sont extirpees dicelle/les rôces/les espines/ Les char
dons des heresies/des erreurs/et des scîsmes/ Les excès corrigez et les disformi
tez reformees. Et la vigne de dieu par ce moyen/est pduicte/en habundâce de fer
tilite/ Mais dautrepart le nôchaloit/et loubly desdictz saintz cōcilles sème/pro
duit ⁊ nourrit/tous les maulx ⁊ inconueniens dessudictz. Lesquelles choses sont
mises deuant noz yeulx. Par le record ⁊ rememoracion des choses passees/et par
la consideration des presentes.

Considerāt doncques en moy mesmes/Que ce semble chose estrange ⁊ biē
nouuelle/que par le moyen des venitiens/qui est la plus d'agereuse nation
du monde (Comme iay monstre assez clerement en leur legēde/ Imprimee
a Lyon) Il y ayt oies discorde/et guerre presques ouuerte/entre le souuerain pre
lat de leglise Romaine/ Et le souuerain Patron ⁊ protecteur Royal/de leglise Gal
licane/ Et que plusieurs sesmerueillent/dont peut proceder/vne si grand ⁊ si obsti
nee audace au Pape. Et dautrepart/vne si iuste confidence/au Roy treschrestien.
Affin de monstre appertement/dont procede la racine et fundacion/de lozguēil
des ministres de leglise Romaine. Et que ce nest pas de maintenant/que telz cho
ses aduient/ Et oultreplus/que cecy designe et prenostique le futur/tresgrand
xliij. scisme/en leglise catholique/et vniuerselle. Dont les vaticinations des pro
phetes ⁊ sibilles/et les prenostiques dastrologie/ont tant parle/ Et que ceste pre
sente derrniere/oultreigeuse ambition de leglise Romaine / sera prouchainement
cause finale/de sa terrible psecucion/Rabat et humiliation/auèques reformation
On pourra entendre et gouster les choses qui sensuiuent. Estassauoir / que pour
toutes lesdictes raisons J'ay entrepris a laide de dieu mōstrer en ceste euvre trois

de l'ite des Conciles
na ix

venetiens nation
ing chaste

orgueil des ministres
de leglise Rom

mb ton o tra
de la q

Des scismes et des concilles de leglise.

choses principales.

Il Sensuyt ce qui sera contenu en chascune des trois parties de ce traictie.



La premiere partie sera prouue/Comment les richesses donnees a leglise/mesmement par lempereur Costantin le grad/et ses successeurs/ Pepin/ Charlemaigne/ Loys le debonnaire/ et autres bons princes. Combien que premierement elles ayent este engendrees/ sousz ombre/ de sainctete/ preudhómie et castete/ Ont neantmoins procee sinistrement plusieurs mauuais enfans/ Cestassauoir/ Orguell/ Rompe/ Arrogace/ Heresie/ Despris des princes/ Tyrantie des subgetz/ et Impudence/ Cestadire non honte. Apres lesquelles choses est suruenue obmission des concilles generaulx/ Et toutes telz choses ensemble/ Ont esleue les scismes/ diuisions/ bendes/ separations/ empeschemens/ et partialitez/ entre le peuple chrestien/ Par lesquelles choses/ sont suruenuz beaucoup de maulx/ tribulatiós inconueniens et persecutions en chrestiente/

Richesses la honte de ay leglise

Subiect de loeuaire Tripartite prechere partie

Ont pour obuier ausditz inconueniens /a este mestier aux princes/dasssembler plusieurs synodes /concilles/ et cōgregations de preudhómes/ et gēs estimez en litterature et sainctete/ desquelz concilles de leglise catholique/ et vniuerselle/ les premiers et les principaulx sont specifiesz/ en la premiere partie de ceste euvre/ avecques les sept premiers scismes.

La seconde partie de ce traictie/ Contendra la declaration de tous. Du au moins des principaulx/ et mieulx cogneuz concilles/ tant vniuerselz comme particuliers/ celebres par leglise Ballicane/ et francoise. Et du prouffit/ honneur et gloire/ qui en sont sortiz et aduenuz/ a toute la chose publique de nostre foy catholique. Parquoy la frequentation diceulx est vtile et necessaire.

2 partie Declaration des concilles

La tierce partie serót compris/ les scismes de leglise/ depuis le. viij^e. Jusques au. xxiij^e. Includiuent desia passez. Et est faicte mension/ du. xxiij^e. scisme futur/ plusgrand de tous les autres. Et de la persecution horrible et merueilleuse de leglise Romaine/ Selon les propheties/ Apres lesquelles choses sera paix. et tranquillite vniuerselle/ par tout le monde/ Et le saint euangille acomply/ qui dit Unum ouile et vnus pastor.

3 partie scismes de la leglise

N

Comment sur trois auctoritez principales/ Le present traictie/ prent sa fundation.



Trois choses singulierement/ ont fait grand dommaige/ a leglise vniuerselle/ Cestassauoir/ Ambition mere dauarice/ Obmission des concilles generaulx/ et interdiction de mariage legitime aux pîtres de leglise latine/ de toutes lesquelles choses/ Nous parlerons amplement en toute ceste euvre. Dont pour fonder ce present traictie/ sur les raisons dessusdictes/ tant en general comme en particulier/ Nous alleguons trois principales auctoritez inuincibles. La premiere est/ de pape Pie. ij^e. de ce nom/ natif de Venes en Toscanie. Lequel/ Come recite platina/ en la vie dudit pape Pie/ souloit dire/ pour vne sentence graue et serieuse/ A maniere de proyerbe.

Trois choses ruynées a leglise vniuerselle

Trois auctorites qu'il n'est pas possible de contredire La premiere

La premiere partie de la difference

Uirtutes clerum ditasse/vicia pauperē facere. **C**Sacerdotibus magna ratione sublatas nuz ptias/Maiozi restituendas videri.

La seconde auctorite/de messire Guaguin/Homme graue et auctorise/tant en theologie come en histoire/Lequel met en la vie/du Roy Charles.vij^e. ces motz exprés.

Uetustissima enim contentio de vniuersali cōcilio vtrum maius sit/hactenus inter ecclesiasticos perseverat. quo (mea sententia) factum est: vt generales synodos cogere/pontifices detractent. Formidantes suam tam late parentem/ne dicam usurpatam auctoritatem conciliorum decretis cohiberi. Itaq; ea est hodie illorum sublimitas & amplitudo: vt parui habitus regibus/licere eis omnia glorientur.

La tierce auctorite est de Platina/tresnoble historien/Lequel a cōpose les vies de tous les papes en beau stile elegant/et sans riens flatter. Si dit en la vie du pape Benedict. liij^e. de ce nom.

Sanctitate enim et doctrina/que nō nisi magnis laboribus cōsummataq; virtute comparantur/pontificum decus/sine vllis opibus. Primo quidem auctum est/Inter tot hostes/obstinatosq; persecutores christiani nominis. Adox vero vbi cum ipfis opib; lasciuire cepit ecclesia de/versis eius cultoribus/a seueritate/ad luxuriam/peperit nobis tanta licentia peccandi/Dec mōstra. Dec portenta. (Vlofa/scilicet pontifices huius temporis) A quibus/ambitione et largitiōe/sanctissima petri sedes/occupata est/ponus q̄ possessa &c.

Lesuelles dessusdictes/veridiques sentences/Le tresnoble orateur de la langue Francoise/maistre Alain Charretier/en la fin de son liure/appelle Lexil/a exprime si bien q̄ on ne scauroit mieulx/Dont le texte de mot a mot/touchant ce passaiqe/sera mis en la fin de la troisieme partie de ce traictie. **Q**uoz cōmencerons nous maintenant au premier scisme/Par lequel sera cogneu/le fondement de tous les autres. Et les irregularitez/et desordres depuis surueuz en leglise/dont les sainctz concilles ont este les vrayz remedes et antidotes.

Qu temps du premier scisme et diuision en leglise catholique/ Jusques au deuxiesme. Et des persecutions et tribulations de chrestiente. Et des sainctz Pilles tenuz pendant ledit tēps/Duquel sera cōprise/la donation de lēpeur Constantin/saictc au pape saint Siluestre.



Cest chose assez cōmune et quotidienne de veoir et ouyr q̄ toutes choses mauuaises/prēnent leur origine et cōmencemēt/par quelque mauuais personnage/ Cōme il appert de Nouat⁹ hereticq; p̄stre et cardinal de Rōme. Leq̄ fut le p̄mier q̄ viola l'integrite/de la saincte eglise Rōmaine/par sa detestable ambitio et hypocrisie/Car cōme il p̄tendist a paruenir a la dignite papalle/soubz ymbre de saintete et seuerite/Cestadire Righeur et conscience estroicte/ **S**i (Auecques les cōplices de sa secte) esleua deux antipapes/ Alencotre du saint pere Cornille/Lun nōme Nouatian a Rōme/et lautre Hycostratus en affricque. Et se separa ledit Nouat⁹ de la cōmunite de leglise Rōmaine/ Et sapell⁹ mōde/Cestadire net/pur/et saintc/ auecqs ses disciples. **S**i soubstenoit par grand heresie/que les apostatz Cestassauoir/ Ceulx qui ont vne fois renoucelle la foy cōme il aduint a saint Pierre/ & depuis a plusieurs xp̄iens/ de paour destre martirizez/ Et cōme font maintenāt les Nameluz/et autres/ Ne doibuent iamais

Ca 2

Ca 3

no ity p̄ 3

cornille
nouctia Antipap
11 Costratq Antipap
0 t9 dit ind

Des kismes et des concilles de leglise.

estre receuz a penitence / qui est directement contre le saint euangile.

Dur leq̄l erreu extirper / fut messier d'assembler vng concille a Rōme de .lx. Cenesqs / Par leq̄l ledit Nouatus fut cōdēpne / et ne treuve poit q̄ y eust autre p̄cille / tenu en leglise catholique au parauāt / Synon peut estre en leglise primitive / par les apostres et disciples. ¶ Si demoura le pape Cornille Romain en son entier. Monobstant quil souffrit beaucoup de mault / par la tribulation du sc̄isme / et des at̄ipapes esleuez p̄tre lui par le pape Cornille Romain. A cause de quoy le pape saict Cornille / fut enuoye en exil / Et depuis receut courōne de martire soubz lempereur tyrant Decius / apres auoir sey / ou siege apostolicque / deux ans et trois iours. Dont cōme on le menoit au derrenier supplice. Il laissa et recommanda tous ses tresors a Estienne son Archidiacre.

Cornille de ieuua pape
Delais de ses tresors

Iusques a ce temps / Ny auoit eu ambition enuise ou contredit / a cause de la dignite papalle. Mais se croy que les choses estoient desia paruenues a ce point / Que lesditz Papes qui parauant se estoient maintenus en humilite et pourete / Estoiēt deuenuz riches / et thesaurisoēt des tresors donnez a leglise par la deuotion des xp̄iens. Car encoires ne tenoient lesditz Papes aucune chose / en possession terrienne / Et cele me fait dire / Pource que le dessusnōme pape Fabian eut par donation les tresors des Empereurs Phillippes pere et filz p̄miers xp̄iens. Dont pour elclairir l'histoire Nous toucherons briefuement / desditz empereurs.

nul trouble auant
papes d'ors riches et tresors

Phillippes / premier de ce nom Empereur des Rōmains de la nation darabie / commença a regner lan de nostre seigneur .ij. .xlvi. Cest auoir apres ce quil eut tue par trahison son propre seigneur et maistre lempereur Gordianus / Neātmōins ledit Phillippes / fut le premier des Empereurs Rōmains / qui laissa l'idolatrie / et fut p̄uert a la foy xp̄ienne / et baptise / avec son filz de semblable nom. Leq̄l il auoit fait participāt de son empire. Mais finalement lesditz deux empereurs Phillippes / pere et filz furent retribuez / de semblable guerdon q̄lz auoēt rendu a leur prince Gordianus / Car ilz furent tous deux occiz / par Decius le tyzāt natif de Hongrie / leur subget et vassal / et depuis successeur en l'empire.

Phillipes 10 pereu
et Chrestien

Fabianus .xxij. Pape de Romme / fut celui qui baptisa / lesditz deux Empereurs Phillippes / pere et filz / Lesquels (quand ilz se virent persecutez sans remede / par le dessusdit tyzāt Decius) baillerent tous leurs tresors / audit Pape Fabian / qui n'estoient pas petiz / cōme il est vray semblable / Dont tant pour iceulx recouurer / cōme par despit de ce que ledit Pape Fabian les auoit recelez et retirez / L'empereur Decius payen / cruel et tyrannique / excita par tout le monde vniuersel / la septiesme persecution sur les chrestiens / depuis la premiere que Heron entama. Et pour le premier / ledit Decius fit mourir par cruel martire / icelui Pape Fabian / et fut les vingtetyniesme des papes martirs suiuaus lun lautre depuis saint Pierre / Si celebre on fa feste le vingtiesme iour de Ianuier avec celle de saint Sebastien. ¶ Consequemment apres furent martirizez / soubz ledit Decius / Le Pape saint Cornille dessus mentionne / contre lequel ledit cardinal hereticque Nouatus esment le premier sc̄isme / Et Sainte Agathe / sainte Apollonne / et plusieurs autres / qui ne pouoient mais / de ce que le Pape saint Fabian / auoit retire les tresors des Empereurs / soubz ymbre de nostre religion chrestienne.

ils demorent tous leurs tresors au pape fabian
7 persecution par laauice dug se
1 persecution par ne ven

La premiere partie de la difference

Qeste merueilleuse hayne/engendree oudit empereur et tyrant Decius/contre les xpiens dura loquemēt en ses successeurs. Car l'empereur Valerian successeur de Gall^{us}/cōmāda la.viij^e. psequution et fit martirizer/le saint pere Sixte/primier de ce nom/saint Laurēs son dyacre/Leq̄l auoit distribue les tresors de leglise aux poures/Saint Hippolite et pluisieurs autres. Puis apres l'empereur Aurelian^{us} natif de Dalmace.xxxij^e. empereur des Romains/fundateur dorleās sur la riuere de Loire en France/et de Geneue sur le lac en Saouie. Et successeur de l'empereur Claude.ij^e. de ce nom fit publier la.ix^e. persecution des chrestiens.

L.x^e. ensuiuant fut trescruellement ordōnee/par les empereurs/Diocletian et Maximian de la nation dalmaticque. Successeurs de Narus de Narbonne/Et dura par l'espace de dix ans. Diocletian (qui se faisoit adorer cōme dieu/et baiser les piedz comme font les papes modernes / en ensuiuant l'arrogance barbare des Royz de Perse) faisoit exercer ladicte persecution en orient/et Maximian en occidēt. Si fut faicte si tres horrible occision et boucherie/des gens de la religion xpienne/que cest vne chose execrable/et presqs impossible a la reciter. Car en l'espace de .xxx. iours en diuerses prouinces/Il y eut .xviij. mil personnes/les unes a doulent martire. Tellement que la foy fut presques du tout estaincte / en la grand bretaigne/quon dit maintenant Angleterre/et en Gaule/que ores on nōme France/et les liures de nostre foy brulez par tout.

Encoires de ce non content l'ennemy de nature humaine / fit oultreplus s'ouindre enuiron ce temps en leglise/autres tribulations occultes et intestines/par semence d'heresies. Cōme se ledit premier scisme fust pere de tous maulx. Car les sabelliens hereticques/nyoient que Ihesucrist fust filz de dieu. Et les Manichees mettoiet deux princes/ l'un de bien et l'autre de mal. Si fut celebre vng concille en Antioche/cōtre vng nōme Paule Samosetan euesque. Lequel contredisoit a la virginite de la vierge Marie/Dont pour lesditz affaires y eut vng autre cōcille/De Cent quatre vingz et dix euesques/tenu en la cite de Symesse/en la champaigne de Naples.

Durant le temps/de ceste .x^e. persecution/qui perseuera iusques a l'empire de Constantin le grand (Car Maxence/filz de Maximian la continua) Resceurent couronne de martire/Saint Marcellin/saint Marcel et saint Melciades tous trois papes. Sainte Agnes: Sainte Anastaise: sainte Barbe: saint Crespin et saint Crespinien: Saint Sebastien: Saint Eposse/saint Cosme et saint Dami en: Sainte Katherine: Sainte Luce: Sainte Marguerite: Saint George: Saint Maximilian: Saint Quentin / Saint Blaise/Saint Maurice/avec la legion de Thebes. Saint Vincēt et autres sans nombre/dont les noms sont escriptz ou liure de vie.

Acuns historiens tiennēt que lesditz empereurs/furent ainsi furieusement esmeuz a psecuter les xpiens / Pour ce quilz les estimoiet (ou on leur faisoit acroire) quilz estoient enchanteurs/magiciens et vns de mauuais art. Et sur ce pas/les prestres des payens controuuerēt/et donnerent faulxement a entendre ausditz princes/que les xpiens auoient par art magique/faict bruler/le grand palais Imperial/en la cite de Mycomedie/Toutesnoyes Platina tres noble historien en la vie des papes/y assigne vne autre raison bien diuerse. Et dit en alleguant

8 pe fsecutio 1

persecution

La 10^{me} perfec. dura
10 ans

Diocletian se faisoit
adorer cōme dieu et
baiser les piedz cōme
les papes modernes

Comme sur les
chrestiens

Des scismes et des concilles de leglise

pour son acteur Eusebins que ladicte persecution ne pceda dailleurs Synon de la punition diuine. Desmemet a cause de ce que les xpiens et principalement le clerge et gens ecclesiastiques / Estoiēt mōtez et tumbēz en si grand orgueil / arrogāce / hayne et mespris de leurs voisins / et tyrannie & maltraictēment de leurs subjectz (Soubz vmbre et couleur de nostre foy catholique en religion xpienne) Que impossible estoit aux payens / qui dominoient en la temporalite de les plus supporter / en aucune maniere. Par quoy ne se fault elmerueiller / se ou temps present / les princes font de semblable couraige / Attēdu quilz voyent semblables fautes.

mesel' anse du Clerge cause de la p'esse utro
Insupportable, lors et maintenant

Recapitulation des choses dessusdictes / Et de la donation de Constantin / Laquelle (Cōme il semble a plusieurs gens) a este cause / des autres scismes / diuisions heresies partialitez / et autres maulx depuis aduenuz en chrestiente.



Pres que nous auons veu par le dessus narre / Lōmmēt les tresors mobiles / portatiz & transitoires des empereurs Phelippes / et l'acception diceulz / par le Pape Fabian / causerent le premier scisme / cōtre le Pape Cornille son successeur. Et ce par l'ambition et auarice du cardinal Nouatus. Et que pour paruenir a ses fins / Il se fit premierement hypocrite et depuis hereticque. Et esleua deux antipapes alencōtre dudit saint Cornille / Cestassauoir Nouatian a Romme / et Nycostratus en affricque / Dont en la fin / icellui Nouatian fut infame et reboute de la pretente / par vng concille publicque. Et depuis suruindrent autres grandz persecutions et tribulations en leglise xpienne / Il sera desormais plus facile / a persuader la verite de nostre intention / qui est de donner a entendre / que la donation des grādz seignouries temporelles / que les Papes pretēdent leur auoir este eslargies / par l'empereur Constantin le grand / A bien este cause des autres scismes. xxiij. en nombre / depuis ladicte donation pretendue.

richesses causes du scisme

richesse causes des scismes

Les diz volentiers ce mot / Pour ce que aucuns tiennēt / que oncques donation nen fut faicte / Desmemet Laurens Valle citoyen Rommain / hōme de grand litterature et liberte / Lequel a de ce compose / vng liure expres par grand audace / et semble alleguer raisons presque inuincibles / Toutesuoiēs la cōmune opinion et la possession dont les Papes iouyssent / semblent assez confermer ladicte donation. Et ce nonobstant / Iose bien affermer / quelle fut plustost cause et semence de mal que de bien / Et que desloz fut seme en leglise / par la procuracion du deable / le venin duquel elle a este toute empoisonnee. Et que depuis icelle / La saintete et deuotion des ecclesiastiques / a este amortie et diminuee pour la plus part. Et a este cause des scismes / debatz et contentions entre les ecclesiastiques / et gens seculiers. Tous lesquelz moyens / ont este precurseurs / et depuis promoteurs et augmentateurs / de la faulse secte des Machometistes / bastarde de heresie Arrienne / et de la secte des Juifz. Et de plusieurs autres tribulations en chrestiente / Desmemet de faire cesser / la primeraine saintete des Papes / Laquelle chose se peut prouuer ainsi.

de Constantin donation faicte

Diabte autheur des richesses de leglise causes de toy meulx

et Corruption

Constantin le grand / fut baptise par le Pape saint Siluestre / Lan de nostre seigneur. iij. xvij. Et est l'opinion vulgaire faulse et menfongiere qui dit que lez Empereur / fut guery de mesellerie par saint Siluestre / Cōme met expressement Platina en la vie du pape Adrien / premier de ce nom. Depuis son baptisement / Il sen ala habiter en Constantinoble par lui fondee / Affin d'entretenir

La premiere partie de la difference

Empire oriental/alencontre des persans/durant lequel temps precedat le baptesme de **Constantin**/il y eut xxxiij. papes de sainte vie/ et q̄ tous receurent couronne de martire/pour soubstenir et attester la foy chrestienne/dont le premier fut saint **Pierre**/prince des apostres. Et le dernier/saint **Nelciades**/predecesseur dudit saint **Siluestre**. Et de ce temps la/comme met saint **Bregoire**/cestoit chose louable de desirer la papalite/maintenant/on nen voudroit point/pour le pris.

Depuis ledit temps/Selon l'opinion des meilleurs historiens / Nous auons eu en leglise. ix. ^{xx.} xiiij. papes sans les antipapes. de tous lesquels on ne treune que vng seul martyz. Cest assauoir saint **Felix**/ n̄. de ce nom/ qui fut fait decapiter. par **Lepereur costans**/ filz de **constantin le grand**/ Toutefois il est bien vray/ que depuis ledit **Saint siluestre**/ qui fut confesseur/ et non martyz. il y a eu assez de papes/ de sainte vie/ et bone conuersatiō/ Mais auant que nous procedons plusauant il me semble bon/ de metre en lumiere/ La vraye origine/ de l'empereur **constantin le grand**/ lequel on accuse dauoir fait vng si grand mal en leglise en cuidant bien faire.

De **lepereur Costans** pere de **Constantin le grand**/ lequel **Constas**/ fut Roy de la grand **Bretaigne**/ a cause de sa femme **Delaine**/ et la cause pourquoy lacteur/ sarreste vng peu/ a la genealogie/ dudit empereur **Constantin le grand**.



La raison/ qui me meut de clariffier/ l'origine de **Constantin le grand** est pource que aucun grand docteur de leglise/ sauue sa paix/ a erre/ en laissant par escript/ que vne si tresnoble dame/ come sainte **Delaine** mere de **Constantin**/ fut fille d'un tauerrier. Tout ainsi comme **Virgile** faillit bien lourdement/ en escriuant/ que **Dido** fut oncques amoureuse de **eneas**. C Aucuns autres aussi mauuais historiens ont mis que ladite **Delaine**/ estoit cherisue serfue/ et esclau/ laquelle chose nest aucunement vraye ne vray semblable. Considere et attendu les grandz vertus/ de hautesse/ et magnanimité qui estoient en elle. Et les grandz choses quelle achena. Comme de trouuer la sainte croix/ fonder tant de riches **Donasteres** en diuerses parties du monde et autres biens innumerables/ quelle fit. Lesquelles choses ne pouoient auoir lieu/ en vne femme de petite forte et extraction.

Dur doncques entendre/ la vraye origine il fault auoir recours/ a la verite des cronicques anciennes de la grand **Bretaigne**. Qui est telle. **Queregnant** ou dit pays le **Roy Coel**/ qui funda **Clouestre**/ **Constas Cesar** eut l'administration des prouinces d'espaigne/ et de gaulle. Si se delibera de recouurer le Royaume de la grand **Bretaigne**/ lequel se estoit rebelle/ contre l'empire romain/ du temps du **Roy Asclepiador** premierement duc de **Loz nouaille**.

Quand **Constans Cesar**/ commença a regner pacifiquement sur l'empire des Romains avec **Galerius** son color la mesme annee/ que les empereurs/ **Dioctetan** et **Maximian**/ de leur plain gre/ cederent a l'empire/ et desuestirent la pourpre/ et les aournemens imperiaux pour viure priueement et pacifiquement en leurs maisons/ Ce que ne feroient pas volentiers noz papes modernes. C Dont quand lesditz deux empereurs et augustes **Constantius** et **Galerius**/ firent partai

33 bons papes tous
martyrs

Origine de Constantyn

ge/et diuision entreulx deux/de la monarchie de l'empire Romain/ ledit Constans homme de singuliere moderation fut content / dauoir seulement en sa part et porttion les prouinces de Gaule/et despaigne. Faisoit ce que dauantage/ Ytalie/et Africque/ lui fussent escheues par sort. ¶ Si fault scauoir . que icelui Constans estoit filz de la fille/ de l'empereur Claude. n°. de ce nom / tresbon et tresnoble prince. Et affin que Diocletian cault et prudent homme/ engendrast affinite et consanguinite entreulx. Il donna audit Constans/ en mariage. Theodoze/ fille de la femme de Maximian Cesar/ de laquelle/ il eut six enfans/ Mais depuis il la repudia/ et espousa Helaine ynicque/ et seule heritiere/ du Roy Loel/ de la grand Bretaigne. de laquelle il eut Constantin le grand.

Quand le Roy Loel/ de la grand Bretaigne que on dit maintenât Angles terre/ Entendit que Constans Empereur despaigne et de Gaule/ venoit a tout grand puissance/ pour recouurer son Royaume/ et le reduire/ a l'empire/ Rommain/ il n'osa l'attendre/ en bataille rengee/ ains lui enuoya ses ambassadeurs propices/ pour traicter de paix et d'appointement et se rendre subiect et tributaire/ audit Constans empereur Rommain. Comme plusieurs de ses ancestres auoient este/ depuis que Julius cesar/ entra premierement a main armee/ en ladite isle.

Or fut bien content l'empereur Constans/ homme de benigne nature/ de receuoir a traictie et appointement ledit Roy Loel avec les conditions dessus dictes/ Mais cinq sepmaines apres le traictie fait/ le Roy Loel/ ala de vie a trespas/ Si ne laissa que vne fille/ seule heritiere de son Royaume/ nommee Helaine/ la plusbelle/ et la plus elegante du monde. bien instruite es sept ars liberaulx/ et en tous instrumentz de musique. Laquelle l'empereur Constans soignit a lui par mariage. Et a ceste cause se couronna et nomma/ Roy de la grand Bretaigne. Et cest la raison pourquoy les Roys D'angleterre/ portent iusques au iourduy leur couronne/ a la mode de Dyademe imperial. ¶ Il eut delle/ vng filz nome Constantin/ depuis surnomme le grand. Empereur cesar auguste/ et monarque de tout le monde. Et ledit Constans son pere. Empereur de Gaule et despaigne/ et Roy de la grand Bretaigne/ morut en vne cite de sondit Royaume / nommee Eborac/ Et pour sa grand clemence et debonnairete/ fut repute/ ou nombre des dieux/ selon la vanite et superstition/ des payens dadoncques.

Helene mere de lempereur Constantin et son origine

comme me d'Angleterre pourquoy a l'empereur

¶ De l'empereur Constantin le grand/ fondateur de Constantinoble / et filz dudit Empereur Constans/ et de sainte Helaine Auguste Royne de la grand Bretaigne.



Constatiin/ surnomme le grand/ premierement Roy de la grand Bretaigne. Et depuis empereur .xxxviii°. des Rommains/ des gestes duquel/ les histoires sont amples et diffuses/ commença a regner/ lan de grace. iiii°. et. viij. Il fut esleue/ a l'empire D'occident lui estant en son Royaume de la grand Bretaigne. Et Maxence filz de Maximian se portoit pour empereur D'orient a Rome/ Mais par traict de temps/ ledit Empereur Constantin/ prince de grand cueur et vertu/ deffit en bataille ledit Maxence/ filz de Maximian/ qui neantmoins estoit son beau frere/ Et deux autres Tyrans/ lun nomme Licinius/ et lautre Maximin/ occupateurs de L'empire oriental. Si

La premiere partie de la difference

iluestre conuert
Constantin

iluestre prent cache
au persecution

regna ledit Constantin seul Empereur sur tout le monde. Mais apres quil eut acheue ledictes guerres ciuiles / lui estant encoires Mayen. Commenca a persecuter les chrestiens / comme ses predecesseurs auoient fait / De laquelle tyrannie / il fut miraculeusement retire / et conuertit a nostre foy / et baptise par le Pape saint Siluestre / qui parauant festoit rendu fugitif. Exi'e / et Dusse / dedens les Lauernes d'une grand Doraigne / appellee Soracte en Ytalie / pour craincte de la persecution / des Empereurs Rommains.

¶ Du Pape saint Siluestre / qui premier triumpna / en Leglise militante / Au moyen des grandz priuileges et biens temporelz / que Lempereur Constantin le grand / eslargit a Leglise Rommaine.



¶ Iluestre Pape. xxliij^e. Natif de Romme / estoit homme de sainte vie. A cause dequoy / Il merita dauoir tel grace enuers dieu q de cōuertir a la foy / catholique / l'empereur Constantin le grand / Lequel a ceste cause fit cesser toutes persecutions tyranniques / qui se faisoient contre les chrestiens / Commanda ouuir les Eglises des catholiques / et les tēples des ydoles / et publier d'adozer le signe de la croix / par tout le Monde vniuersel / cōme la plus victorieuse enseigne / qui soit. Et deffendre / que nul ny fut plus mis au derrenier supplice / comme on souloit faire / au parauāt / Laquelle chose / fut vne merueilleuse mutation de la dextre du souuerain. Attendu / que vng peu de temps au parauant / il ny auoit homme si hardy qui se osast nōmer chrestien / Sy non sur la vie / Ne faire le signe de la croix / en appert / aincois estoient les chrestiens / reputez comme gens infames / et plains de malefice / indignes et inhabiles / dauoir aucun honneur / estimation / ou auctorite / en la chose publique.

¶ Maintenant / par la permission diuine. le Pape Siluestre est mis en hōneur esgal aux Roys mais sur ce pas. Aucuns disputent / que ce fut au pourchas de l'ancien ennemy de l'humain lignaige / lequel ne pouoit autrement corrompre la saintete des Papes / voyant que de. xxliij. precedēs tous lui estoient eschapez / par forte constance / et tolerance / de persecutions et martires / et se il ne pēsoit lors / tirer tous les Ecclesiastiques a sa ligue / et cordelle / par le hameillon de trop grand affluence de Richesses / et par damnables heresies / q procedent dorueil / et par inflation de science. Par leqz deux pointz il esperoit bien / en auoir la plus grand partie. Et a ce propos aucuns recitent q le iour de ladicte donation solennelle / fut oye en L'air vne voix horrible / disant. hodie venenum in ecclesia seminauit. Toutestuies se ne lose affermer pour vray hystoire.

premier
pourpre
papal

¶ Le souuerain prince doncques / Constantin le grand / volut lors que le Pape fut aourne / de Pourpre / et dacoutremēs imperiaulx / et lui mit ou chief sa couronne Dor / estoffee de riches Pierres precieuses. Laquelle neantmoins / ledit Pape refusa / par moderation iuste et sainte. Et ne volut autre aournement de teste fors vne simple mytre frigienne / de samyz blanc de laquelle vsent encoires aujourduy / les Cardinaulx et les Euesques a Romme / aux processions solennelles / mais non les Papes modernes. Aincois / en lieu que saint Siluestre se deporta / d'une couronne Dor / laquelle Constantin lui presentoit / de sa souuerainne puissance / il en ont prins trois de leur propre auctorite priuee / Auecques la tyrare / dont vsolent iadis / les Roys de Perse. Laquelle est haulte / et poinctue / cōme

Couronnes au
Pape avec let' au

une coqueluche/et Riche comme/la boitte/dun grand Lapidaire Oriental. ¶ Et certes a la verite/il ya plus de admiration de superfluite que de reputation de sainctete. Car Nostre seigneur/nen pourtoit point de telles. ¶ Et a ceste cause. Platina tresgrand historien/qui de ce se mocque/en la vie/du Pape Adrien/premier de ce nom. Appelle le Pape Paule venitien/surnome superbe / qui trop se glorifioit en la pompe de cest aournement/non pas dieu en terre/Lôme ilz veulent estre appellez par le peuple vulgaire. Mais la deesse Lybele. Phrygia atqz turrita/nô mitrata. Et la raison estoit pour ce que ledit Pape Paule venitien se fardoit/quat il se vouloit monstrer aux Pelerins/en lannee du Jubile. Et vloit plus dacoultremens de femme que de homme. Et pour ce dit saint Augustin/au liure des motz de nostre seigneur affin de reprendre larrogance des Papes qui se contentent destre appellez dieux. Qui vult videri deus/Lum fit homo. Non imitatur illum. qui cum deus esset/pro illo factus est homo. ¶ Outreplus/Platina/en la vie du Pape Jehan. viij. de ce nom/met expressement/que la chaire trouee/qui est a saint Jehan de Lateran a Rome/la ou le Pape s'assiet premierement/et le derrenier Cardinal dyacre/est deputee pour lui taster les genitoires. N'est pas faicte/côme le vulgaire dit/Affin de scauoir sil est homme ou femme: Mais affin de lui donner a cognoistre/qu'il est mortel. Et les propres motz dudit Platina son tels. Sciat potifex/Se nō deus s; hominē esse. Et s'appelle en latin ladite selle/ou chaire pecee. Sedes stercozaria.

pape farde
et ses folles moindans

chaire trouee
attouchem^t jupudig
Nota

¶ Dutesnoies / tant sont friandes et blandissantes / les Richesses temporeles / Que laisoit ce que saint Siluestre refusast / par sa moderation la couronne Dor presentee par L'epereur. Neamoins ne fut il point / de si estroicte cōscience / q̄l n'acceptast bien et volentiers / plusieurs autres grandz dons. Rentz et demaines / de l'empire Rommain / que ledit prince lui donna. et ceda et transporta la cite de Romme / comme aucuns disent / et les autres tiennent le cōtraire q̄ est la premiere difficulte. Et lautre est q̄ ou cas q̄ ledit Costantin leust fait / A scauoir mon / se il le pouoit faire / au preiudice de ses successeurs / desquelles disputations Je me deporte / Car cest plustost occasion de tumber en erreur hereticque / comme celle des boesmes / que autrement et plusieurs grandz esperitz y ont mis la patte / Entre lesquelz Laurens valle / noble homme Rommain et orateur de grand vehemence soubstient totalement que ceste donation est faulcement et peruersement trouee. Si ne scay le comment tout va / Simon / que pour autant quil me touche / Je me tiens a la plussaine opinion.

Siluestre auare.

donation fainte

¶ L'edit saint Siluestre / Fit celebrier / le premier grand Concille general / en la cite de Nycee en Bithinie / maintenant possedee par le Turcz cōtre l'heresie Arrienne / qui commençoit a pulluler. Laquelle affermoit bien la Trinite des perones / Mais elle nyoit l'inite de lessence. Et en icelui Concille / furent presens. iij. xvij. Euesques et est lauctorite dudit Concille / esgale aux sainctz euangilles. ¶ Maintenant nous descendrons aux autres scismes / debatz / et cotrouues / qui depuis sen sont ensuiuz / et comment les heresies multiplierent / et les tribulations de l'empire / et de chrestiente suruindrent / et des Concilles tenuz / pour la Reformation de Leglise.

le grand concile
grial et son author

¶ Le temps du second scisme / et diuision en Leglise / qui fut tantost apres / la donation de Constantin / et dure iusques au. ij. et des heresies et tribulations qui aduindrent ce pendant / mesmement du premier Pape hereticque / scismaticque / et infame.

La premiere partie de la difference



Pres saint Siluestre / qui recet la donation de Costantin / ny eut que deux papes pacifics / Cest assauoir sans scisme / et sans discord / dont lun fut nome Marc / et lautre Jules / Pendant lequel temps la forte heresie des Ariens / se renforca de plus en plus / Et dicelle fut corumpu / l'empereur Constans filz du grand Constantin / donateur dessusdict / Parquoy ledict Constans / comanda / lonzieme persecution cõtre les catholiques / et enuoya ledict Pape Jules en exil / Auquel succederent Liberius et Felix ensemble comperiteurs / cest adire contrarians lun a lautre / et pretens dans chascun destre Pape.

persecution

Le 19 pape heretique
6 ans 7 mois

Liberius / Cõbien quil fust hereticque / gaigna sa cause / par la faueur de l'empereur Constans / et demoura ou siege .xvi. ans .vij. mois et trois iours. Neantmoins il est compte pour le premier Pape infame / scismaticque et fauorisant aux Ariens hereticques / cõtre les vrais xpiens catholiques / par ambition de la Papalite / et pour complaire a l'empereur Constantin le ieune / Infect de ladite heresie / Laquelle fut lune des plus mauuaises et des plus cruelles / et scadaleses / qui oncques fut ou monde. Et pire que la secte des Machometistes. Car les euesques / et prestres ariens / persecutoient les autres euesques et prestres et tout le peuple catholique / par si merueilleuse inhumanite / q oncques nen fut ouye de parole / mesmemet en Affricque et Espaigne du temps des Roys / des Quandelz.

NO 44

Le 13 pape martirize
le 13 mois de son papat

Pour reuenir a propos / Le vray Pape catholique Felix fut fait decapiter par ledict Empereur Constans le .xiiij. mois de son papat / Et disent les blistoriens / que ce fut le derrenier martir. Et ce pendant comencerent a pulluler autres heresies / Sicõme les Donatistes / qui rebaptisoient les catholiques et les Eumoniens / qui disoient / que Ihesucrist nestoit point semblable / a dieu le pere par nature / mais par grace. Et les Macedoniens q nyotent le saint Esperit estre esgal au pere et filz. Auueques lesquelles tribulations de leglise / fut adioustee la .xiiij. persecution des chrestiens / comadee par Julien Lapostat empereur / premierement chrestien et depuis ydolatre / Laquelle tyrannie et apostasie / dudict Empereur pouoit bien proceder a cause du mauuais exemple ql trouuoit en nostre eglise.

= persecution
Julien lapostat

Le temps du .iiij. scisme / Jusques au .liij. et des tribulations de leglise / et de chrestiente / Duquel temps / Rome fut destruite par les Goths / et des cocilles tenuz pedant ledit temps durant enuiron .xviij. ans.

Scisme

papat debatu par
armes et meurdre



Accontinent apres le second scisme / le .liij. suruint / entre le Pape Damasus natif despaigne / et Ursinus Cardinal dyacre / son aduersaire et cõpetiteur. Et fut leur querelle debatue a force darmes de chascun coste / dedens leglise mesmes / Tellement quil y eut beaucoup de gens tuez dun coste et dautre. Finablement Damasus vainquit et fut superior. Et Ursin q se estoit porte pour antipape / fut cõtente de leuesche de Naples.

Le 8e siege expose
aux plus fort

OR est il orès bien facile a coniecturer / quel detrimet et de corps et de ames / apporta a leglise et a la xpiente / la trop liberale / ou prodigue donation de Constantin / veu que delia par violence de guerre ouuerte / et par le sang des humains / le saint siege apostolicque se achette / Parainsi Damasus fut le premier

Des scismes et des concilles de leglise.

Pape/qui a main armee se feyt en la chaire saint Pierre. ¶ Toutefvoies on lestim saint et glorieux cōfesseur. Il fut accuse d'adultere/mais il sen purgēa solennellement. Et fut le premier qui donna auctorite aux euures de saint Iherōme.

Romains premier pape par arnees

Environ ce temps/Rōme fut prinse & destruite par Alaric Roy des Goths Laquelle chose engendra/grand esclandre/en leglise chrestienne/Car les payens Reprouchōient ceste malaventure aux chrestiens/ Et vouloient du tout annichiler la foy/difans que ce mal estoit aduenu a la chose publique/A cause de ce que les Empereurs Rōmains/auoient delaisse la culture et seruire des dieux. Pour auquel erreur obuier saint Augustin/composa les liures de la cite de Dieu.

Liures de la cite de Dieu par lequel composez

Outre ce/pour plus troubler leglise / Lennemy de nature humaine/excita plusieurs heresies/desquelles la principale estoit la Pelagienne/du nom de son maistre/qui soubstenoit faulxement que lhōme peut meriter/sans la grace de dieu/ Et ne doit auoir cure de baptisme / ne des sacraiges de leglise. Pour laquelle erreur extirper/fut fait vng concilleet congregatiō generale/en la cite de Cartage/de .ij^c.xviij.prelatz/La ou saint Augustin monstra bien/sa parfonde science et vertu.

LEmpire Rommain cōmencoit en ce temps/de tumber en miserable decadēce/Car les Quandelz nation Germanicq/avec leur Roy Genserich. Et les Huns avec leur Roy Attila (qui se intituloit le flayau de dieu) se respandirent en diuerses prouinces de l'empire Rōmain/et mettoient tout en gaste et en ruyne. ¶ Aussi les Saxons ydolatres/cōmencerent a conquerre la grande Bretaigne sur ceulx du pays qui estoient bons chrestiens. Et daultre part la synagoge des Juifz entreprint de composer le liure de Talmud/contenant toute peruerse doctrine/contraire aux saintz euangilles.

Il thila fleau de Dieu

Talmud quand composez

¶ Le temps du .iiij^c. scisme/Jusques au .v^c. Et des tribulations de leglise et de chrestiente/ Et des grandz concilles celebres/contre les heresies qui pulluloient adonques Lequel temps contient enuiron cinquante ans.



Depuis ledict troisieme scisme/Jusques au quatrieme/Il ny eut que quatre Papes pacifiques. Cyrice/ Anastaise p̄mier de ce nom/ Innocent aussi premier/ Et Zozimus. Apres lesquels cōmencā le quatrieme scisme & diuision en leglise/ Cest assauoir entre Boniface premier de ce nom/ et vng Cardinal prestre nomme Eulalius. La cause du different fut pour ce que le clergie se diuisa en deux bandes/ Dont lune partie esleut ledict Boniface Rommain/filz dun prestre nomme Iocundus / dedans le palais de Jules/ Et lautre party donna voir delection/ audict Eulalius/ dedans la Basilique de Constantin. ¶ Laquelle chose entendant l'empereur Honorius filz de Theodose l'ancien/ estant pour lors a Milan/ A la requeste de l'empriere Placidia sa femme/ et de leur filz Valentinian Cesar/ Chassa tous lesdictz deux antipapes hors de Romme / Toutefvoies ledict Boniface fut reuocque/ le .vij^c. mois

honorius Empereur chassa deux antipapes

La premiere partie de la difference

pres/et constitue seul enesque de Romme.

Depuis lequel temps/Jusques au. v^e. ensuiuant commença lheresie des presdestinez/Laquelle affermoit que riens ne prouffite aux saintes gēs/pour acquerir la vie eternelle/saire bien en ce monde/Car Dieu a predispōse en son eternite/lesquelz doiuent estre damnez ou sauluez. ¶ Oultreplus en linternal/le dudict temps/Le second grand paille vniuersel/de. xv^e. prelatz catholicques/fut celebre a Constantinoble/du temps des Empereurs Gratien et Theodose/et du Pape Damasus/Contre lerreur de Macedonius Patriarche de Costantinoble et ses complices/qui nyoient le saint esperit estre dieu.

Consequēment fut assemble/le. iij^e. grand concille vniuersel en la cite Dephe/ de. ij^e. euesques/par le commandement dudict Empereur Theodose/et et du Pape Celestin/contre lheresie des Nestorziens/qui nyoient la vierge Marie estre mere du filz de dieu. Et en ces entrefaictes toute Baule/Espaigne et Affricque/surēt courues et degastees/par la cruelle inundation/de plusieurs nations Barbares/Sicōme Boihz/Vesegoz/Dstrogothz/Quandelz/Alains/ Et les eglises destruites et desolees/Duquel temps/les vnze mil vierges receurent martire a Louloigne/ Et saint Nycasse a Rains.

Encoires fut tenu et celebre/en ce temps la le. iij^e. grand cōcille vniuersel de leglise en la cite de Calcidoine/assise en Asie la mineur/quon dit maintenāt Natolie ou Turque/Duquel se trouuerent. vj^e. et. xxx. euesques/par lauctorite du Pape Leon premier de ce nom/et de l'empereur Marcian. Et ce pour cōvaincre lheresie/de Euticianus Abbe de Constantinoble/Lequel soubstenoit que en nostreseigneur Ihesucrist/aprēs quil eut prins char humaine/ny auoit que vne nature/Estassauoir pure diuinite/Laquelle heresie extirpee/par ledict concille Il sen esleua/vne autre nommee Acephalicque/Estadire sans chief/Laquelle cōtre disoit aux saintz Canons et Decretz dudict concille.

Encoire y eut vng autre grand mal en ce temps/Car le chief de toute leglise Estassauoir le Pape Anastaise/second de ce nom/natif de Rōme/deuint hereticque/ Et est compte pour le secōd Pape infame/depuis la donation de Constantin/Car il fauozisoit a lerreur des Nestorziens/comme le Pape Liberius dessus mentionne/soubstenoit le party des Ariens. Et neantmoins/Il osa pour le premier des Papes/getter la sentence decommunement sur l'empereur de mesmes nom/Estassauoir Anastaise/Pour ce quil fauozisoit a vng autre hereticque nōme achatus. ¶ Mais en parfin par le iuste iugement de dieu Ledict pape mourut miserablement/et respandit ses entrailles en vne latrine/cestadire chambre secretae (Comme tesmoignent tous les hiltorziens) Apres auoir occupe/le siege apostolicque seulement vng an/et. xxij. iours.

¶ Du. v^e. scisme/et des concilles celebres/pour lunion de leglise/et lextirpation des heresies.

le grand Conc le vniuersel

le 3

le 4

Anastaise pape heretique

premier des ex omnia
En apocryphes dit
Anastaise

sa misere ble mort

Des scismes et des concilles de leglise.



Le cincquesme scisme et diuision en leglise/commenca/enuiron lan de nostre seigneur/ quatre Cens/ quatre vingtz et quatorze. tãost apres la mort dudict infame Pape Anastaise. Et fut ledit scisme entre deux contendans/ Cest assauoir Symmachus et Laurès. La cause du debat fut pour le discord/ du clergie/ Dõt lune partie esleut le Symmachus en la Basilicq Constantinienne. Et lautre partie donna la voix/ audit Laurès/ en leglise de sainte Marie Noue. A cause de quoy/ s'eleua grief tumulte/ et dissention ou senat et ou peuple Rommain/ diuise en deux pars. Toutesuoies par le consentement de tous fut aduise/ que on assembleroit le concille a Rauenne/ en la presence de Theodorice Roy des Goths/ Laquelle chose concludue/ et produicte en effect/ apres auoir discute et cogneu le droit dun chascun/ Le Roy Theodorice/ confirma la papalite/ audit Symmachus natif de lisle. de Sardaigne. Si fut mesmes afferme a Laurès dauoir patience/ Neantmoins Il fut recompense de l'ueuesche de Nucerre/ et ainsi fut fine le cincquesme scisme.

5 se jone

Theodorice Roy confirma le pape en sa papalite

¶ Du sixiesme scisme.



Matre lesditz deux personnaiges mesmes/ fut le .viij.^e. scisme. Car il aduint quatre ans apres/ que aucuns du clergie de Romme seditieux/ et de mauuaise sorte/ et amateurs de nouuellete. A laide de festus et probinus/ senateurs Rommains/ Lascherent de deposer le Pape Symmachus/ et rappellerent ledict Laurès son aduersaire/ Dont le Roy Theodorice fut si indigne/ quil enuoya promptemēt vng euesque nomme Pierre Altin/ pour tenir le siege apostolicque par lui mesmes/ et chasser les deux autres/ Toutesuoies Symmachus assemblea vng concille de six vingtz euesques/ et se purgea constamment de tous les delictz que on lui mettoit seurte/ Parquoy il demoura Pape.

Pierre Altin comis pour leur le siege contentieux par theoderic

Et neantmoins/ Il y eut a plusieurs fois si grand sediton et esmotion de peuple a Romme/ pour ceste cause/ que tant prestres commelays/ sentretouient par les rues miserablement. Et ne spargnoit on point encoires les nonains sacrees. Et si neust este que Faustus consul mit la main aux armes/ A lencontre dudict Probin Senateur chief et promoteur de tant de maux/ Il y eust encoires pis. A cela les premiers biens qui sont procedez/ de la donation de Constantin.

massacrez po le siege

Donation de Constantin malheureuse

¶ Du septiesme scisme.



Egnant a Costantinoble/ le pereur Justinian Auguste. ij.^e. de ce nom fut Intronize/ ou siege apostolicque le Pape Siximus/ ou Zozimus natif de Surie/ enuiron lan de nostre seigneur. vij.^e. et. vi. Contre leqil s'eleua vng antipape/ nome Dioscorus/ qui tint la dignite par force/ Et commença lors le .vij.^e. scisme/ et merueilleuse tribulacion en leglise Et se continua par les successeurs/ entre Gregoire. ij.^e. de ce nom/ natif de Romme/ et vng autre/ nome Sigismund/ Parquoy en ce temps la/ La foy/ commença presques dy tout a faillir en orient.

La foy presques faillie en orient

La premiere partie de la difference

multitude de papes
contre empereurs
excommunication
de l'empereur
adoration d'images
disputee

Assi en ce mesme temps/commècerent les Papes a leuer les cornes/plus
amplement/alencontre des Empereurs/Car ledit Gregoire ij°. fut le secõd
apres le Pape infame Anastaise dessus mètione q'osa excomunier son prin-
ce cestassauoir L'empereur Leon. iij°. de ce nom. ¶ La cause fut /pource que ledict
Leon vouloit abolir l'adoration des ymages/par toute chrestiente/disant q'cestoit
ydolatrie. Et le Pape cõrreditoit a ce. Parquoy/delors en auant se leueret grãdz
bendes et partialitez/entre les Empereurs et Papes/ qui souuēt depuis ont este
renouellees. Et pèdant ces debatz les sarralins partans D'asfricque/ entrerèt en
Espaigne/ Et depuis lors. ont possede le Royaume de Grenade/ iusques a ce que
les Roy et Roynne trescatholiques/ Despaigne/ Ferdinand et elizabeth ont de no-
stre tẽps recouure ledit Royaume de Grenade. Aussi vindrent des ce tẽps la Iceult
Sarrasins bien auant en France mais ilz enfurent reboutez par le trescheualereux
prince Charles martel. ¶ Il se treuve par les histoires que ledit Pape Gregois
re. vij°. cõmãda aux chrestiens de faire la quaresme/ Le que saint Melciades pres
decesseur de saint Siluestre auoit deffendu. Sachãt que cest vne corruption vni-
uerselle pour les corps humains/ comme tẽmoignent les Medecins.

Charles martel
Quaresme/ Nota/
Melciades

Aucun temps apres/ pour continuer/ les malheurs de Leglise/ Regnant en
France/ Pepin filz de Charles martel/ vng nomme Constantin/ second de
ce nom enuahit la Papalite/ tyranniquement/ et par force dar gent et dar-
mes/ Et la tint aucun temps/ alencontre du Pape estienne. iij°. de ce nom/ Mais
finablement/ il en fut degette/ par iusme moyen. Et apres auoir eu les yeulx creuez
fut confine/ et mis en exil et prison en vng monastere/ Parquoy il est nombre/ pour
le cinquiesme Pape infame. Et en cetez temps la/ la nation des Turcz commença a
sortir de Tartarie. Et enuahit les terres de L'epire/ oriental/ et par ce point/ tous-
iours la chrestiente se diminue/ Car d'autre part / les heresies pulluloient aussi de
plus en plus. Et salut celebrer/ le. vij°. Concille vniuersel/ a Constantinoble/ alen-
contre de ceulx/ qui soubstenoient que cestoit ydolatrie dauoir aucunes ymages de
sainctz es eglises de chrestiere/ et aussi pour ce/ que leglise greque estoit diuisee de
la latine/ pour aucuns articles concernans le saint Esprit.

ou Hantien pape
y ramiquent par force
la gent et dar mes.
recte 2. ne egle et
à prison en monastere
pape infame
Turcs cõmencent
Con cle g'nal
Images

¶ Conclusion de la premiere partie de ce traictie.

Dais que par le dessus narre/ nostre intention est commenee a clarif-
fier/ cestassauoir/ de faire preuue/ souffisante/ comment Leglise a este
deprauce par opulence de Richesses/ et mesmement par la donation
de Constantin. Car veycõsa/ le. vij°. scisme/ qui y est suruenu et le
vij°. concille vniuersel/ sans les autres menus/ quil a este mestier/ de
celebrer/ pour reynir/ leglise. Affin de dõner meilleur elucidation/ au tiltre de ce trai-
ctie/ qui est de monstrer la difference des scismes/ et des concilles/ et mesmement/
la pzeeminence et vtilite des Concilles de la sainte Eglise Gallicane/ Nous tai-
rons le propos principal/ desditz scismes et le repẽdrõns en la tierce/ partie/ Af-
fin de parler des Concilles de ladicte eglise/ Lesquelz se commencerent a celebrer/
Enuiron le temps/ deditz premiers scismes.

Re lig s de
C g se

caton

¶ Fin de la premiere partie de ce traictie.

La premiere partie de la difference

Commence/ La seconde parrie de ce present traite.

Des cinq premiers Concilles de la saincte eglise Gallicane/ tenuz a Orleans/ dont letiers fut par le commadement, du Roy Cloius premier chrestien.



Es nobles historziens mettent que Cloius premier Roy chrestient/ des Fracois/ en l'intervalle de teps q courut entre le. iij^e. et. v^e. scilicet specifiiez en la premiere partie/ fut aussi le premier des Royz/ qui fit assembler Concille en la cite Dozeans. Cestassauoir lan de nostreseis gneur. iij^e. iij. ^{xx}. et. vij. Regnant a Constantinoble l'empereur Zenon/ hilauricus/ et seant ou liege Apostolicque/ le Pape Felix. iij^e. de ce nom. Et enuisron le temps du Roy Artus de la grand Bretaigne/ Si presida oudit Concille/ yng saint euesque/ nomme Mellanius/ La raison/ est a presupposer/ que cestoit pour quelque grand bien de leglise/ et de chrestiente.

Louis 1 roy Chrest

mellanius euesque presida en Concile Gallican

Il n'estoit ce pas/ le premier/ qui festoit tenu audit Orleans / mais le tiers/ Car le premier auoit este du teps du Pape saint Siluestre/ Duquel presida/ leuesque Marinus/ au secod/ Aurelianus euesque. Du tiers le dessus nome Mellanius. Et depuis ou quart Albinus euesque Dagiens. Et ou. v^e. Donoratus archeuesque de Bourges/ Comme il appert/ ou decret/ en la distinction xv^e. et ou chapitre. sexta Synodus.

conciles francois

Du Concille de leglise Gallicane et Germanique/ tenu du temps de Charlemaigne Roy des Francois.



Aloit ce/ que le pays de Fracone/ oultre le Rin/ en Germanie/ ne soit pas des appedences de Baule/ Toutefois le Roy des Francois Charlemaigne dominant sur toutes les deux langues/ fit audit pays de Francone (de laquelle/ la cite capitale/ et chatedralle/ est herbipolis) Asssembler yng Concille des Prelatz/ de lune et de lautre nation Cestassauoir Germanique/ et Gallicane/ du teps du Pape Adrian premier de ce nom (comme met Platina) Lequel Concille/ les Grecz/ appellent la. vij^e. synode/ Et illec fut condempnee l'erreur felicienne qui soubstenoit/ que es Eglises de chrestiente/ ne doit auoir aucunes ymages.

Images

Certain temps apres ledit Concille/ le Pape Leon. iij^e. de ce nom/ successeur oudit Adrian/ vint en France/ vers le Roy Charlemaigne/ se plaindre de l'outrage/ qui lui auoit este fait/ par trois prestres cardinaulx. Lun nomme Paschais/ lautre Primitierius/ et le tiers Campulus/ qui batirent et oultragerent villainement/ ledit Pape Leon en faisant la procession des letanies/ iadis instituees par saint Gregoire. Dont ledit Roy Charlemaigne/ fut tresmal content Et de fait se tira a Romme/ a main armee/ pour remettre ledit Pape/ en son siege/ Marquoy il merita d'estre nomme Empereur et Auguste/ de l'empire Occidental/ et donna plusieurs grandz biens a Leglise Romaine/ come son pere Pepin auoit fait au parauant/ ce que depuis leurs successeurs/ ont continue daugmenter.

Leon pape battu par trois cardinaulx se vint en France plaindre a Charlemaigne fuyt le restabli et donna grands biens a ses successeurs

La secunde partie de la difference

• Du grand Concille/ tenu a Aix la Chapelle / du temps de L'empereur Loys le debonnaire filz de Charlemaigne.



Aix la Chapelle/nōmee en latin Aquisgranum. La ou le corppz de saint Charlemaigne est sepulture/ combien/ que on y vse / de langue Germanique Si est ce toutesuoies des pertinences de la Gaule belgique. Or y fut celebre/ vng Concille/ duquel Platina / en la vie des Papes/et Buaguin en la cronicque de France font mention par le commandement de Loys le debonnaire empereur de Romme et Roy de France/ ou quel s'assemblerent tous les princes et prelatz / de sa subiection / en la presence duquel Concille/ il esleut/ et establit pour consort/ et participateur/ de son empire/ Lothaire son filz ainsne/ et le courona Roy d'italie/ Pepin le second il le nōma Roy Dacquitaine. Et Loys le tiers Roy de baviere/ et cōme les embassadeurs des sarrasins/ habitans a CesarAuguste et Barfelonne en Espagne / fussent venuz lui supplier de paix ou dit Concille. Il la leur otroya / Surplus ledit tresnoble/ et tresvertueux prince/ ordonna en la dicte assemblee / estre fait vng liure de lozre et des cerimonies ecclesiastiques. Lequel/ il cōmāda estre double/ par plusieurs volumes et exemplaires/ en toutes les principales citez/ et villes/ de son empire/ et Royaume/ et que les constitutions dicellui fussent obseruees par chascun point.

Loys le Debonnaire

Livre des Ceremonies ecclesiastiques

Amalarius autheur de ce liure

Le personaige/ qui eut charge de composer ledit liure/ s'appelloit Amalarius dyacre / flourishant pour le temps dadoncques / tant en estude de lettres comme de la notice des institutions sacrees et Cerimonies ecclesiastiques Et au surplus ledit tresdebonnaire Empereur/ et Roy quand il vit et cogneut/ que les prelatz/ et autres de moindre dignite/ excedoiet la mesure de moderation sacerdotale/ en pompe de vestemens/ trop precieus et trop superfluz / et en trop grand monstre et excessiuite dor/ de gemes et pierres precieuses/ aur doigtz. Il leur comanda abaisser ladicte pompeuse ostentation / trop orgueilleuse et se vestist d'habitementz plus humbles et plus conuenables a leur vocation. Et q' chascun fust content/ d'un anneau seulement/ pour indice et enseigne de la prelature.

Exceds d'habit et d'or et de pierres precieuses ecclesiastiques reforme et defendu par les loys

Estie me papē p... Concille a Aix la Chapelle de Rome

Selon ce que ie puis entendre/ par l'histoire de Platina historien / le Pape Estienne. iiii^e. de ce nom/ natif de Romme/ et successeur dudit Leon le tiers/ estoit present et assistent ou dit Concille car pour souuz la fureur des Romains/ Il vint en France/ et trouua ledit Empereur et Roy Loys le debonnaire a Orleans/ lequel le receut en grand honneur et magnificence et le traicta bien au cun temps/ Puis lui donna faueur et aide/ pour retourner a Rome / ensemble vne croiz de valeur inestimable / que ledit Empereur enuioyot pour/ offrir a Leglise saint Pierre.

Loys d'innocentiable valeur

• Du mauvais et execrable Concille de Compiègne / tenu par les Prelatz de France contre ledit empereur et Roy Loys le debonnaire.

Concille a Compiègne deteste le



Ly eut/ enuiron ce tēps tenu a Compiègne vng autre cōcille mais il fut de testable et pernicleux et se peut plustost appeller/ Conuenticule et monople car ce fut fait sans auctorite/ par les mauvais/ Prelatz de France du tēps dalors/ q' consirerent alencōtre de leur seigneur souuerain/

Des scismes et des concilles de leglise.

empereur et Roy Loys le debonaire car leditz Prelatz/come il est vray semblable
mariz et / indignes de ce q̄ ou concille precedent / Illes auoit corriges de leurs pō
pes et superfluites et leur auoit fait laisser leurs anneault / Conspirerent contre lui /
et firent par grand cruaulte / armer les enfans contre le pere / et le prendre / et tenir
en garde estroicte a soiffons / Aidant et cōsentant a tel malefice / le Pape Gregoire.
liij. de ce nom / Leq̄l Roy nauoit pas ce merite enuers leglise Romaine car il auoit
fait plusieurs biens et donations au Pape Bascal au siege Apostolicq̄ / Et mesme
ment conferma la donation de Cōstātin comme met vng acteūr nōme Raphael de
Volaterre. Et finalement / ou dit malherereux Concille de Compiegne / ou quel ilz se
stoient assemblez / sans auctorite superieure / lesditz euesques et prelatz Louiures /
condempnerent leur souuerain prince et seigneur / de poser les armes et la caincture
militaire / et se despouiller de la dignite Imperiale / et en ce lieu p̄d̄re / et assubler
la Cuculle / ou le froc du moine.

rebellion de ecclie
a cause de le reform

Les louis pr ms par
eux pris huer

N

Les font degrader puis
prendre froc et la culle
de moine

N

O Fausse / et malicieuse / Pharissienne / hypochrisie sacerdotalle / Ce nest pas
de maintenant que tu conspires en grand desdaing / contre ceulx qui te res
prennent et corrigent / Car tu commencas au chief / cestassanoir a Nostres
seigneur / Jhesucrist. Cela est dit pour les mauuais. Et la narration / de ce per
uers Concille / est pour donner lustre aux autres / lesquelz ont este / de bonne conse
quence / Car apres lesditz esclandres / ledit Empereur et Roy / fut restably en son
entier / par la iustice diuine / et par / vng autre / meilleur Concille / dcueques / et de
Prelatz / de France.

Louis restably par
justice diuine. don
tāt bon Concile

Du Concille de Trois en Champaigne / Teny du tēps
du Roy Loys le besgue.



Q temps du Roy Loys le besgue / filz de Charles le chaulue / vint
en France le Pape Jehan. viij. de ce nom / natif de Rome / eschapa
pe des prisons du peuple Rommain / qui le hayoit / pour ce quil vou
loit couronner empereur ledit Loys le besgue / Roy de France / et ilz
aymoient mieulx auoir Charles son frere Roy de Germanie / Dont
tant pour ceste cause / Comme pour ce que deux Contes dytalie / lun nōme Lābert
et lautre Belbard / vsurpoient tous les iours par tyrannie / sur le patrimoine de les
glise / Et a ceste cause les auoit excommuniez / il se vint sauluer en France / ou il de
moura par l'espace dun an / et se tint premierement en Arles et de la vint a Lyon la
ou il enuoya vng ambassadeur / prier le Roy quil se y voulsist trouver. Mais le
Roy estant a Tours ny peut venir / a cause dune maladie / quil auoit eue. Tontes
uoies / certain temps apres quand le Roy fut venu a bonne cōualecence de sa ma
ladie / lui et le Pape se trouverent ensemble / en la cite de Trois en Champaigne /
et illec s'assembla le Concille / de leglise Balicane.

Louis le Begue
Jehan 8 pape chaffe
fuit vers luy Jy est
on an

O edit concille de Trois en Champaigne / furent concludz beaucoup de sainctz
decretz lesquelz messieurs les decretistes treuent / ou droit canon / en la di
stinction. l. et ou Chapitre Miror / Et en la dixetseptiesme. question Cha
pitre quatriesme. commençant Si quis Dont entre les autres choses / qui y furent
establies. Platina historien / met / que aux / Flamengz fut baillie / vng Eueque /
Car le Pays de Flandres / qui parauant estoit la / Forest Charboniere plaine
de Maretz / S'estoit de nouuel / Commencee a Peupler et Habiter. Parquoy
il fault coniecturer / que aloz / ilz furent mis soubz le Dyocese de Tournay ou ilz
sont encoires. **O**ulire plus ledit / Pape Jehan. viij. Donna solempnellement

flandre comence a
se peupler
Les Jehan pape de ma
la courone imperia
aux louis

La seconde partie de la difference

*La refusa a la royne
sa femme*

oudict concille la couronne de l'empire/au Roy Loys le Belgue et l'appella Auguste/Mais il ne vult point couronner sa femme/nommee Richent/cōbien quil en fust instāment requis. Les choses faictes/et le concille licentie/ledict Pape Jehan viij^e. sen retourna a Romme pour obuier aux Sarrasins Daffricque/qui en ce tēps la auoient occupe vne partie dytalie.

De deux concilles tenuz a Rains/contraires lun a lautre
Lun par le Roy/et lautre par le Pape.

due Capet

supratur du royaume

*il fait escry de Rains
en sorcier*



Le Capet regnant nouvellement en France/assemble le concille des Prelatz de leglise Gallicane/a Rains en Champaigne/Et pour ce quil hayoit et craignoit la posterite de Charlemaigne/Sur la quelle il auoit vsurpe le Royaume/Il fit oudit concille deposer l'archuesque de Rains/nōme Arnoul/frere bastard de Lothaire/Jadis Roy de France/et mit en son lieu vng moine/philosophe et necromantien le quel estoit expert en lart de Loulette.

*Leif sorc or de pose
est depuis pape par
art Diabolique
erfus*

Contre ledit concille/le Pape Benedict.vij^e. de ce nom/ en fit celebzer vng autre/en la mesme cite de Rains. Duquel ledit Arnulphus fut restitué et ledit Berbert depose/ Qui neantmoins fut depuis archuesque de Rauennie et depuis pape de Romme/au moyen de ladicte art diabolique/dont il se scauoit bien aider. Mais finalement il mourut pourement/ Cest celui de qui on lit ce vers cōmun. Transit ad R/Berbertus ad R fit papa regens R. Pour ce quil eut trois dignitez/cōmençans par vne melme lettre.

*urbani 2 pape
Pierre lhermite*

Du grand cōcille general/et vniuersel celebre a Clermōt en Auvergne/ou temps de Phelippes premier de ce nom Roy de France/Present le Pape Urbain.ij^e. Au moyen duquel cōcille/le grand passaige de Godefroy de Buillon fut mis sus/ Et la terre sainte recouree.



Le saint pere Urbain.ij^e. de ce nom parauāt abbe de Clugny/et cardinal Dhostie/fut meu de grand pitie et compassion par les parolles dun vaillant preudhōme nomme Pierre lhermite/natif du diocese Damyens/lequel venoit de pelerinaige/de la terre sainte/et auoit racompte au Pape/la seruitude piteable misere et pourete/en la quelle il auoit veu de fresche memoire/Le Patriarche Symon de Iherusalem/et tous les xp̄iens dontre mer. A cause de quoy ledict Pape Urbain.ij^e. delibera tresaffectueusement de s'employer au recourement de la terre sainte/ Et la tirer hors de la tyrannie et cruaulte des Turcz et Sarrasins/infideles et Machōmetistes/ou elle auoit este detenue/ depuis le temps de l'empereur Heracle/ Cest assauoir par l'espace de.iiij^e..iiij^e.ans/ou environ.

*si pape vient en
France ou l'cōmanda
assembler Concile*

Dont/tant en intēcion de ce faire/ Cōme pour ce quil ne scauoit trouuer maison/ de viure en paix avec les Rōmains/ quil se mouuoient de iour en iour a tumulte et scdition contre lui/ Et pour autres grandz raisons necessaires/ Il print occasion de partir de Rōme/et venir en France/ Si cōmanda prestement assembler le concille vniuersel/ de toute leglise catholique/en la cite de Clermont

Des scismes et des concilles de leglise.

en Auvergne. Aucuns historiens tiennent aussi / quil celebra vng autre concille a Tours / mais cestuy cy est le plus renomme et le plus certain. Ce fut du temps de Phelippes pmier de ce nom Roy de France / et de la Royne Berthe / fille de Florent Roy de Frise / et conte de Hollande. Dont quand le concille general fut assemble / ou nom du Saint esperit / Ledict saint pere Urbain / fit vne oraison ou harangue belle et elegante / a tous les assistens en langue latine / Laquelle Jay mise en Francois / Ainsi comme il sensuyt.

La harangue du Pape Urbain. ij. de ce nom / faicte ou concille de Clermont en Auvergne / au peuple xpien / Pour les enhorter a la deliurance de la terre sainte / occupee par les Turcz et Sarrasins.



Vous hommes Chrestiens / qui estes en ce lieu cōuenus / a nostre mandement / Estimez par auenture / que la seule cause qui nous a cōstraint de laisser Romme et ytalie et venir par deca / nest que pour reformer / et mettre en meilleur ordre / les choses appartenans a lestat ecclesiasticque / et a nostre sainte foy et religion catholique / Certes il est bien vray que cela en a este cause en partie / Mais il en ya encoires vne autre / trop plus grāde et plus necessaire / Voire et telle / q nulle autre ne peut estre dicte plus grande / Laquelle nous a cy attraiet.

*harangue du pape
urbain*

Depuis peu dans enca / vne gent Agarene (Laquelle corruptement vous nommez Sarrasine) est yssue de Perse / enuahissant les lieux et cōtrees de la terre sainte / et cite de Hierusalem **E**t tout prins / tout pille / tout brule / et le tressaint sepulchre de nostre seigneur Ihesucrist honny et contamine / Laquelle chose nous ne pouons dire sans larmes. Temples / eglises / chapelles et aultes / esquelz on seruoit dieu a la mode chrestienne / ou ont este demoliz / et mis par terre / ou changez en lusaige prophane / de la secte de Machomet. **E**t dun grand nombre de creatures chrestiennes emmenez violement hors dilec / Les vngz par fragilite humaine / et par limpattience des tourmens / ont renie la foy / et sont deuenus Sarrasins / apres auoir este circoncz. Les autres fermes et constans en la foy ont este despezcez et martirifez / par diuerses manieres de mort / Tellement que le plus heureux sest repute celui / qui de la main dun diceulx bourreaux / pouoit auoir incontinent la teste trenchee / sans plus lahguir.

Et quant aux femmes chrestiennes / Lesquelles esmeues de deuotion / sont autrefois parties / des villes et citez daucuns dētre vous qui estes icy presens / pour aller visiter baiser et adorer les saintz lieux. Apres quelles ont passe tant de mer / et tant de terre / ont souffert tout ce qui est execrable a dire / et que la cruaulte des ennemis de Ihesucrist / a seu penser et controuuer / Non tant pour saouler leur luxure / que pour ahontir / et vergoigner la chrestiente. **E**t Lesqles choses / Si vous estes vrayz chrestiens (ou plustost diray ie / Si vous estes homes) vous ne pouez ouyr de bon couraige / ne supporter en patience. Et affin que vous vueillez entendre / de cueur et de pensee en toutes les choses dessusdictes. Et pour ueoir a icelles / selon la dignite du nom de chrestiente / Trois choses ya qui vous

La seconde partie de la difference

y doibuent/ non seulement induire/ mais attraire. Premièrement les bons exemples de voz predecesseurs. Secondement le grand peril/ prouchainement apparent Se on ny remedie. Et tiercemēt lesperance des mervelleux guerdons/ qui sen ensuiront. ¶ Doncques auāt que nous procedons aux autres choses/ Certainemēt les circonstances/ qui touchent au dangier/ et peril eminent/ seront plus facillemēt mises deuant voz yeulx.

Nous sommes certains/ quil ny a homme de vous qui ignore/ comment les tresbonnes et tressertiles regions Dacie et daffricque/ Jadis subiectes au sainc empire Romain/ et depuis a leglise catholique/ Sont possedees par les Turcz et Sarraïns/ noz ennemis/ ou plustost de nostrefaigneur/ et dieu immortel Ihesucrist. ¶ Outreplus/ Se vous tous en la generalite ignorez/ quelles prouinces deurope/ et quelles citez/ iceulx mekreans oppressent occupent et destruisent/ Chascun toutesvoies en sa puince particuliere/ le doit bien scauoir. Se ce ne sont dauenture/ vous autres de la nation Ballicane et Francoise/ Qui cōme les plus loingtains ne scauez riens de cecy. Et qui toutesvoies deuez ouyr presques iournellemēt/ les pleurs et les clameurs des Espaignoiz/ et de ceulx de Languedoc affollez de celle gent inhumaine/ Attendu que tous les iours on les maine/ pour esclaves et serfs/ dela la mer en Affricque/ que vous dictes maintenant Barbarie.

Et dautrepart/ entre vous Germain/ Saxons/ Polacques/ Boesmes/ et Hongres. Se vous ne sentez encoires les Turcz fourrenner dedes voz entrailles/ debuez vous pourtant ignorer/ de combien petiz intervalles de mers/ et de riuieres/ Ilz soient loingtains ou prouchains de vous. ¶ Ors le parle a ytalie/ de laquelle par plusieurs ans cy deuāt/ les Sarraïns ont occupe pres la moictie. Et se sont fourrez dedens si auant/ que la grand cite Rommaine capitale de tous les chrestijens/ Le siege des successeurs de saint Pierre/ encoires tout freschemēt arousee du benoit sang des martirs. Ilz lont enuahie/ assiegee/ et prinse par force. Et les eglises des apostres saint Pierre et saint Pol/ soillees polues et coinquines.

Il voy icy les Venitiens/ Ceulx de Dalmace et de Distrie/ et autres habitateurs/ dentour la mer Adriaticq. Lesquelz entāt qz ont perpetuelle guerre/ avec les Turcz et Sarraïns pour eulx mesmes defendre. Le pendant/ Ilz gardent et preseruent la reste Dytalie/ Affin que ladicte gent ne lentame. Combien que certes ie ne scay bonnement/ Se endementiers que les Turcz et Sarraïns/ sont gardez dētrer en possession de la mer Adriaticq/ Ilz sont plustost reboutez Dytalie/ que Dallemaigne et Hongrie.

Mais pourquoy marresteray ie en vne chose/ si tresmanifeste et notoire a vng chascun. Il est certain que iusques a ors/ sur les frontieres et extremitez de Septentrion quant aux parties Deurope/ Lempire de Constantinoble/ a esteyng fort auantmur et obstacle. Car il a assoupy/ et arreste tout court/ Les horribles inundations/ Inuasions et impetuositiez des infideles/ Turcz et Sarraïns Lesquelles estoient disposees/ de souldroyer/ tout ce quelles trouueroient deuant elles. ¶ Or a ledit Empire de Constantinoble garde/ premierement q les nations des infidelles ne crauetassent les Hongres/ les Polacques les Boesmes/ Voire

Des scismes et des concilles de leglise.

mesmes les Allemans / et toute la reste de Chrestiente / Mais quoy / L'empereur de Grece / depuis aucuns ans enca chasse et degette de Asie la mineur (Laquelle on dit maintenant Natolie / ou Turquie) Se soucie et traueille desia assez. A ce quil puist conferuer et retenir son empire / et ses pays et seignouries situees en Europe / Cestassauoir deca la mer Belleponte / prouchaine de Constantinoble.

SE doncques maintenant vous ne regardez / et considerez sans plus / que les choses qui sont deuant voz yeulx. Sil ne vous chault daler audeuant / et resister aux Turcz et Sarrasins infideles qui de brief sappareillent / a vous courir sus. Attendu que par vostre negligence / auez desia souffert / que le saint sepulchre de nostre seigneur / et la terre sur laquelle Ihesucrist a marche / ayt este foillee et honnie / d'une si tresorde vilenie de gens. Certes vous / les sentirez / tan tost impetueusement fourfener sur voz testes / Et vous / doulentz et malheureux verrez voz femmes estre cruellement esrachees / dentre voz bras / voz filles du gyron de leurs meres. Et voz enfans et iuenceaulx / estre rauiz / et entrainez / en violente seruitude.

ASsez trop mieulx (O mes enfans) Et avec plus grand louenge / Se sont portez noz predecesseurs (Affin que nous le prenons vng peu pluthault) lesquelz ont esseue / leur hault renom et dignite / par prouesse / comencee a Rome / et en ytalie / et augmentee / par les forces deuropee / Jusques a la souueraine monarchie de tout le monde. Par toutes les regions et prouinces duquel le nom chrestien a floury. Lequel nom / nous voyons de nostre / temps estre presse et recule / en vng petit anglet de la terre. Et tous les iours auons crainte nouvelle / quil ne decline / et sabolisse du tout. Mais venons aux choses plus prouchaines.

Charles surnome le Grant / de la vostre nation presques de toute ancienne origine (O Bermain) et Roy aussi de vous Francois. Et de toutes voz deux nations le tresgrand los et decorement / Dechassa hors despaigne / et Daquitaine (qui sont les propres frontieres de France) plusieurs turbes / et multitudes infinies de mescreas. Charles / debouta les Sarrasins dytalie. Charles / (come vous affermez par comune renommee) les getta hors de Iherusalem et de la terre sainte. Tellement que vous auez acoustume de dire / par maniere de grand louenge et glorification / que lui seul a faict demourer le nom de chrestiente / en Europe.

Mais dictez moy / Je vous prie / de quel gloire / vous pouez vous desormais vanter / Comment oseriez vous dire cy apres que la nation Francoise / est la seule / et la premiere / laquelle on doibt vrayement appeller chrestienne / Attendu que en celle habundance de richesses / que vous estes presentement / vous permettez par vostre nonchailance / que la reste du peuple chrestien / soit chetif et malmene par les Turcz et Sarrasins. Cestassauoir apres que / parauant le sepulchre de nostre seigneur a este prins et empunaise par eulx mesmes.

Resueillez vous (O fortz et vaillans hommes) nous vous en prions et aduironons / Et pour la misericorde intrinsecque de dieu vous en reqrons / come

La secunde partie de la difference

ceulz/qui seront vis exemple/miroir et enhortement /a toute la chrestiente. **P**renez voz armes/desployez voz banieres et mettez aux champz voz compaignies/et voz legions. Si auez autant de suite/et de adiutoire/comme vous monstrerez le faire de plusgrad couraige. Dieu tout puissant sera present en vostre affaire/et si enuoierra ses anges du ciel/deuât vostre face/A ce quilz adressent voz chemins et que en tous cas et toutes fortunes ilz vous aident et assistent.

Ny a il doncques aucun qui desire dentendre de nous /quel et cōbien grandz sont les guerdons et merites de ceste emprise/ Certes/il sont/les plus haulz/rains et les plus amples de tous autres/ et telz/que aucun homme de sain entendement/ne doibt esperer les semblables en nulle autre guerre. **O**r est il ainsi / que quiconques alant en ceste sainte querelle/ et poursuite /laissera son pere/la mere/la femme/les enfans/Ses propres Richesses/son estat/et la gloire de sa maison/ Il est certain de recouurer des choses beaucoup plusgrandes/ et dutout incomparables. **E**t que veult on plus/ Ceulx qui remaindront en la bataille/et seront occiz des ennemis conquerront Riche butin et despouille/ Cōme silz estoient vaincqueurs/et seront menez/ en la Gloire eternelle/du Royaume des Cieux a eulx appareillee/la ou ilz triumpheront avec les saintz/et avecques nostre seigneur Jesucrist/ chief et conducteur /de ce tressaint voyage.

Et oultreplus/ Se telz en ya qui quierent et demandent guerdons terriens et salaires transitoires/ Leur souuiegne que la terre de laquelle/ Il est maintenant question et propos/la mettre a deliurance de noz ennemiz/ Est celle/ Laquelle/dieu nostre souuerain pere prōmit iadiz donner en heritalge/ a son peuple disrael. Terre q̄ est affluente de Lait et de Miel/ Cest adire de toutes choses qui sont souefues et delectables au corpz humain.

Prenez doncqs et empoignez les armes entre vous chrestiens/ Pour mettre a deliure le Sepulchre de nostre Createur / et pour faire tāt et tellemēt (moyenant la grace et misericorde de dieu) que ainsi que vous tous espargnerez a vous mesme honneur et gloire immortelle. Pareillement vous acquerrez les Richesses/ inestimables dusiecle aduenir.

Commēt loraison dessus specifïee pronuncee / par le Pape Urbain causa merueilleuse/efficace en la chrestiente/ et comment les princes de pardeca/ se croiserent en grand nombre.



Dessus nomme/ Saint pere Urbain. ij°. de ce nom Meut pas si tost acheue sa harenque proposee/ que tout le peuple assistent/ commēca a se scrier tout a vne voix/ Comme se ce eust este vng cop de tonnoire Dieu le veult. Et lors le Pape leur donna sa benediction/ en disant que ce mot la / seroit tousiours/ pour leur cry / durant le/ voyage/ Si se croiserēt desiors/ bien. iij°. Mil. hommes tous bons combatsans du nombre desquelz il y eut plusieurs vaillans princes/ et tous nobles hommes/ Lesquelz pour faire finance vendirent/ leurs propres terres/ et seigneuries/ Comme ces choses/ sont specifïees bien au long / en plusieurs histoires et croniques / mesmement de Bodefroy de Buillon chief de ladicte emprise. Et nous en

*Acclamation des
assistans
Dieu le veult po cry
M. l. cro se q*

*odefroy de Buillon
ch f*

Des scismes et des concilies de leglise.

auons fait vng recueil sommaire / et de tous les autres passaiges / qui ont este de puis en vne autre euvre par moy cöpylee / Mais cestui cy fut le premier / et le principal / et qui redonda / a plus grant honneur a la chrestiente / Par quoy appert que le dit concille de Clermont / est bien digne de grand memoire et louenge / veu quil en sortit si grand fruit. *concile de Clermont digne de memoire & fertile*

Du concille de Trois en Champaigne celebre / par le Pape paschal. ij^e. pour la reformatiö des ecclesiastiques.



Antoist apres ledit grand concille de Clermont / et du temps du. xvij^e. scisme / le Pape paschal. ij^e. de ce nom / natif Dytalie / parauant moisine et successeur immediat dudit Urbain. ij^e. vint en France / pour reformer les ecclesiastiques / qui menoient vie trop desordonnee / et celebra vng concille general / ouquel il reforma le clergie / dont les meurs / et fassons de faire / estoient trop empires et de mauuais exemple / au populaire / et chastia plusieurs Prelatz et prestres en leur ostant leurs benefices / et les donnät / a gens plus souffisans et mieulx morizines pour rende le diuin seruice de plus louable culture et apres ce fait Il sen retourna / diligemmēt en Ytalie / Le Pape recömenca la querelle des inuestitures / contre lempereur Henry le quart / Pour quoy il eut beaucop a souffrir / et pareillement / ses successeurs / Et fut cause desinouoir plusieurs guerres et dissensions en chrestiente / comme lay bien intention de monstrer / en la tierce partie de ce traictie.

Du concille de rains / tenu par le Pape caliste / frere du conte de Bourgoigne. Duquel le pereur Henry le quart fut excommunie.



Adit paschal. ij^e. de ce nom / succeda Belaise second / natif de Bayette en Ytalie moisine de Montcassin / ou temps duquel fut le. xvij^e. scisme. Et souffrit beaucop de persecutions comme nous dirons ou traictie des scismes mesmemēt par lempereur Henry le quart lequel auoit cree vng antipape nomme Benedict pour la crainte duquel / ledit Pape Belaise / senfouyt hors / Dytalie / et sen vint a refuge en France / du temps du Roy Loys le gros il monta sur mer a Byse / et arriua premierement / au port de Daguelonne. Puis trauersa le / Royaume de France / et dedia plusieurs eglises mesmement vne a Tournay et puis finalement vint faire sa residence en la baye de Clugny. la ou il trepassa dune pleuresie. *18. Scisme. Benedict antipape rigne. Belaise pape fut*

O lieu dudit Belaise / fut esleu a Clugny / larcheuesque de Vienne / nomme Guy de Bourgoigne / frere du Conte estienne de Bourgoigne / qui mourut en la terre sainte ou temps du passaige de Bodefroy de Buillon / lequel Guy de Bourgoigne / apres son election / fut nomme Caliste second / et fut homme de bonne vie. Or ne scay ie bonement / se ce fut le Pape Belaise dessus mentionne / ou cestui cy / qui tint vng concille / a Rains en Champaigne / contre lempereur Henry le quart ou quel concille il fut excommunie / Toutefois ie croy plustost que ce fut ou temps de Belaise car Caliste estoit parent de lempereur Henry le quart lequel auoit a femme / De haut fille de Henry Roy Dangleterre.

La secunde partie de la difference

Leditte et communication fut gettee a cause de la querelle des inuestitures / des ieueschez / et pour ce que l'empereur auoit eslene et soubstenoit l'antipape Burdin espagnol / comme nous dirons / en la tierce partie . Dont tant pour / ce motif / comme pour ce / que a laide des / Francois / ledit Pape / Calixte / auoit este mis et inthronise dedens Rome / contre le gre de l'empereur / lui q' estoit / alie des Anglois a cause de sa femme / meut la guerre en France / et entreprint de destruire Rains en Champaigne / en laquelle il auoit este excommunie . Mais quand il sentit la puissance du Roy Loys le gros / lequel lui venoit audeuant Lauriflambe desployee / il se desista de son emprise / Et fut depuis la paix trouuee entre leditz / Pape / empereur et Roy .

Lauriflambe

Du second concille de Clermôt et dun autre tenu a Rains en Champaigne / presques en vng mesmes temps .

inocent pape vaincu en bataille et prins prisonnier avec ses cardinaux



Ledit Pape Innocent .ij^e . de ce nom / natif de Rome / fit la guerre ouuerte / a Rogier le normant premier Roy de Naples / mais Guillaume / filz dudit Rogier / vainquit en plaine bataille / ledit Pape Innocet et le print prisonnier avecques ses cardinaux . Neantmoins le prince Guillaume / les traicta honnorablement / et magnifiquement Et vfa enuers eulz de grant moderation . Et depuis les laissa aler en paix . Pendant lesquelles choses les Rommains / esleurent vng autre Pape / nomme Anacletus / Parquoy ledit Innocent .ij^e . fut chaste de Romme / et fut lors le .xviij^e . scisme en leglise comme nous dirons en la derreniere partie .

Anacletus esleu pendant ce scisme

France refuge ordonne les papes

Orsen vint le Pape Innocent .ij^e . ainsi exille / au commun et derrenier refuge salutaire / de la tribulatio des Papes / Cestassauoir / ou tresnoble Roy d'auene de France . Et print sa couleur soubs ymbre de vouloir enhorter / les princes chrestiens au secours de la terre sainte / le Roy Loys le gros / filz de philippes premier de ce nom / et de la Royne Berthe / fille de Florens Roy de Frise lui vint audeuant iusques a saint Julien sur Loire / avec sa femme et ses enfans / et le receut en grand honneur et veneration / en lui presentat toute faueur et assistee .

A ce temps la / de laduen et consentement dudit Roy Loys le gros / furent tenuz / deux concilles en France / esquelz ledit Pape Innocent fut present lun a Clermont en Auvergne / et autre a Rains en Champaigne . En toutes lesquelles choses / saint Bernard Abbe de Clereuaux estât pour lors en grand reputation assistoit / ledit Pape Innocet .ij^e . Si furent faictz esdictz concilles plusieurs status / et constitutions / comprises / ou droit canon . Par lesquels moyens ledit Innocent vainquit son aduersaire Anacletus antipape . Et quand il eut fait ses besoignes / il sen retourna a Romme .

Du concille de / Uezelay en / Bourgoigne / celebre du temps du roy Loys le Jeune la ou se publica la secode croisee

Eugene pape Disciple de saint Bernard



Durant le temps / du .xix^e . scisme en leglise / du quel nous ferons mention en la tierce partie / Eugenus .iij^e . de ce nom / Pape de / Romme natif de Dyle en ytalie / qui parauant estoit Abbe de saint Anastaise de lordre de Cisteaux / Et disciple esleu de saint Bernard / Abbe de Clereuaux . Fut persecute des Romains / et vint en France

Des scismes et des concilles de leglise.

au refuge comme ses predecesseurs auoient fait. Cestassauoir tant pour souyr et escheuer/ la fureur tumultueuse/ desditz Rommains/ Comme pour encouraiger les princes chrestiens/ au passasge doultremer/ a cause des nouvelles/ de la desolation de la grand cite de Edessa en Mesopothamie/ reprinse et recouree sur les chrestiens par Alaph prince des Turcs.

L Aquelle chose exposee au Roy Loys le ieune/ filz de Loys le gros/ il en eut grand dueil/ et pour y remedier/ fit assembler vng cōcille de tous les prelatz et princes de France/ en la ville de Vezelay. en Bourgoigne/ Ausquelz il ordonna exposer par la visue voiz de saint Bernard/ Abbe de Clerenault tout le meschief aduenu en la terre sainte. Apres laquelle proposition faicte le Roy/ voua de doner secours aux princes chresties estans oultre mer/ Et la Royne Eleonor sa femme prōmit de le suivre. Si se croiserent le Roy et la Royne et avec eulx plusieurs princes/ barons/ et nobles hommes de France. Et aussi firent daultrepart/ Courad Roy des Rommains/ Alphons despaigne/ Henry/ Dangleterre/ et autres princes et fut le second passasge vniuersel.

Louis le ieune et sa femme se croiserent

D Ar l'histoire de Platina/ il semble que le dessusnomme Pape Eugene. iij^e. de ce nom/ fut present audit cōcille/ de Vezelay/ avecques saint Bernard Et que il mist sus la croisee. Et luimeisme croisaist le Roy duquel outreplus il obtint secours pour retourner a Rome.

D Du tiers cōcille/ de Clermont en Auvergne/ et de deux autres tenuz lun a Tours et lautre a Dijon.



E. xij^e. scisme de leglise/ estoit entre le Pape Alexādre. iij^e. de ce nom natif de Genes qui fut esleu/ lan de grace Mil. quatre vingtz et deux/ ra ledit scisme et diuision en leglise par l'espace de. xvij. ans/ alencōtre de quatre antipapes/ crees par l'empereur Federic barberousse. Alois/ pour auoir secours en cest affaire/ ledit Alexandre. iij^e. vint en France deuers le Roy Phelippes Auguste/ et celebra vng concille/ en la cite ce Clermont en Auvergne/ directemēt contre ledit empereur Federic/ Pour ce quil soubstenoit l'antipape nōme Victor. Lesquelz differentz furent cause de beaucoup de mault en chrestiente/ car ce pendant Iherusalem fut prinse par Salhadin/ et perdue pour les chrestiens iusques a ores.

Alexandre 3

Quatre Antipapes 18

scisme 20 cause de la prise de Jerusalem

L Empereur Federic baberousse/ vouloit bien venir a concorde/ et taschoit q̄l se tint vng concille a Dijon en Bourgoigne/ cōme lieu presqs limitrophe de France et Dallemaigne/ pour mettre fin au scisme/ la ou il se debuoit trouver avec le Roy Phelippes Auguste/ et deux autres Roys/ Cestassauoir de Boheme et Descoce/ et y debuoit amener ledit Victor antipape/ Et defait vint audit lieu de Dijon/ acompaigne de grand nombre de gensdarmes/ tant Allemās que/ Bourgoignons/ Lart il auoit espouse Beatrix/ Contesse de Bourgoigne. Mais ledit Pape Alexādre. iij^e. ne se y voulut point trouver/ Ains dit que/ le lieu lui estoit suspect et q̄l nauoit pas este esleu de son auctorite Ains assemblayng autre cōcille en la cite de Tours. et l'empereur plain de despit et indignatiō sen retourna en Allemaigne

La seconde partie de la difference

et enuoya son antipape Victor en ytalie/et furēt les choses en plus mauuais train que parauant. Vela cōment a loccasion des Papes/le monde est trouble. Et sera tousiours tant que dieu y vneille mettre remede.

De deux concilles de leglise Gallicane / tenuz en la cite de Paris/du temps du Roy Phelippes Auguste. Et de la disme/Salhadin.

Dameisme temps/oudit Roy Phelippes Auguste Dieu donne/et la Royne Ysabel fille de Baudouyn conte de Haynau/vindrent doultremer pour embassadeurs de la part de Guy de Lusignen Roy de Iherusalem/le Patriarche de Iherusalē nōme Eraclius/et le grand maistre des templiers/Lesquelz remonstrerent au Roy / comme ilz auoient faict au Pape Luci⁹. iij^e. de ce nom/natif de Lucques/ Cestassauoir cōmēt la terre sainte/estoit apparēte destre perdue pour les chrestiens / Car Salhadin Turc successeur de Rozandin/Souldan degipte et de Babilonne/oppressoit si fort les xpiens doultremer/ q̄lz ne pouoiet plus durer sans secours / Lesq̄lles remōstrances faictes au Roy Phelippes Auguste/ Il fit assembler tous les prelatz et princes de son Royaume/en la cite de Paris/et la fut ppose/et cōsulte tresamplement de ladicte matiere/Mais il ny fut point conclu deffect/Car le Roy occupe pour lors en pluiseurs et diuerses guerres/mesmement contre Hugues/duc de Bourgoigne/et Richard Duc dacquitaine ny peut pour lors bonnemēt entendre.

Sine tarda guieres apres/q̄ vey arriuer autres messaiges dela terre faicte/ qui certifierēt au Roy/que Iherusalem estoit prinse/par leffort du souldan Salhadin Turc/Le second iour doctobre/Lan Mil Cent. iij^{es}. et quatre Cestassauoir / Lan. iij^{es}. et. lx^e. apres quelle auoit este recouree par Bodefroy de Buillon/sur le Caliphe de Babilonne/nōme Cornumarant. Et reciterent lesditz messaigiers treslamentablement/ Cōment Salhadin/a son entree de Iherusalem/ auoit fait abatre les cloches. et prophane le saint temple de Salomon/et toutes les eglises des xpiens/ Et que le Roy Guy de Lusignen/et le maistre des tēpliers estoient prisonniers/Le patriarche Heracle/et tout le clergie/sestoiet sauueuz et retirez/pour la pluspart en Anthioche/a Tyr/a Tripoly/et en Alexandria. Car auz tres places nestoiet demourees aux xpiens/de toute la terre sainte. Et aucuns autres auoient tout habandonne/et rapasse la mer/Si sen estoient venuz en Sicille.

Deces dures nouvelles fut tresdesplaisant le Roy Phelippes Auguste/et despescha incontinent vne embassade/au Roy Henry Dangleterre de ce nom/Pour lui persuader a ce quilz parlamentassent ensemble/Affin de reparer vng si terrible esclandre/aduenu a la chrestiente. A quoy ledict Roy Henry obtempera tresvolentiers. Si conuindrent ensemble les deux Roys/en la plaine aupres de Byfors/et firent paix amiable et perpetuelle. Et prirent ensemble la croix/contre les ennemis de nostre foy/Combien que ledict Roy Henry surnōme/ Eueur de Lyon ne peut acheuer le voyage/Car il fut preuenu de mort./tātost apres. Et non obstant ce/ son filz et successeur Richard sen acquicta depuis.

papes Causes de troubles cy deuant et p^{re}

Des scismes et des concilles de leglise.

Dendant ces choses le Roy **Philippes** Auguste faisoit ses preparatiues/
 mesmement en fait de finances. Et pour ce faire/assembla en la cite de **Pa-**
ris/tous les prelatz et barons de France. Et la fut mise sus/la decime de **D c**
 tous benefices/et reuenu de gens deglise/pour suruenir a ladite guerre. Et fut no-
 me ledit subsid/ La disme **Salhadin**. Aussi se croissa oudit passage/lempereur **Fes**
deric/premier de ce nom surnome **Barberouffe**. Et fut lors le troisieme passage
La Disme Salhadin
 vniuersel.

Dun autre cõcille tenu en France/par lelegat du Pape
 contre le Roy **Philippes** Auguste.

W Ag autre cõcille/fut tenu en France/du temps du Roy **Philippes**
 Auguste dessus mentionne/Après ce quil fut retourne doultremer. *concile en france con-*
 Mais ce fut contre le Roy/par lelegat du Pape **Innocent. iij^e**. de ce *le roy philippes*
 nom/Leql legat mit linterdit/en tout le Royaume de France/A cau- *interdit gñal en -*
 se de ce q le Roy/auoit laisse et repudie la femme/nõmee **Ingeberge**/
 seur de **Cayn** roy de **Dalmace**/soubz ymbre/de ce ql disoit/quelle estoit sa parète. *france*
 Et auoit espouse de nouuel la fille du duc de **Boheme**, nõmee **Marie**. **C** Contre
 la sentence duquel legat apgostolique/le Roy **Philippes** se arma dappellation/au
 futur concille. Et se vengea bien des eueques/qui auoient consenti a ladite sentece.
 Car il les getta tous hors de la possession de leurs dyoces et benefices. Et oul-
 tre ce/fit tenir en estroicte garde/ladicte **Ingeberge**/ou chasteau destampes.

Du concille de **Paris**/La ou les Francois se croiserent
 contre les **Albigois** hereticques.

Regnant en France/Le Roy **Loys** pere de saint **Loys**. Et seant ou
 siege apostolique/Le Pape **Bregoire. ix^e**. de ce nom (Cestassauoir
 Lan de nostreseigneur. Mil. ij^e. xxvj.) Vint en France/vng Legat *Le roy et legat p s'adans*
 oudit Pape/nõme **Romanus**. Et fut par ladneu du Roy / assemble *au concile*
 vng concille de leglise **Sallicane**/ouquel presida le Roy/avec ledict *Albigois*
 legat. Et la fut determine de mettre sus la croisee contre les **Albigois** hereticques
 Cestassauoir ceulx du pays **Dauignon**/Prouuẽce et **Languedoc**/plains dhorreur
 et de vilentie infame/comme recite **Buaguin**/en lhistoire de France/et en la vie du
 Roy **Philippes** Auguste/Par quoy lannee ensuiuant/le Roy en propre personne
 avec le Legat/marcha/contre lesditz hereticques/ Et print **Auignon**. et **Toulouse**/
 Mais en retournant de ladite guerre/Il mourut a **Montpencier**/en **Auuergne**
 et fut lors acomplie (cõme aucuns disent) la prophetie de **Merlin**/q auoit predict.
 In monte venti/morietur **Leo pacificus**.

Du premier cõcille tenu en la cite de **Lyon**/du temps du
 Roy saint **Loys**/et du Pape **Innocent. iij^e**. de ce nom.

L Roy saint **Loys**/Regnant sur la nation Francoise/Le pape **In-**
nocent. iij^e. de ce nom/natif de **Bennes** vint en France/au refuge/
 Car il estoit persecute de lempereur **Federic**. second de ce nom/Roy
 de **Naples**/nepueu (Cestadire filz du filz) de **Federic** barberouffe.
 Ce fut lan de nostreseigneur. Mil. ij^e. xlvj. Comme met **Platina**.
 e iij

La seconde partie de la difference

LEmpereur fut cite de venir audict Scille/et de fait se mit en chemin a grand cōpa-
gnie/Car pour ce faire/Il auoit fait vne grosse alliance/avec le duc de Bourgoigne
Mais ainsi quil estoit desia venu iusques a Turin. Il entendit que ceulx de Par-
me/estioient rebellez contre lui. Si retourna arriere/et ala assieger Parme/Ayant
en son ost le nombre de .lx. mil hommes.

Longuement dura le differēt/entre ledit empereur Federic. ij^e. et trois Pape
s successiuemēt/lun apres lautre. Lun fut Honorius. iij^e. de ce nom/laus-
tre/Bregeois. ix^e. Et le tiers Innocent le quart/qui presida/ou concille de
Lyon. Et a cause de ce discord tresobstine/dune part et dautre / Tous les mault
du monde aduindrent en chrestiente. Car endementiers quele Pape et l'empe-
reur/auoient guerre mortelle ensemble/dune part/et les Venitiens et Beneuois/
dautre coste/apres que Iherusalem auoit este prinse cōme dessus est dit/Constanti-
tinoble fut aussi perdue/pour les Francois et Latins.

Et combien que la croisee fust publiee/par ledit Pape Innocent le quart/
apres le concille tenu a Lyon/ Et quele Roy saint Loys fust chief oudict
passaige. Toutesvoies la terre sainte ne fut point recouree. Ains alerent
les choses de pis en pis. Et desloz cōmēcerent en Ytalie/les partialitez/factiōs/
bendes et diuisions mauuaises/des Guelphes et Gibelins/qui durent encoires
iustques auourd'uy/ Et ont este cause de mort dhommes innumerables/et de ruy-
nes de villes citez et chasteaux. Les Guelphes soubstiennent le party de leglise/
Et les Gibelins lauctorite de lempire. Et vela cōment la chrestiente se gou-
uernoit par le temps dudit premier concille de Lyon. Onquel ne fut cōclu chose qui
uille. Et fut tenu ledit concille/lan de grace. Mil. ij^e. xliij.

Du second cōcille de Lyon/ouq̄l presida/le Pape Bre-
geois. x^e. du tēps du Roy Phelippes/ filz de saint Loys.



Lan de grace. Mil. ij^e. lxxij. Regnant en France le Roy Phelippes
filz du Roy saint Loys/ fut assemble vng autre cōcille a Lyon/ Ou
quel presida le Pape Bregeois. x^e. de ce nom/ natif de Plaisance en
lombardie/ premierement Archidiaque du Liege/ Lequel fut esleu/
estant oultremer/ en la terre sainte. Audeuant dudit Pape/ vint le
Roy Phelippes/ et lui fit doner garde de gensdarmes/ et trois for-
tes places autour de Lyon/ pour la seurte/ de sa personne.

S se trouua oudit concille/ l'empereur Michiel Paleologue/ de Constanti-
noble/ pour l'union de leglise Grecque et Latine/ Laquelle fut ratiffiee par
ledit Empereur. Et estoit desia la. xij^e. fois/ que leglise Grecque estoit Re-
unie a la Latine/ Mais tousiours sen estoit separee/ cōme elle fit encoires/ en ceste
rij^e. Car les prestres de Grece ne si voulurent point accorder/ Aincois excōmuni-
erent leur dit empereur. Et quād il fut mort/ ne le souffrirent estre enterre en lieu saint
Mais fut mis en terre prophane/ A quoy son filz et successeur Andronic/ ne peut
remedier/ Cōme met Platina en la vie de Nicolas le quart.

Ousvoies tant de bien y eut/oudit concille second de Lyon/ que aucuns
princes de Tartarie/ lesquelz auoient suluy ledit Empereur Paleologue/ y
receurent baptesme. Et lection de Rodolf/ Roy des Romains/ premiere-
ment duc daustrie/ et conte de Habsbourg/ y fut approuuee/ Par tel cōdition q̄

le pape et l'empereur
en guerre

constantinople perdue

quelques est bellins
et lors deffans

me
3 fe se ce le i se
bre q s' recntala
ati t

ingtes Grecs cō unie
leur sup eur
le font e tenver en
d e prophane sans
p p q aucun ven de
N

Des scismes et des concilles de leglise.

l'annee ensuiuât/ Il deburoit entrer en ytalie. ¶ Oultreplus fut oudit cōcille beau-
cop dispute/ du secours de la terre sainte/ Mais il ny fut riens conclu.

¶ Du cōcille de leglise Gallicane/ tenu a Paris/ du temps
du Roy Phelippes le Bel/ Contre le Pape arrogant et
tirant des prestres/ Boniface. viij^e.



Le Roy Phelippes le Bel/ Tresprudent et tresvertueux prince/ cō-
mencia a regner/ Lan de nostre seigneur. Mil. ij^e. iij^e. et. vi. Et en son
temps estoit Pape Boniface. viij^e. successeur de Celestin. v^e. de ce
nom/ bon preudhōme et saint/ Lequel Boniface trompa Celestin.

Boniface trompe Celestin

Et oudit Celestin (qui parauant sappelloit Pierre) L'ordre des ces-
lestins porte encoires le nom. ¶ Celui Boniface (A la mode des ytalians) arro-
gant et ingrat/ du bien que tous ses predecesseurs auoient receu en France (Lōme
il est apparu par le dessus narre) s'eleua en telle insupportabilite/ cōtre le roy Phel-
lippes le Bel/ q̄ cest vne chose difficile a racompter. L'outesyoies nuos le dirons
succinctement et veritablement au mieulx que nous pourrons.

Celestin leu origine

Arrogance de Boniface

¶ Ledit Pape Boniface. viij^e. auoit enuoye signifier par maniere de cōmā-
dement au Roy/ par yng ambassadeur/ Euesque Dappamee/ que l'incontē-
nent et sans delay/ Il eust a soy preparer daler outremer pour le recouurre-
ment de la terre sainte. A laquelle chose/ Le Roy/ ne pouoit pour lors bonnement
entendre/ pour les grandz guerres quil auoit contre les Flamengz. Alors / ledict
ambassadeur/ voyant quil ne pouoit obtenir responce a son appetit/ Commenca a
vser enuers le Roy/ de grosses et rigoreuses menasses/ Disant que sil nobtēperoit
au pape/ Il le prieroit de son Royaume/ Pour lesquelles parolles trop rigoreu-
ses/ le Roy Indigne/ de grand courroux/ fit detenir prisonnier ledit euesque.

*Comandem^t du pape au
roy*

*menasses de l'ambassadeur
du pape
l'ambassadeur prisonnier*

¶ Les choses venues a la notice du Pape Boniface/ colericque/ superbe/ et
arrogant outremesure/ Il fut scādalise/ en soy mesmes/ Et despetcha pro-
prement yng autre ambassadeur/ Archidiacre de Harbonne/ Lōmander et
deffendre au Roy q̄l ne se eust en aucune maniere/ de sentremettre/ a prendre subside
sur les terres et reuenuz de leglise/ Laquelle chose ledit Phelippes le Bel auoit
este contrainct de faire/ a cause des grandz guerres quil soubstenoit/ pour la garde
et deffense du Royaume.

¶ Oultreplus dit ledit Archidiacre/ que pour la contumace du Roy/ et pour
ce quil auoit detenu prisonnier l'ambassadeur du Pape/ cōtre le droit cōmun/
de toutes gens/ le Royaume de France estoit deuolu / a leglise Rōmaine.
Et qui plus est/ Sil nobtemperoit aux cōmandemēs et deffenses du Pape/ Il les
rois cita les Archidiacre/ nōmeemēt plusieurs Euesques Abbez/ Theologiens/ et
decretistes/ a certain iour nōme/ pour eulx trouuer/ deuāt le pape a Romme/ et ad-
nulla/ toutes les indulgēces et priuilliges/ donnez aux Francois par ses predeces-
seurs Papes de Romme.

*France deuolue a
leglise Rom
Roy menasse de estre tenu
po^r heretiqz
indulgencez annullees*

¶ Ceste rigueur entendue par le Roy/ en la presence de ses barons/ et de tout
son cōseil/ par la voye d'ung ambassadeur du pape/ pronūcee/ en extreme arro-
gance et temerite. Se le roy fut esbahy et indigne/ ce nest pas de merueilles.
Si cōmanda incontinent par meure deliberation/ q̄ lautre ambassadeur euesque/ q̄
pmieremēt auoit onltraige le roy fust mis a deliure. Et q̄ to^r deux sans aucun respit
ou delay eussent a vuidier son royaume. Et tātost apres ou cōmēcemēt du printēps/

Arrogance du 2^e Amba

Tous les Deux barons

La seconde partie de la difference

Et assembler le cōcille de tous les prelatz et barons de France en la cite de Paris.

Roy preside au Concile

O Edit concille le Roy fut en personne et presida / en recitāt tous les oultrages et iniures quil auoit receues du Pape boniface. Et proposant cōment par ambition cautelle et mauvais art / ledit Boniface estoit parueniu a la papalite. Demanda / aux seigneurs ecclesiasticques premierement / Assauoir mon / de qui / il auoient eu / les fundacions et douaires / de leurs eglises et benefices . Puis apres se tourna deuers les princes barons et Cheualiers / et leur dit. Et vous nobles hommes et vassaulx / qui tenez vous pour vostre seigneur et Roy. Alors tous les assistens / respondirent / d'une mesme voix / que il tenoient leurs terres et leurs biens soubz / et par la main du Roy.

elle d'uaide u Roy Et
esponses les ecle cefuy
et nobles

A Doncq le Roy dit et replicqua. Or voyez vous que / Boniface / vse de tel forte et haulteur / cōme se vous / et tout le Royaume de France / fussent subiectz / a leglise Rommaine. Tellement que le tiltre de l'empire d'alemaigne / Lequel il auoit reffuse par trois fois au duc Albert / D'austriche (aiant Boniface / lespee au coste / et disant que lui mesmes / sans autre / estoit Cesar / empereur et seigneur de tout le mōde) Il a neantmoins orēs de nouveau vōne ledit empire au duc albert ensemble le tiltre de la couronne de France. Mais doncques. O hōmes feault (nous cōfians en la foy de voz preudbommies / et vous remerciāns / de voz beniuolences) vous promettons moyenant vostre bonne aide / garantir la liberte publicque de ce Royaume.

N
Bon face refus lettre
de l'uyne par foy
de lespee son coste
de la e et perē
et tout le monde
de la France

A Pres ces choses ainsi proposees / et mises en deliberation / le roy interposā / appellation du Pape au futur concille / general / Et ordonna par edict publicque sur grosses paines que nul ne fust si hardy de tirer ou trāsporter / or ou argent de son Royaume / pour les affaires de la court Rommaine. Et fit garder tous les portz et passages. Et d'autre part / Boniface. viij. sefforçoit par cēsures ecclesiasticques de meffaire au Roy / tant plus quil pouoit / et de mettre ennemistie entre lesditz deulz pices empereur et Roy / lesquels neantmoins appoinctērent / et se trouuerent ensemble / es plains de Gaucouleurs.

appel du Roy au futur
concile
deffense de tr
porter
vng argent d'houe

S Il fut la fin telle que pour dompter l'arrogance / et malice / du Pape. le Roy fut contraint de despēcher secretement / deux cens hommes d'armes soubz la conduicte dun nōme / Sarra coulunnois / Rommain. Et dun autre capitaine appelle Rogaret / lesquels alerent prendre le Pape en sa propre maison / qui est vne ville nommee Agnane / ou Royaume de Naples et lamenerent prisonnier a Rome. La ou il morut. xliij. iours apres / et est son epitaphe tel comme il le merita. Intrauit vt vulpes. Regnauit vt leo Adortuus est vt canis.

sa a est v
200 en l'armement p mdr
le pape pris f
et leua a a h
mo re N

Du concille de leglise Gallicane / tenu a Liēne / en Dauphine / lan. viij. liij. et. xij.

Icy trouue / en vng viel liure / de la libzarie de labaye desnay / a Lyon / q du tēps / du Pape Formosus / duquel sera parle plus amplemēt / en la tierce partie / ou. ix. scisme / par le commandemēt du Roy Loys second de ce nom / sur nōme le Balbe et par le cōsentement de la Roynie nommee Ermengarde / fut assemble vng cōcille de leglise Gallicane / en

Des scismes et concilles de leglise.

leglise de saint Saluateur a Vienne/la ou presiderent deux legatz dy saint siege apostolicque/ l'un nomme Paschal/et lautre Jehan. Et soubscriptrent oudit concille Barmon/Archeuesque de Vienne/Aurelian Archeuesque de Lyon/Isaac/Euesque de Valence/et vng autre Isaac de Grenoble et plusieurs autres. prelatz Et de ce tēps la/ les prestres estoient encoires mariez. Et y eut vng statut fait oudit concille dont la teneur sensuyt de mot a mot.

A Presbyteri/non in villis/sicut quibusdam cōsuetudinis est morētur. Et feminas suas secum in domibus suis habitare/nō permitant/Exceptis illis quas canonica permissit auctoritas.

Dun autre grand concille/general et vniuersel tenu a Vienne ou Dauphine/lan de grace/ Mil. iij. et. xij.

Mes la mort ignominieuse et hōtense dudit Pape Boniface. viij. fut esleu Benedict. xi. natif de Taruis en Ytalie. De lordre des freres prescheurs lequel ne fut point si inurieux comme son pdecesseur/ auoit este/ mais pacifique et/ de bonnaire/ Car il declaira/ le Roy Phelippes le Bel/ estre absoubz/ des censures ecclesiasticques que Boniface/ auoit fulminees contre lui. Mais ledit Pape Benedict. xi. ne regna/ que. viij. mois et. xvij. iours Du lieu duquel fut esleu/ Clemēt le quint/ natif de Bascoigne. Archeuesque/ de Bourdeaux/ et fut appelle a telle dignite/ lui estant absent/ cestassauoir pardeca en France par le colliege des Cardinaulx residens pour lors a Perouse/lan de grace. Mil. iij. et. v. Mais ce fut a linstance et pourchas/ du Roy Phelippes le bel.

Antost apres q̄l fut aduertiy de son election il partit de Bourdeaux/ et sen vint a Lyon/ non pas sans grand foule/ et charge des eglises/ par ou il passa/ et manda illec se trouuer pardeuers lui/ tous les Cardinaulx estans en ytalie/ a quoy ilz obtempererent sans delay/ ne cōtradiction et fut faicte la couronacion publique et solemnelle dudit Pape/ en leglise de saint Just a Lyon/ la ou le Roy/ Phelippes le bel estoit present/ avecques/ Charles son frere/ et tous les princes de France/ mais la feste/ fut troublee/ par vng grand esclandre/ Car cōme vng peuple innumerable/ fust monte/ sur vne vieille/ muraille/ de saint Just/ pour veoir passer si grand pōpe et noblesse/ ledit mur surcharge/ tumba/ et tua le duc Jehan de Bretaigne/ le Roy y fut blesse/ le Pape mesmes y fut foule durement/ et rue ius de son cheual/ tellement quil y perdit vng riche escarboucle estant en la couronne ou Lyare/ estimee ladicte pierre/ a la valeur de. vi. Mille ducatz.

Drainsi apres que le Pape Clement fut couronne/ le Roy print congie de lui/ et sen ala marier son filz Loys Hutin/ a vne fille du duc de Bourgois que nommee Marguerite/ et le Pape dautrepart laissa Lyon et sen ala faire sa residence/ en Auignon/ et fut le premier des Papes qui y mena la court/ Rommaine/ la ou elle demoura par l'espace de. lxxiij. ans auāt que retourner a Romme.

LE. vij. an apres son couronnement/ cestassauoir lan. Mil. iij. et. xi. ou mois de Nouembre/ il celebra vng grand concille general et vniuersel/ de toute leglise catholique en la cite de Vienne/ en Dauphine la ou il y auoit plus

La seconde partie de la difference.

de trois cés prelatz de diuerses prouinces de chrestiente. Or est il vray que cestoit au Pourchas du Roy **Philippe** le bel/et en partie/ pour son desir/ Car le Roy taschoit de tous poinctz/ a ce que le / **Pape Clement** effacast / de la memoire des hommes tous les actes et decretz dudit / **Boniface**. huitiesme. son ennemy / Car le Roy pretendoit prouuer que ledit **Pape** en son viuant estoit hereticque/ laquelle chose combien que ledit **Clement** eust prommis faire / ne fut pas approuuee ne permise/ par le concille. Mais bien fut iuge/ dit et declaire/ que le proces fulmine/ par ledit **Boniface** contre le Roy/ estoit iniuste et de nulle valeur.

*Philippe le Bel voulut prouuer que Boniface fut hereticque
Philippe restabli son honneur*

Princes des Templiers donnez aux cheualiers de Malte

Clementines

Clement Canonize

Oudit concille fut estably que les biens rêtes et possessiōs / qui auoient appartenue a lordre/et religion des templiers /lesquelz/ pour aucunes grands erreurs et heresies / auoient este brulez et mis a neant / seroient attribuez aux religieux de saint Jehan de Iherusalem/ quon dit maintenant les cheualiers de Rhodes. Et en ce concille/ les Cordeliers qui desia auoient differencé les vngs avec les autres furent appointez/ et assez dautres /statutz canons et decretz/ concernans/ la refformation de leglise/ ilz furent publiez/ mesmemēt le liure/ des clemētines compose/ par le dit **Pape Clement**. **Saint Pierre celestin** y fut canonise. Et fut assez longuement consulte du recouurement de la terre sainte / Mais il ny eut point de conclusion ne deffect

vouldois auues de lion

Iestrenue que ledit **Pere saint** /sit assembler/ encoires deux autres cōcilles en France/ Mais les historiens ne disent point en quel lieu/ ne pourquoy ne comment. Toutefois/ il est vraysemblable/ que ce fut pour extirper et estaindre les heresies /qui commençoient lors a croistre et pulluler/ de toutes pars Restassauoir celle des **Hauldois** / en Piemont et sauoi. Et celle des poures de Lyon en France. Et atant ferons nous fin/ au concille de **Vienne**.

¶ Du concille Daugnon.

Perre de Corbario Antipape

*Il faut de laver le pape Jehan
23 par 2 concille*

*1 et de Chr ft contre **



O temps/ du .xxij^e. scisme/ lequel sera/ specifie en la derreniere /partie/ fut tenu vng concille en Auignon par le **Pape Jehan**. xxij^e. de ce nom cōtre **Pierre de Corbario** frere mineur/ esleue en antipape/ par lempereur **Loys de Baulere**/ lequel antipape par vng autre concille tenu en Ytalie / auoit declaire/ ledit **Pape Jehan**. xxij^e. estre hereticque/ et soubstenoit ledit antipape que **Jhesucrist** et les disciples estoient si poures/ quilz nauoient riens/ ny en priue/ ny en commun. Ce qui fut cōtredit/ par ledit concille Daugnon.

¶ De deux concilles de leglise **Ballicane** / tenuz/ a **Paris** / du temps du Roy **Charles**. vij^e. A cause de lunion de leglise/ se troublee/ par le .xxij^e. scisme.



Aisoit ce que/ aucuns pourroient estimer/ que ce fut/ vng grand bien pour le Royaume de France/ que le Roy **Philippe** le bel fut cause de ce que la court de Rome se vint tenir en Auignon comme dessus est dit. Toutefois qui bien considere/ et escrutine les histories il trouuera que ce fut vne playe tresgriefue/ pour ledit Royaume rāt

Des scismes et des concilles de leglise.

et si longuement / que ledit siege des Papes sejourna / en Auignon / qui fut par le space de .lxxiij. ans . comme dessus est dit . Car tout premierement / y sourdit / le xxj^e. scisme . et diuision en leglise / apres la mort dudit Clement . v^e. duquel fut esleu / pour successeur le Pape Jehan . xxij^e. de ce nom / natif de Laours / et fut lelection celebree / au couuent des freres prescheurs de nostredame de confort / lan de grace Mil . lxx . xvij . regnant en allemaigne / l'empereur Loys de Baviere / et Federic / duc d'austriche / qui sentrebatoient pour l'empire / et en France le Roy Phelippes de Valois / pere du Roy Jehan / qui fut prisonnier en Angleterre / et la cause dudit xxj^e. scisme / sera recitee assez au long en la derreniere partie de ce traicte / Ce fut pour ce que l'empereur Loys de Baviere / esleua en Ytalie / vng autre Pape / et le nomma Nicolas le tiers .

Uautre inconuenient fut que ledit Pape Jehan resident pour le .ij^e. en Auignon / fut aucunement souspeconne / de sentir mal de la foy . Car il soubsstenoit et preschoit / aucuns articles de la / contemplation / et vision de dieu / Aufquelz les Theologiens catholiques de France / contredisoient franchement / par laduen / du Roy Phelippes de Valois . *contredit des theologiens de france* **U**ltreplus / ledit Pape / qui / mourut plus riche / que nul autre de ses predecesseurs / et aussi ses successeurs dudit Auignon / greuerent tant le Royaume de France / d'impositions dannates et decimes et autres subsides sur le clergie et de graces expectatiues / et autres inuentions / q̄ la court Rommaine scet controuer / que les poures clerz litterez / et estudians de l'uniuersite de Paris ne pouoient recourir / vng seul benefice / ains estoit tout pille / et occupe / par les Cardinaulx et autres courtisians d'auignon / laquelle cite le bon poete Petrarque / appelloit pour lors / la meretrice / de Babiloine / et les riches prelatz du Royaume / se plaignoient aussi bien souuet au Roy / de leurs trop grādz surcharges . Mais encoires y auoit pis / que aucuns princes de France ayans la part au gasteau / aidoint a souler lesditz ecclesiasticques / et fauorisoient a la court d'auignon . Si comme le duc d'auion / comme met expressement Guaguin / en son histoire / Touteuoies le Roy presse de tant de querimoines ne volut souffrir que le Pape Innocent . vj^e. resident en Auignon / leuast pour vng cop / la moitie de tous les benefices de France / et a ce fut resiste / par la vertu / et diligence de l'uniuersite de Paris . *Jehan si spect a heresie*
Jehan mourut le plus riche de toyz papes
impositions de Rome en france
Auignon meretrice Babiloine
leuce de mo tie de toyz mo les benefices de france par le pape

OR pour releuer vng petit le Royaume / de tant de raxions / la court Rommaine / partit d'auignon . lan de grace . Mil . lxx . lxxvi . Cest assauoir / apres quelle y eut reside . lxxiij . ans . et sen retourna a Romme / suivant son Pape nomme Gregoire . xj^e. natif de Lymoges / Mais il y a pis / car elle ne tarda gueres de reuenir . au plus grand preiudice et esclandre / que parauant / et loccasion fut / pour le .xxij^e. scisme / esmeu entre Urbain . vj^e. neapolitain qui fit noyer en la Mer / cinq Cardinaulx / Francois et fut fauorise / par les Ytaliens et Beneuois . Et d'autre part / Clement . vj^e. qui parauant se disoit Robert / de la maison des Contes de Beneue / fut soubsstenu / par la nation Francoise / Et lors y eut deux Papes en chrestiente dont lun se tenoit a Romme / et lautre en Auignon / Et ne sçauoit on qui auoit le meilleur droit / Et ce scisme / dura bien . xl . ans . et fut le pire / de tous les autres / Aussi . Pour adiouster mal sur mal / le Royaume des Bohemes / deuint tout hereticque / Et se retra de lobeissance de leglise Rommaine . *Urban 6 fit noyer en la mer 5 la d' nauis francois*
Deux Papes / lun a Rome lautre a Auignon
Scisme de 40 ans
on ne scauoit q̄ le meilleur droit
Boheme faict lors hereticqz

f ij

La seconde partie de la difference

papies mettent tout le monde en trouble tant on font leurs acc efforts

OR fut tout le monde trouble et empesche pour le debat de ces deux Papes. Qu'il se continua successiuelement en plusieurs autres. Car apres la mort dudit Urbain. vii. qui se tenoit a Rome fut esleu en son lieu/vng autre quilz nommerent Innocent. vii. parauant dict Cosmar de Perouse. Et depuis en son lieu/ Angelus Corarius Venitien/ qui se fit nomer Boniface. ix. Et quand Clement vi. fut trespasse en Auignon/ on mit en son lieu/ vng nome Pierre de la Lune/ natif de Catoilgne qui fut dit Benedict. xiiij. et fut lerreur pire que deuant. Car ledict Benedict/ estoit trop obstine.

Erreur de la Lune l'erreur d' n'ien plus vive que le p' emier

A l'occasion de ce scisme/ turbulent et scandaleux/ Le roy Charles. vii. de ce nom/ come prince treschrestien estoit en grand soucy/ et taschoit/ par tous moyens dy mettre remede. Car tout le monde en murmuroit/ et ne les en pouoit on garder/ pour cesures ecclesiastiques/ ne pour defenses Royalles/ Ains estoit le peuple de France/ pour lors enclin a maldire du pape/ tout publicquemet. Ce qui desplaisoit audit tresbon Roy Charles. vii. Et delibera de mettre la main a cest affaire/ Parquoy de fait enuoya premierement deuers le Pape de la Lune/ en Auignon/ vne notable embassade/ tant de sa court/ come de docteurs et grandz personnaiges/ de l'uniuersite de Paris/ pour le persuader/ de vouloir entendre/ a l'union de leglise/ Lesquelz sen retournerent sans riens faire/ Et lors le Roy fit assembler a Paris vng concille/ de tous les prelatz de leglise de France/ Duquel/ Il se trouua acompaigne/ de la noblesse de ses princes et barons.

murmur des peuples peuples francois lors en de faut des p' 9 5

Oudit concille fut decrete/ de trouuer la plus seure voye et moyen/ Pour remettre leglise catholique/ en paix et vnion. Et apres tout debat/ ne fut trouue ne meilleur appoinctemēt/ que si chascun desditz deux Papes/ renũcoit a la dignite. Dont pour essayer/ se celle inuention se pouroit mettre a effect/ furent esleuz le duc de Bourgoigne/ et le duc de Berry (princes du sang) pour porter ces paroles audit Pape de la Lune/ en Auignon. Et avec eulx furent deleguez aucuns venerables personnaiges/ de l'uniuersite de Paris/ Lesquelz parenssemble sacquierent/ de la charge de leur embassade/ Mais ilz ne prouffiterent riens. Car ledict Pape de la Lune/ de paour quil ne fust presse de consentir/ a leurs requestes/ qui lui sembloient importunes/ Partit secretement d'auignon/ et les laissa sans dire adieu/ et se retira en Catoilgne/ dont il estoit natif. Dont lesditz princes demourerent bien honteux/ et sen retournerent vers le Roy.

Le pape n'nt de renoutration appellee

Erreur de la Lune l'erreur

Parquoy est vray semblable/ que le Roy Loys. vi. fut bien marry. Mais doutesvoies le Pape/ pour faire sen appoinctement/ donna au Roy la decime/ sur tout le clergie/ du Royaume de France/ Et le Roy l'accepta/ Lors bien que les ecclesiastiques se y opposassent. Mais aussi/ Il lemploya bien se la fortune eust voulu/ Car au secours du Roy Sigismund/ de Hongrie/ et de Boheme/ qui depuis fut Empereur/ Il enuoya contre les Turcz vne grosse armee/ dont estoit chief le cote de Neuers/ nome Jehan filz du duc Phelippes le Hardy/ bien acompaigne des barons de France/ et des siens (ledit duc Jehan fut depuis tue a Monstereau fault yonne) Et vela ce qui fut fait oudit concille de Paris.

Pape p' se p' au Roy d' e s

Depuis/ Il y eut encosres vng autre concille/ tenu en la mesme cite/ du temps dudit Roy Charles. vii. Et pour la mesme cause (Car attēdue l'obstination dudit pape de la Lune/ qui ne vouloit ceder son droit du papat/ pour l'union

Des scismes et des concilles de leglise.

de leglise) fut decrete/que leglise Gallicane/et tout le Royaume de France/se desporteroit de son obeissance/et que on nadmettroit plus nulles graces & pectatives de court de Rome. Oultreplus que toutes collations et confirmations de benefices/se prendroient des collateurs/et non dautres. ¶ Par lauctorite de ce concille/ Les cardinaulx Francois habandonnerent/le Pape de la Lune.

¶ De deux autres concilles de leglise Gallicane/assembles Lun a Lyon/et lautre a Bourges/Par le comandement du bon Roy Charles septiesme. Lun pour mettre sus la Pragmaticque sanction/Lautre/pour abolir le scisme.

Apres que le grand concille vniuersel/de Constance en Allemagne/ (ou plustost Gaule Belgicque) assemble/par le commandement de lempereur Sigismund/et par le comun consentement/ de cinq principales nations de chrestiente/ Cestassauoir/ Germanique/ Gallicane/ Angloise/ Espaignolle/ et ytalique/ pour extirper les scismes et heresies de chrestiente/ et que trois Papes scismaticques/ y furent deposez. Cestassauoir/ Bregoire. xij^e. Alexandre. v^e. et Jehan. xxij^e. Et le Pape Martin cinquiesme de ce nom/ fut cree par la commune concorde des nations/ estans oudit concille/ lequel dura quatre ans/ et les Bohemes hereticques/ condempnez et confunduz. *3 papes scismaticques deposez par Conste martin cree par laccord des 5 nations Bohemes declarez evetuz*

Et que encoires depuis/ Le concille de Basle/ Eut este auctorise/ ou tēps de lempereur Federic troisieme de ce nom/ pere de Maximilian Cesar/ a present regnant/ Le Roy treschrestien et tresvictorieux/ Charles. vij^e. flourishant en grand honneur/ se voulut conformer/ aux saintz decretz dudit concille de Basle. Et pour ce faire/ fit cōuenir en la cite de Bourges en Berry/ tous les prelatz/ de leglise Gallicane/ avec les princes. Et illec par le comun aduis dicelle congregation/ de son Royaume/ publica et decreta/ la Pragmaticque sanction/ qui est toute la moule et substance/ des saintz canons du concille de Basle/ et commanda/ qu'ilz fussent obseruez inuolablement/ pour le bien honneur et prouffit/ de nostre religion chrestienne. Ce fut Lan de grace. Mil. liij^e. xxxvij^e. *Pragmaticqz Sanction*

Ansequēment/ Environ. vij. ans apres/ Cestassauoir/ lan Mil. liij^e. xlvij^e. Comme nouveau debat et discord/ se fust meu en leglise/ a cause de la dignite papalle/ Cestassauoir/ le vingtetroisieme scisme/ entre Eugeni^e le quart Venitien/ Et Felix/ parauant duc de Savoie/ esleu ou concille de Basle/ Laquelle diuision se cōtinua/ par l'espace de. xvj. ans/ Cestassauoir/ Jusques a Nycolas. vj^e. geneuois/ Iceul tresvertueux prince/ Le Roy Charles. vij^e. pour appaiser ces discordz/ et mettre le bien en chrestiente/ se traouilla d'assembler son concille de leglise Gallicane/ en la cite de Lyon. La ou Il fut procede/ par si bon moyen/ que tout fut appaise/ et que Felix fut content de ceder audit Nycolas/ dont tout le monde fut esbahy et ioyeulx. Et fut ce metre public par toute la terre vniuerselle. *p^a papalite*
Lyons
Lux fulsit mundo. Cessit Felix Nycolao.

¶ Du concille tenu a Orleans/ a cause de la Pragmaticque sanction.

La seconde partie de la difference



Cet article precedent est narre / Cōment le Roy Charles. viij. Pour le bien de son Royaume et de leglise Gallicane / Fit publier la pragmatique sanction / ou scille tenu a Bourges / et ordōna expressement quelle fust obseruee estroictemēt / a tousiours mais / Or aduint depuis son trespas / q̄ le Roy Loys. xi. son filz / succeda a la couronne. Seant ou siege apostolicque / Pape Pie deuxiesme de ce nom / natif de Genes en ytalie.

*Pragmaticq; Sanction
contrairre a la uarice
le Cour de Rome
mais la disent vraye
le regie*

Doncques / Pour ce que tous les papes / ne sont point contens / que ladite pragmatique ait lieu / Fasoit ce / quelle soit fondee sur les saintz canons et auctorisee par le concille de Basile / Mais elle derogue / a la uarice inflexible / de la court Rōmaine. A cause de quoy / Ilz disent q̄ cest vne vraye heresie. Le dit pape Pie / par tous moyens cuida bien psuader et mettre en teste au Roy Loys de labolir / et mettre ius du tout. Soubz vmbre de ce / que le pape pretendoit dire / que ledit Roy Loys estant encoires daulphin / auoit prōmis au pape / que lui estre paruenue a la couronne / Il aboliroit ladite pragmatique. Et pour ce faire / Pape Pie tantost apres le sacre du Roy / Enuoya pour legat en France / Le Cardinal moisme Darras / nōme Jehan / de lordre de saint Benoit.

*Jehan de Rome
la R uocation de la
pragmaticq; Sanction
de paris se
a lui
Cardinal Balue*

Le legat venu en France / admonesta le Roy de tenir sa prōmesse. Et le Roy voulant obtemperer / au desir du pape (Ou aumoins faisant semblant de ce faire) Despecha ses lettres patentes bien amples / adressans au parlement de Paris. Et y enuoya le cardinal Balue / pour sur ce auoir le decret / de messieurs dudit parlement. Mais quād les choses furent mises en termes / present tout lauditoire de la court. Le procureur du Roy nōme Jehan de Romme / hōme agu / de grand eloquence et audace / se y opposa de fait / disant et soustenant franchement / que vne loy / si vtile / si sainte / si raisonnable / et de si grand commodite / ou Royaume / ne se debuoit point abolir. Pareillemēt l'uniuersite de Paris / se adioignit avec le procureur du Roy / et appella / de tous les attempartz du Pape / au futur concille. Desquelles choses / le Cardinal Balue / hōme cault malitieux et hardy / fut fort indigne / Et vsa de grandz menasses. Mais tout ce nonobstāt / Il sen retourna deuers le Roy sans riens faire. Tantost apres le Roy enuoya / lesditz legat et cardinal Balue / deuers le duc Charles de Bourgoigne / pour moyēner quelque appointement / entre ledit duc et les Liegois.

*Anna 8 exaction
de Bourbon
pres da au Co uile*

Aucun temps apres / Le Roy Loys. xi. fit assembler le concille / de leglise Gallicane / et de toutes les vniuersitez / en la cite dozleās. Tant pour mieulx entendre la matiere / de ladite pragmatique sanction / Comme aussi pour donner ordre / aux annates des benefices / Par laquelle exaction / la uarice extreme de la court Rōmaine / grenoit et affoiblissoit le Royaume de France / tous les ans dune merueilleuse somme d'argent. En ce concille presida / feu monseigneur le duc Pierre de Bourbon pour lors seigneur de Beauieu / Mary de Madame Anne de France / Fille dudit Roy Loys viziemesme. Mais apres que les matieres furent mises sur le bureau / Le Roy suruint qui changea propos / et sans autre conclusion determinee / donna licence a chascun de sen retourner / disant qu'il les rapellerait a Lyon / Le quil ne fit depuis / occupe en autres affaires / mesmemēt es guerres de Flandres / Contre Maximilian Archiduc d'austriche / maintenant Empereur et Roy de Germanie.

Des scismes et des concilles de leglise.

De deux concilles de leglise Gallicane/Assembles/Lun a Tours/Lautre a Lyon. Es ans. Mil cinq Cens et dix. et Mil cinq Cens et vnze.



Est assavoir/Que en la session. xlv. et derreniere du concille de Basse Laquelle session fut celebre/solemnellement /ou mois de iuing/Lan Mil. iiii. xlvij. La cite de Lyon/fut esleue/ et nomee/ par ledit concille/ Comme la plus ydoine et propice/a tenir le prouchain concille general et vniuersel/de leglise catholique/ Qui se doit celebrer/ de dix ans en dix ans (selon les constitutions/et decretz synodaux) Se ce nestoit que les papes/craignent et reffusent lesditz concilles/come il est allegue/ou comencemēt de la premiere partie de ce traictie.

conciles praux doibuent tenir de 10 en 10 ans papes craignent les Conciles



Royoyant et cognoissant le Roy treschrestien/Loys. xiiij. que cest chose utile et prouffitabile/a la chrestiente/de la celebraton desditz concilles/de leglise Gallicane/Il en a fait assembler deux/en peu d'intervalle de tēps/Lāt pour scauoir/Coment il se debuot gouverner/avecques le Pape Jules. iiij. de ce nom (auquel le Roy et le Royaume de France/ont fait tant de biens et seruices.) Comme pour autres biens et utilitez de son Royaume/et de leglise. Et ce par lexemple/de ses predecesseurs Roys de France.

Louis xij a fait assembler 2 Conciles contre Julien



Es causes/et des effectz/des articles/des fins /et des conclusions /Remenbrayz/ Comme celui qui nen suis pas dutout certain/ Et q nay aucune charge den escrire. Et si ores ielauoie/ou autre meilleur que moy. Si y auroit il matiere assez/ Pour cōpiler/vng autre traictie apart/voire vng liure. Et pour ce me souffit bien/ de moustrer le passe/qui donne certaine cognoissance du present/et quel que coniecture notoire/de laduenir.

Conclusion de la seconde partie de ce traictie.



Fault conclure/selon la deduction des choses dessus narrees/Que chascun bon chrestien doibt prier dieu/A ces fins que les deux derreniers concilles/de leglise Gallicane/ Puissent engendrer/vng tres grand concille general et vniuersel/de leglise Latine/pour reformer icelle eglise/tant au chief/come aux membres/Ainsi que lesditz conciles generaux seullent faire. Et sil ne se tient a Lyon/ quil se tiegne ailleurs/ La ou il sera plus expediēt et necessaire/ pour le bien publicque. Laquelle chose se peut bien faire a present/ Consideree la grand paix/Amour et vnion/q est entre les deux plus grandz princes de xpiente. Est assavoir/ L'empereur/ et le Roy/ Auec le. iij. confedere en la ligue/ cest le Roy catholique Ferdinand Darragon. Lesquelz parenssemble obibuent estre enclins a la reformation des abus/de leglise Romaine. Laquelle reformation/ il est force quelle se face/ Ains que nosditz souuerains princes sadonnent/ a la destruction de la loy Machometiste/ et au recouremēt de la terre sainte Come encoires mieulx sera prouue/ en la tierce partie de ce traictie. Or sera icy fait fin a la seconde.

reformation du chef et des membres de leglise Latine necess

Fin de la seconde partie de ce traictie.

La tierce partie de la difference



Et auons nous tant fait (dieu mercy) par les deux parties precedentes/que la pluspart de nostre intention est prouuee/ cest de monstrier/ combien il y a de difference entre scismes et concilles/ et de la/ premiere/ nence/ et vtilite/ des concilles/ de la saincte eglise/ Sallicane/ Desmesment/ que lesditz concilles ont tousiours este conciliateurs/ et recociliateurs/ de leglise catholique/ et seront encoires se dieu plait/ car il sera bien mestier/ Desmesment quand viendra le temps/ du tresgrad/ et tresredoutrable. xliij. scisme prouchain aduenir/ que dieu ne vueille/ Et de la tribulation et puis reformatio de leglise vniuerselle de long temps pronostiquee/ et prophetisee/ par les sibilles/ et reuelations des saintz et autres astrologues et vaticinateurs/ comme sera declaré en la fin de ceste euvre. ¶ Döt pour cōnerer ceste tierce partie aux precedents Nous reprendrons la ou nous auons finy la premiere/ qui a este/ du. viij. scisme/ et viendrons ou. viij.

¶ Du huitiesme scisme.



Enant la monarchie Deuoppe/ l'empereur et Roy de France/ Loys le debonnaire filz de Charlemaigne/ sesteua le. viij. scisme et diuision en leglise/ entre le Pape Eugenius. ij. de ce nom/ natif de Romme/ et vng antipape nome Linzins/ et fut par le discord des cardinaulz/ esclissans. Toutseuoies ledit Eugenius/ pour sa preudhōmie/ fut presere/ et vescu sainctement/ Neantmoins tantost apres Romme fut prinse/ et destruite par les sarrasins et aduindrent grandz maulx par tout le monde mesmemēt en France/ en laquelle les Normans et Frisons entrerent premieremēt/ et y exercerent de grandz cruaultez. ¶ Et tantost apres Jehanne la papesse/ natifue Dans gleterre/ fit vng grand esclandre/ a la Papalite.

¶ Du neufuiesme scisme.



Candaleux/ cruel/ et honteux oultremesure/ fut ce scisme. neufuiesme/ et dura beaucoup. Commencant du temps de / l'empereur et Roy de France Loys second de ce nom surnomme Balbus cestadire le besgue et print son fondement a ceste occasion. ¶ Le Pape Jehan. viij. de ce nom natif de Romme lequel vint en France/ au refuge/ comme nous auons dit plusaplain/ en la seconde partie de ce traictie estoit homme cruel/ et malpiteux/ Si traicta mal vng prelat nome Formosus/ euesque de port Romain/ pres de Romme. Tellement que pour la craincte/ dudit Pape Jehan/ huitiesme. icelui Formosus/ sen vint en France/ mais par force de xcomunications / il fut cōstraint/ de retourner a son euesche. ¶ Quand il y fut/ on le degrada/ par le commandement du Pape/ et fut remis en habit seculier/ priue de toute dignite ecclesiastique/ Aucuns historiens tiēent que ce fut pour ce quil auoit este cause de faire detenir/ icelui Pape Jehan huitiesme. par le peuple Rommain.

¶ Apres ceste iniure receue/ Formosus/ partit de Romme/ et iura quil ny retourneroit iamais/ ny a son euesche/ Toutseuoies depuis il fut absoubz/ par le/ Pape Martin. deuxiesme. de ce nom/ Et certain/ temps apres ledit Formosus/ acheta la papalite/ a laquelle pretendoit vng autre nomme Geratus/ Rommain/ lequel cobien quil ny peut paruenir pour lors/ (Et neantmoins il y aduint

De la ne la papisse

for of a hop
pap ue

a

Des scismes et concilles de leglise

depuis) Cöcent vne hayne mortelle/contre Formosus. et sen vint en France/vers le Roy Lothaire. Et ce pendant /Formosus demoura en son pötifical/ par l'espace de cinq ans et demy/ Pendant lequel temps /il ne fit chose qui vaille/ Sy non acquerir ennemis/ Lesquelz se vengerent de lui apres sa mort.

Et fuyt pape 5 ans

A Pape Formosus/succeda Estienne. vi^e. de ce nom (nen y eut que vng entredeur /Cestassauoir Boniface. vi^e. natif de Toscane/qui ne seit/ en la chaire de saint Pierre. Synon. xxxvi^e. iours) Ledit Pape Estienne. vi^e. de tout son pouuoir / effassa et abolit les actes et decretz de Formosus. l'autre Pape/nomme Romanus son successeur / fit tout le contraire/ et les restablit / et remis a leur premier estat et aussi firent/Theodorus/et Jehan. ix^e. Dont il y eut grand/ sedition et tumulte entre le peuple de Romme. Pour ce que les vngz soubstenoient vng party. les autres lautre. Mais entremy cest intervalle/ de malheureux temps/ et de Papes inuiles / succeda finalement le dessusnomme. Sergius qui fit pis que deuant.

effranges contrarietez de papes entre eux

Sergius doncques. iij^e. de ce nom / vint a refuge en France / deuers lempereur Lothaire/retourna en Ytalie/ aucun temps apres/ par laide de lempereur Loys le tiers / filz de lempereur Arnoul. Et print le Pape Fföle/ lequel estoit le. viij^e. q' auoit vlrpe la Ppapalite apres Formosus. et parauant ledit Christofle eut scisme/ avec vng autre/ nomme Leon le quint/ Doncques Sergius pour soy venger/ dudit Formosus/ qui par si long temps/ auoit garde de stre Pape fit par grand inhumanite/ traire le corps de Formosus hors de sa sepulture / et labiller d'habitx pontificault et puis lui coper la teste par vng bourreau comme sil eust este viif/ et le getter en la Riuiere du Tymbre. Toutesuoiues/ aucunes histoires disent que les pescheurs l'enueillirent secretement et que a son enterremēt les ymagines des saintz senclinerent pour resmognaiße de la saintcete et innocence.

Barbare vengeance de sergius contre fornosus

miracle

Ledit Sergius eut vng filz / nomme Jehan. x^e. qui fut Pape/ Apres lui/ Mais il en y eut deux entredeur. Cestassauoir Anastaise. iij^e. et Lando. Ledit Jehan. x^e. ne valut point mieulx que son pere. Toutesuoiues fut il bon guerrier/ et gendarme. Car il chassa les sarrasins hors de Calabre/ a laide dun nomme Alberic/ Marquis de Toscane. Finalement comme ledit Pape Jehan se glorifiait trop de la victoire/ et lattribuait toute a lui par insolence. Il concita cōtre lui la fureur de ses gensdarmes lesquelz le firet mourir/ en lestoffant dun couffin mis sur sa gorge. Certainemēt cest vne grand pitie/ q' de desuoler les histoires dudit temps/ Tant sont embrouillees et d'acilles/ par la mauuaise des Papes/ dadonques. Pendant lequel temps les Hongres perpetrerent tous les maulx du mōde/ en tour de Romme et du patrimoine de leglise par la iuste punition de dieu.

Jehan x bon guerrier et gendarmer

estouffe par son conseil

ma uantie des papes embrouillent d'histoires

Le temps du. x^e. et. xi^e. scisme / abbatuz par la puissance de lempereur/ Othon premier de ce nom.

Othon. xij^e. de ce nom/ natif de Romme/ qui parauāt sappelloit Otauan/ par la puissance et tyrannie/ de son pere nomme Alberic occuz pa mauuaise ment le Papat/ il estoit homme/ de tresmauaise vie/ chasseur et veneur et tenant femmes publicquement. Marquoy deux Cardinaulx preudhommes/ furent constraintz den aduertir/ Otho premier de ce nom Roy de Germanie/ q' depuis fut promeu a lempire/ lan. ix^e. lxxij.

Jehan xij surpate du papat ses vices

La tierce partie de la difference

card naux
par Jehan xij
depose
en du terre par
e na y

Mais pendant le temps/que on attendoit ledit Othon icelui notable Pape/ qui fut aduerty de la plaincte/que les deux Cardinaulx auoient enuoye signifier/a l'empereur / les fit prendre/et a l'un osta le nez/ a l'autre la main. Apres lesquelles choses le Roy Othon arriua a Romme/et fit tenir/vng concille/ contre ledit Pape/ Au moyen duquel/ il fut condempne/et depose a cause de sa mauuaise vie. Mais lui qui craignoit ledit iuste iugement/ sen estoit parauant souy secretement. Et des puis fut prins en adultere/et tue par le mary.

Leon ven is

Apres la deposition dudit Jehan. xij. le Roy Othon fit eslire / en Pape/ vng nomme Leon. viij. de ce nom/ Mais tantost apres / quand l'empereur fut absent/les Rommains seditieux inconstans et meutins/ chasserent ledit Leon et esleuerent vng antipape/ quilz nomerent Benedict. v. De laquelle chose indigne/ledit empereur Othon/ assiega Romme/et tant par armes que par famine/ contraignit les Rommains a reprendre ledit Pape Leon huitiesme/ Et rendre en ses mains ledit Benedict/ lequel il enuoya en Exil en Allemaigne. Et ainsi furent finies les deux scismes dessusditz.

Le douziesme scisme / aboly par l'empereur Othon le tiers.

Antipape



Ar lauctorite de l'empereur Othon le tiers / lan. lxx. liij. et. xij. fut cree Pape a Romme/ Gregoire. v. de ce nom/ natif de Saxoigne/ en Allemaigne/et parent dudit empereur/ Alencontre duquel Pape/vng consul Romain nomme Crescentius corrompu dauarice par force de la pecune/ dun euesque de plaisir/ de nation Breceque esleua ledit grec/ pour antipape/ et le nomma/ Jehan. xvij. a cause dequoy ledit Gregoire. v. craignat la force/et violence tumultueuse des Rommains/ se retira en Allemaigne/ deuers ledit empereur Othon/ lequel le ramena a main forte. Et cobien que ledit grec antipape/ avec Crescētius consul Romain se fussent fortiffiez/ dedes le chasteau saint Ange/ Neatmoins ilz furent prins/ et eut ledit Crescētius la teste coupee/ et l'antipape/ les yeux creuez/ digne remuneration dun prestre ambicieux.

cut les yeux creue

creation des isleuseur
de y re

Ledit Pape Gregoire/ restably/ en sa dignite/ fut la premiere ordonnance/ et sanction/ des electeurs de l'empire/ lan de grace. Mil. et deux/ Affin que la dignite imperiale demourast tousiours/ a la nation Germanicque/ ce quel le a fait iusques a ores. ¶ Apres lequel Gregoire/ seit ou siege Papal / Siluestre ij. de ce nom/ lequel fut magicien et nycromanticque/ vsant d'art dyabolicque/ et mourut scandaleusement comme l'histoire est asses cogneue/ il auoit premieremēt este fait archeuesque de Rains/ par le Roy Hue capet et puis fut depose/ par vng concille/ comme nous auons dit en la seconde partie.

le sire 2 magicien
en crovention et lic
dea . 9)

¶ Du xij. et. xliij. scismes/ du temps de deux Papes dun mesmes nom/ l'un oncle et l'autre neveu / ouquel temps Iherusalem fut prins par les infidelles et de horrible apparition desdictz deux Papes apres leur mort.



¶ Cette matiere des scismes et diuisions est si confuse/ et si odieuse/ que ie la voudroie bien passer soubz silence/ Se ce n'estoit/ pour venir a quelque bonne fin/ Car bien souuēt aduient que qui veult aler en vng vergier plaisant/ il fault passer par voyes estroictes et fangeuses/ et

Des scismes et des concilles de leglise.

fault cueillir les roses entre les espines et le grain en la paille. ¶ Or doncques apres les choses dessus recitees fault il dire la reste/le plus succinctement que nous pourrons/Attendu mesmement que par le dessus narre/est assez cogneue l'intentio de ceste euvre qui est de prouuer principalement que la malice/ambition et auarice des mauuais Papes/cause tous ces maulx/ ou monde/et d'autre coste/que les bons Papes/soint dignes de grand louenge/et font grand fruct a la chrestiente/ Comme il est bien apparu/ par la seconde partie.

malice Ambition et auarice de mauuais papes dignes de cauf de toy naux

Doncques apres q'ledit Pape Siluestre deuxiesme de ce nom dessus mentionne/qui festoit donne au deable/pour aduenir a ladicte dignite/fut mort estrangement/combien que on ayt bonne esperance de la saluation attēdue sa penitente/ il ny eut en l'espace de douze ans que trois Papes pacifiques. Apres lesquels Benedict cinquesme natif de Toscane/recommença d'entrer en tribulation. Car quand l'empereur Henry/premier de ce nom fut mort. Lequel fut esleu lan de grace. iiii^e. et. liij. ledit Pape/qui estoit fauorise / et bien volu dudit empereur a cause de ce quil lauoit couronne/ Fut gette hors de la Papatite/ par violence de sedition populaire/des Rommains /lesquelz mirent vng autre/ en son lieu dont le nom ne se treuve point/ par les histoires. Toutesuoies/ depuis icelui Benedict/ fit appointement avec ses ennemis/ et chassa son aduersaire/ tellement quil fut restably/en sa dignite. Et ainsi fina le. xiiij^e. scisme. Mais ledit Pape/ mourut tantost apres.

Siluestre se do ma au Diabole po estre pape

O R tesmoignent les histoires/ que apres sa mort le spirit dudit Pape Benedict. viij^e. Sapparut a vng euesque/ en lieu solitaire/ monte ledit Pape sur vng cheual/ noir et horrible. Et come leuesque lui demandast/ pour quel cause/ apres sa mort il cheuauchoit vng cheual noir. il respondit quil estoit en grādz tourmentz. Et pria aydit euesque/ que les tresors quil auoit mussez en certain lieu/ quil lui monstra/ il les distribuast aux poures. Pour ce que tout ce quil auoit donne de son viuāt/ en tiltre daumosne/ ne lui prouffitoit en riens/ a cause de ce ql estoit venu de Rapines/ et extortions/ leuesque/ fit de ce/ son debuoir/ et puis quitta son euesche/ et sen ala rendre/ en religion.

esprit du pape Benedict apparut

aucy mones de Rapines ad nul effect

Adit Benedict. viij^e. succeda son nepueu Benedict neufuesme/ ny eut que vng pape/ entredeux/ Cestassauoit Jehan vingtiesme/ Or fut ledit nepueu pire que loncle/ comme il apperra/ Car il fut cause / du quatorziesme scisme et diuision en leglise. Et fut pour ce que les Rommains / voyans quil estoit homme de petite valeur/ le deposerent de sa dignite/ et mirent en son lieu / vng nomme Jehan euesque de Sabine/ lequel il appellerēt/ Siluestre le tiers. Mais aubout de. xliij. iours il chasserēt ledit Siluestre/ pour ce ql valoit encoires mains/ et estoit homme/ ydiot/ ignare et inutile. Et rapellerēt icelui Benedict neufiesme.

papes de papez remis

Mais quand il se vit restably en son pontificat considerant/ la legiere mutabilite/ du peuple Romain/ et craignant tūber de rechief/ en semblable inconuenient/ il vedit a beaux deniers cōptans son Papat/ a vng nōme Jehan/ Archidyacre de leglise de laict Jehan a la porte latine leql depuis fut appelle gregoire. vi^e. Pour lesqz esclādres abolir/ l'empereur Henry. ij^e. de ce nom/ filz de Conrad/ qui commença a regner lan de grace. Mil. xxxij. fut contraint daler en Ytalie/ a grand puissance /et assembler vng concille general. ouquel/ il deposa tous lesditz trois papes scismaticqs cestassauoir Benedict. ix^e. Siluestre. iij^e. et Gregoire. vi^e. et crea vng nouveau Pape euesque de Bainberg en Allemagne/ lequel il nomma Clement. ij^e. qui neantmoins fut empoisonne par son successeur/ Damasus. ij^e.

Benedict pape vend son papat

Deposition des papes et c a on d'un nouveau pape empouisonne par son successeur

La tierce partie de la difference

*Benedict prendeur de
la papalite apparut
apres sa mort en forme
horrible et terrible
et sa condamnation*

DONT Pour reuenir au propos/dudit Benedict. ix^e. qui fut cause de tant de maulx/en ce. xiiij^e. scisme/et vendit la papalite. Tous les historiens asserment/que apres sa mort/Il apparut a quelque personnaige/en horrible et monstrueuse forme. Et cōme on lui demandast que signifioit/celle si terrible figure/Attendu quil auoit este pape. Il respondit/que par le iuste iugement de dieu/Il estoit a ce condempne eternellement. Attendu quil auoit vescu bestiallement/ou siege apostolicque/Sans foy/sans raison/et sans loy.

*Jerusalem prinse lan
1017*

Qela deburoit estre assez exēple aux autres/Mais il en a este beaucoup depuis/qui guieres nen ont tenu compte. Or est il bien facile a croire/que par telz esclādes/lire de dieu fut prouocquee/en linterualle du temps, desditz deux scismes. Car (Sans les autres maulx qui aduindrent lors) La sainte terre de Iherusalem/fut tolue aux xp̄iens et prinse par les Turcz/et Sarrazins q̄ violerēt le temple/et souillerēt le saint sepulchre/Lan de nostre seigneur. Mil et douze.

¶ Du. xv^e. scisme/Appaise/par lempereur Henry troissiesme de ce nom.



REGNANT en Allemagne/Lempereur Henry. iij^e. de ce nom/Qui fut esleu/Lan de grace. Mil. lvij^e. Commenca le. xv^e. scisme et discord en leglise/ Et fut loccasion telle. ¶ Apres la mort du Pape Nicolas deuxiesme/natif de Savoie/fut esleu en son lieu/vng euesque de Lucques Dylannois/lequel les cardinaulx Rōmains/nōmerēt Alexandre. ij^e. Et fut esleu absent de romme/Estassauoir estant resident sur son Eueschie de Lucques/pour la renōmee de ses vertuz. ¶ Apres son election/les cardinaulx/le vindrent querir/et lemmenerent a Romme.

A ce temps la/Aucuns euesques de lombardie/ausquelz ledict personnage nestoit point agreable (pour ce quil nestoit de leur bende) exciterent/le xv^e. scisme. Car soubz vmbre de ce quilz disoient/que ledit Pape estoit entre par symonie/Ilz en voulurent auoir vng autre/qui fust de leur taille et societe/Desinement a linstigation de Silbert euesque de parme/en lombardie. Si se tirerent deuers lempereur Henry. iij^e. Et obtindrent de lui quilz peussent eslire/vng autre Pape/a leur gre/Le qui leur fut accorde par ledit empereur/ Et retournerēt en Lombardie/La ou ilz firent vng concille entreulx. Duquel ilz esleurent vng nōme Cadolus/natif de parme/Riche et puissant a merueilles/Auquel toute Ytalie obtempera/excepte la contesse de hault.

Ca 1019 Antipape

*Bataille dure et
apre entre deux
papes p̄ la papante*

CADOLUS doncq (Ainsi esleu en Antipape) Se tira vers Romme/A main armee et grosse puissance/de lombardz. Si lui vint audeuant le Pape Alexandre/acompaigne de ses Rōmains/ Et fut la bataille/dure et aspre/es pres de Heron dessoubz le mont doz/la ou il mourut beaucoup de gens. Mais finalement la victoire tourna deuers Alexandre. Et sen retourna Cadolus vaincu/ Mais antmoins pour vne mauuaise fortune. Il ne perdit point le couraige/Aincois auāt quil fust vng an passe/par le moyen daucuns secretz complices qui tenoient sa bende. Lesquelz il auoit gaignez a force dargent/entra demblee dedens Rōme. Tous

Des scismes et des concilles de leglise.

tefois les Romains coururent aux armes / Mais Cincius filz du prefect de romme/mit Cadolus dedens le chasteau saint Ange. Et dura la guerre/entre les deux partles par l'espace de deux ans / Finablement Cadolus fut contraint de se rendre et racheter sa vie/de.vj^e. marcz d'argent / Lors il monta sur vng cheval legier / et se sauua a la fuitte. ¶ Depuis pour cõenter l'empereur Henry. iij^e. qui fauorisoit audit Cadolus / fut celebre vng concille / a Mantue. Duquel se trouuerent l'empereur et ledit Pape Alexandre. Et illec en presence de tous les prelatz / Le pape se purgea / de symonte / et ambition / et prouua son innocẽce / et furent les choses appoinctees / et pardonne a vng chascun. Ainsi fina le. xv^e. scisme.

¶ Du. xvj^e. scisme / qui fut a cause de ce q̄ vng pape moïse de Clugny / cõmenca a esleuer ses cornes contre L'empereur / et fouler l'empire / dont trop de maulx suruindrent.



Ans quelq̄ moyen ou interualle de tẽps / le. xvj^e. scisme / suivit le preces dent. Car apres la mort dudit Alexandre deuxiesme. Fut esleu Bregoire septiesme / natif de Genes en Toscane / parauant moïse de Clugny / et legat en France. ¶ Incontinent apres son election Il enstama vne mauuaise querelle / de discord / entre les Empereurs et les Papes / Lesquelles dissentions ont depuis engendre / de maulx innumerables en chrestiente / comme on verra cy apres.

Bregoire 7

¶ Ar cõme ledit Empereur fust bien embesoigne / en vne grosse guerre contre les Saxons / les ennemyz. Le pape / Apres auoir obtenu confirmation de lui / (Car alors / nul pape ne se faisoit sans l'aduẽ de l'empereur) lenuoya sa luer / d'une chose non aconsumẽe. C'est assauoir / de lui defendre et Interdire / bien arroganmẽt / avecques cõmination de cẽsures ecclesiasticqs / q̄l neust plus a se mesler de inuestit / les prelatz de son Empire / de leurs benefices ecclesiasticques / Disant et pretendant / que l'empereur vendoit les dignitez et prelatures / de L'empire. Et le pape les vouloit vendre lui mesmes / Comme les autres ont fait depuis iusques a ores / Duquel ancien droit de inuestitures / sur tous les feault / des terres Imperiales / les Empereurs auoient Jouy de tous temps.

*Lors nul pape sans l'aduẽ de l'empereur
ingratitude et tenement
du pape
ventes par les papes
des benefices*

¶ Les choses furent estranges et nouvelles a l'empereur Henry / Mais il dist simula / pour lors a cause des affaires de la guerre / qui le pressoient. Et ce pendant le Pape ne laissa pas de proceder contre lui / Ains tint concille / et excõmunia publicquemẽt / aucuns euesques qui fauorisoient audit Empereur / Lequel Apres auoir eu victoire des Saxons / assembla vng autre concille / en la cite de Quorme / sur le Rin. Et defendit par tout son Empire / que nul ne fust si hardy / que de donner obeissance audit Pape. Puis manda par vng clerc audit Bregoire septiesme en l'assistẽce publique du cõsistoire des cardinaulx / quil ne sentremist plus de la dignite papalle / et aux cardinaulx / quilz laissassent ledit Bregoire / et se tirassent deuers lui en Allemaigne.

*obeissance au pape
defendue
Interdiction par
l'empereur au pape
de sentremist de
papalle*

¶ D'ongue chose estrange et fastidieuse / seroit a racompter / les guerres differenz et altercations / et aussi les appoinctemens frivolles d'une part et d'autre / qui furent entre ledit Pape Bregoire septiesme. et L'empereur Henry

La tierce partie de la difference

Empereur creé en
pape
Le pape donne e titre
Empereur a Rodolphe
et l'offea l'emp.

iii^e. Le pape excommunia l'empereur / par trop grand seuerite / L'empereur dabi
trepart / crea vng autre pape / et le nomma Clement parauant dit Silbert / Arche
uesque de Rauenne / et fut faicte son election en vng cōcille de leglise Germanique
Le Pape de son coste donna le tiltre de l'empire / a vng duc de Saroigne nomme
Rodolph / Mais par quatre fieres batailles / Il fut vaincu / et occis par ledit Hen
ry troisieme.

Clement Antipape

Apres lesquelles victoires / ledit Empereur enuoya premierement son filz
Henry le quart / Pour dompter lorquell du Pape / et de ses adherentz dōt
dame Dehault contesse de Mantue / bigoite / ypocrite / et hardie / Plus
quil n'appartient a femme / estoit la principalle / Laquelle vaincue et rucee ius / ledit
Empereur suiuit tantost apres / et entra iusques a Romme a main forte / et y mena
Clement son Antipape. Si le fit consacrer et introniser. Le pape Gregoire. viij^e.
(qui fut premier cause de tous ces maulx) Fut assiege / et depuis sauue des mains
dudit Henry. iij^e. par Sulcard le normant / prince de Bouille / lequell l'emena / mais
ledit Pape mourut tantost apres. Et fut celui / qui fit beaucoup de constitutiōs nou
uelles / Il ordonna que les clerz ne se mariassent point / et ne habitassent ensemble /
auecques les femmes / et que nul nouyft la messe / dun prestre concubinaire. A tous
moines / Il interdit de menger chair en tous temps. Et a tous chrestiens de mē
ger chair le samedy / Cōme ces choses sceuent mieulx / messieurs les decretistes. Et
a vray dire / Il estoit vng petit trop rigoureux.

Chair defende en
tous temps. Moines

Par la mort dudit Gregoire. viij^e. Il sembloit que ledit scisme. xvij^e. fust aboly.
Mais non fut pas du tout. Car son successeur nomme victor. iij^e. auant son
election / Abbe de montcassin / voulut tenir le mesme train / contre L'empire /
Mais il fut tantost estainct / Ou par maladie naturelle / ou par poison (Cōme au
cuns cuident) Et lui succeda le Pape Urbain. ij^e. de ce nom. Lequel ne sentremī
point de ces differenz / Ains vint en France. Et tint vng grand concille general / a
clermont en Auvergne. Par lequel il esment toute la chrestiente / a recouurer la ter
re sainte. Et fut lors publie / le grād passaige / et le premier vniuersel / de Godefroy
de Buillon. Qui fut vng acte digne de la saintete dun tresbon Pape. Comme est
declaire plusaplain en la seconde partie de ce traictie / La ou nous auons speciffie /
ledit concille / de Clermont en Auvergne.

Le. xvij^e. scisme / procedant de la querelle des Papes
contre les Empereurs.

Pascal 2 tresmal a
pos rethoucla
Vau velle des
indigiture



Pascal. ij^e. de ce nom / natif de Toscane / Estant moine / et disciple / de
Gregoire. viij^e. succeda audit Urbain. ij^e. Mais il ne fit pas / comme
son predecesseur / Car il recōmenca la querelle tumultueuse de la pa
palite / cōtre l'empire / a cause des inuestitures des Eueschez / Ce pē
dant que Godefroy de Buillon et les autres princes xp̄iens / cōba
toient tresvaillāment contre les Sarrasins en Suirie / pour la conqueite de la terre
sainte. D'quel temps ilz prindrent et recourrerent Antioche / et la cite de Iherusa
lem / Lan de grace. Mil. iij^e. et. xix. Qui fut. iij^e. iij^e. et. xij. ans / apres quelle
auoit este premierement prinse / et possēdee / par les Sarrasins / ou temps de l'em
pereur Heracle.

Ains que ledit P^oascal/ouast leuer lateste/contre l'empereur W^engy le quart/
Il enuoya premierement son armee/contre Silbert/qui se disoit E^lement/
Antipape/cree (comme dessus est dit) par l'empereur W^engy. iij^e. A laquelle
chose faire seruit beaucoup au pape/Laide de Rogier le normant/prince de Sicile.
Lequel lui enuoya gensdarmes/et mille vnces dor pour leur soulde. Parquoy E^lement
antipape/fut contraint de uader/et faillir hors de la cite Dalbe/ou il se tenoit
Si se sauua/a laide de Richard/conte de la champaigne de Naples/Puis mou
rut tantost apres de duell.

Antipape

Richard cote de la champaigne/ou Royaume de Naples/Lequel auoit fa
uorise audit antipape Silbert dit E^lement/Après sa mort/esleua vng au
tre antipape/nomme Albert /natif daupres de Naples/Lequel tantost
apres fut depose. Mais les habitans de preneste/en esleurent vng autre nomme
Theodozic. Lequel/Lent et cinq iours apres ql eut occupe le papat/fut fait her
mite. Mais pour le tiers/vng nome Maginulph/citoyen Romain/fait le til
tre de Pape a Rauenne/dont il fut degette par les Romains. ¶ Apres lesquels
les choses/ledit pape P^oascal. ij^e. recouura aucunes terres de leglise /par armes/
Puis yint en France/pour reformer les ecclesiastiques.

autres

En France yint/Ledit P^oascal. ij^e. ou temps du Roy Phelippes le p^omier/
ou de Loys le gros son filz (Je ne treuve pas precisement duquel) Et celes
bra vng concille a trois/en champaigne (duquel est faicte mention/en la se
conde partie) pour la reformation de leglise. Et apres ledit concille/Il sen retourna
a Romme/La ou l'empereur W^engy le quart (ou selon la cronicque d'allemaigne /le
quint) yint/pour se faire couronner empereur. Et print prisonnier ledit pape et tous
les Cardinaulx et prelartz courtisans /Puis les lascha/quand il eut obtenu le droit
des Inuestitures/dont il estoit question. Mais apres son partement/le Pape res
uocqua/ce ql auoit concede/et fut tousiours a recômmencer.

meust d'oues

¶ Le. xvij^e. scisme.

Le. xvij^e. scisme/fut entre Belasius. ij^e. de ce nom/natif de Bayette/
successeur dudit P^oascal second/et vng autre antipape/nome Be
nedict/Espagnol et parauant appelle Burdin/ Cree par l'empereur
W^engy le quart/a cause de la c^orelle des inuestitures/Le d^e gelaise yint
a refuge en France/et mourut a Clugny. Et en son lieu fut esleu /le
pape Calixte. ij^e. parauant Archeuesque de Vienne en Dauphine. Et frere du c^o
te Estienne de Bourgoine. ¶ Par ainsi Burdin l'antipape/qui se tenoit a Sut
re en ytalie/ayant pie ferme/et faisant barbe contre ledit Belaise/et Calixte son suc
cesseur fit tout ce ql peut/Mais en parfin Il fut vaincu en plaine bataille/et prins
a laide des Francois/par ledit pape Calixte. Et le Cardinal de sainte Bisogone/
capitaine de son armee. Et ledit antipape Burdin /ainsi prins fut lye et trouffe
sur le dos dun cameau/le visaiqe tourne deuers la queue/ Et ainsi mena a Rome/
par maniere de triumphe. Et lors fina le. xvij^e. scisme.

Antipape

Antipape vaincu en bataille et prins fut lye et trouffe sur le dos d'un cameau le visaiqe vers la queue

¶ Le. xix^e. scisme.



Quand le Pape Caliste de Bourgoigne fut mort/Honorius.ij^e. de ce nom natif de Ymole/en Ytalie/succeda en son lieu/ Et fut paisible durant son pontificat qui ne dura/que cinq ans. Si fut esleu apres lui Innocent.ij^e. de ce nom/natif de Rome/ou temps duquel/commenca le.xix^e. scisme. Et fut loccasion pour ce que ledit Pape/incontinent apres la couronnation entama la guerre ouuerte/a Rogier le Normant/qui premier se nomma Roy de Naples / et marcha/contre lui en armes / dont il y eut/ beaucoup de sagespadu/dun coster d'autre. Mais en parfin ledit Pape fut vaincu en bataille rengee/et prins prisonnier par Guillaume duc de Calabre filz dudit Roy Rogier de Naples/Mais toutesuoles il fut traicte honestement/ et depuis deliure.

pape vaincu en bataille et prins prisonnier

Durant le temps de la prison dudit Pape Innocent/les Romains en esleuerent vng autre nome Pierre Leon/filz dun puissant citoyen Rommain. et lappellerent Anacletus/Acause dequoy/ledit Innocent/ fut contraint/ de venir en France au secours/ Et celebra le.ij^e. concille de Clermont en Auvergne et vng autre a Rains en Champaigne/du temps du Roy Loys le gros. Et de la tira ou Liege la ou il trouua le Roy des Romains / Lothaire.ij^e. de ce nom/qui lui prommit assistance/ de tout son pouoir. Au moyen desquelles faueurs tant / du coste Dallemaigne/que de France/ledit Pape retourna en Ytalie/et fut par deux fois secouru/dudit empereur Lothaire/deuxiesme/de ce nom/premierement/ duc de Satoigne/lequel commença a regner.lan. Mil.c.xxix. Et ledit Pape Innocent deuxiesme/ restably en son siege Papal. Anacletus latipape q auoit despoille le tous les tresors / et relicques de leglise/ pour souldoyer ceux qui estoient / de sabbende/ala mourir de despit.

Antipape dechasse

Aucun temps apres/le Pape Eugene troisieme/de ce nom/natif de Hyle Et parauant moyne de Clereuault/et disciple de saint Bernard/Vint en France/tant pour fouyr la cruaulte des Romains/lesqueiz lui donnerent la chasse a force darmes/et de traict/ Comme aussi pour encouraiger/ le Roy Loys le ieune au secours de la terre sainte/ainsi quil a este dit en la seconde partie. Et celebra le concille de Vezelay. Apres lesquelles choses/ il retourna paisible a Rome a la aide du Roy.

Duvingtiesme scisme/qui fut du temps de Lempereur Federic premier de ce nom surnomme Barberouffe/ Et dura ledit scisme.xvij.ans. ●



La mesme racine des precedes cest assaouir a cause des inuestitures proceda levingtiesme/scisme/ou temps de l'empereur Federic Barberouffe lequel fut vng mervelleux home. Parauant prince de Souabe/ Il eut espouse/ dame Beatrix/ cotesse de Bourgoigne. et pour ce que l'insolce des Papes/ auoit irrité et indigne ses predecesseurs il conceut/ telle ire/ contre eulx/ et les persecuta de tel sorte que iamais ny eut si grand diuision entre l'empire et la papalite/et la cõsequence fut encoire pire. Car au commencement du regne dudit empereur/qui cõmenca a regner.lan de nostre siegneur. Mil.c.liij. Scisme se fement entre le Pape Alexandre troisieme/de ce nom / natif de Venes/esleu par le suffraige/ de.xxiij. Cardinalz et vng autre nomme Octa

Des scismes et concilles de leglise

nian Rommain/lequel trois Cardinaulx seulement esleurent et lappellerēt Victor;

Alexandre/doncques esleu/et cuidāt auoir bon droit pria par vne embassas de/a l'empereur Federic Barberouffe/ qui pour lors assiegeoit / Cremona en lombardie/qu'il voullist appaiser le differēt/ L'empereur Federic manda q̄ pour cognoistre/ de la cause/ l'un et lautre Pape se deussent trouver a Pante. Et lui se trouueroit avec eux. Alaquelle chose Alexandre ne volut/obtemperer. Aincois se absentat/dont Federic indigne/ fit assembler/vng concille/ a Pante. Duquel le dīt Octauiā se trouua/et fut conferme en Pape/maulgre Alexandre son cōpetiteur.

Ceste cause/ledit Alexandre.iiij°. excommunia l'empereur Federic Barberouffe. Et d'autre part l'empereur occupa/tout le patrimoine de saint Pierre pour quoy le Pape fut contraint/de venir a refuge en France/ du temps du Roy Phelippes auguste et celebra le.iiij°. concille de Clermōt en Auvergne cōme nous auons dit plus aplain en la seconde partie./Duquel concille/ ledit Alexandre.iiij°. excommunia l'empereur et Octauiā nomme Victor antipape/et ce pēdant ledit empereur desconfit Hylan et Dertonne/pour ce quelles lui estoient rebelles Puis enuoya vne embassade au Roy Phelippes auguste/affin de trouver moyen de tollir et abolir/le scime. 0

Lieu de la conuētion des princes et du cōcille/fut nōme a Dijon en Bourgogne/qui estoit Limitrophe/pour les deux princes / Car l'empereur Federic/tenoit la conte de Bourgogne de par sa femme Beatrix. Et de fait y vint accōpaigne des Royz de Boheme/et Descoce/avecques son antipape nōme Victor et grand nombres de gens de guerre. Mais ledit Alexandre.iiij°. ne se y volut trouver/disant que'il ny auoit seur acces/et que ce n'estoit pas lieu de cōcille qui fut eslen ny/aduoue/ de son auctorite/ Mais ala tenir vng autre concille a Tours/ Parquoy l'empereur indigne plain de ire/ et de menasses sen retourna en Allemagne. Et successiuent quand ledit antipape fut mort/ crea trois autres antipapes et contraignit ledit Alexandre / de sen fouyr a Venise/en habit incogneu. Et de tout ce temps y auoit guerre en la chrestiente/ a cause de la querelle des Papes/ Finablement il y eut appoinctemēt. ¶ Et pour ce que pēdant lesdictes diuisions/ Hierusalem fut reprise par les Turcz et sarrasins. Ledit empereur/fit vng grand pais/ saige en Turquie/ouquel il fut tousiours victorieux iusques a sa mort/ q̄ fut descoūenable et impertinēte / Car il se noya en soy baignant en vng fleuue. Dōt tout son exercite/fut bien desole/et demoura la chrestiente en grand hazart.

3 Antipapes

Du. xxi°. scisme/qui fut du temps que la court Rommaine ne se tenoit en Auignon.



Le Pape Element.v°. de ce nom / natif de Bourdeaux / fut le premier/qui fit resider / la court Rommaine en Auignon / comme nous auons dit plus aplain/en la seconde partie. Apres sa mort le siege apostolicque vacqua deux ans/trois mois / et dixsept iours. Car les cardinaulx/ne ce pouoient accorder/a lelection / mesmemēt pour ce que ou premier conclauē/qui se tint a Carpentras / lesditz Cardinaulx sentrebattirent/tellement qu'il en y eut deux des principaulx tuez. Finablement ilz conuindrēt

vacance de papes

cardinaulx entrebattirent et furent en conclauē pō effectiō de papes

h

La tierce partie de la difference

ensemble a Lyon/ et tindrent conclauē / dedens le couuent des freres prescheurs quō dit nostredame de confort / la ou fut esleu / le Pape Jehan. xxij^e. de ce nom / natif de Laours / lan de grace. Mil. iij^e. xvij. Aucuns historiens tiennent / que ce fut par ladueu et faueur / dun Roy de France nomme Loys . Et de Phelippes son frere conte de Moitiers / parquoy il me semble que ce fut du temps / du Roy Loys Mutin ou de Phelippes le long son frere.

Apres la couronnation / dudit Pape Jehan. xxij^e. il sen ala faire sa residence en Auignon / et pour son premier acte exerça vne merueilleuse iustice / contre Hugues / Euesque de Laours / lequel se estoit trouue auoir conspire / contre le Pape / parquoy il le fit degrader / et bailler aux bourreaux / qui le firent mourir cruellemēt. Pēdant lequel temps Loys de Baviere Roy des Rommains / apres auoir vaincu en bataille Federic duc Dautriche son compediteur en lempire Entra en Ytalie a main forte / et print la couronne dacier / a Dhylan. Si se nōma Empereur sans lauctorite du Pape. Laquelle chose / ledit Jehan. xxij^e. print en grand indignation / et fulmina plusieurs cēsures merueilleuses contre ledit Loys de Baviere. Et lui / pour se reuēger / dautre coste / crea vng antipape de lordre des freres mineurs / lequel il nomma Nicolas le quint / qui causa le scisme. xxij^e. Lequel ne fut point estalnt iusques a ce que Boniface / conte de Ppse / par trahison print prisonnier / ledit antipape / et lamena en Auignon / Et enuiron ce temps / cestassauoir regnant le Roy Phelippes de Calois / le Pape mit sus vne decime en France / sur les ecclesiastiques soubz couleur de faire vng passaige et croisee / sur les mescreans dont il ne fut riens. ¶ Entour le temps dudit. xxij^e. scisme / plusieurs heresies se leuerent / Si comme des Gaudois / et des pourses de Lyon . Et tantost apres celle des Turcupins.

Antipape

Turcupins

¶ Du. xxij^e. scisme / le pire le plus long et le plus scandaleux de tous les autres / Car pēdāt icelui le Royaume de Boheme deuint hereticque.

N
En 40 ans y eust plus
papes aduersaires
e l'ire eux et fut le
trouble si obscur qu'on
ne peult discernar que
cest Pierre
Bohemien heretiq
N



Bla espace / de. xl. ans que dura le. xxij^e. scisme / il y eut plusieurs Papes aduersaires lun a lautre / et fut ce trouble si obscur / que les plus grans clerz ne sceurent oncques discerner / Lequel estoit le vray successeur de saint Pierre. Parquoy grandz diuisions / et partialitez furent / par toute la chrestiente. Car les vngz / obeissoient a lun / les autres a lautre. Et ce pēdant tout le Royaume de Boheme / deuint hereticque: Les poinctz principaulx de leur heresie / estoiet que le Pape de Rōme na point plus de preeminēce que les autres euesques / Que il nest point de purgatoire. Que cest chose vaine de prier pour les trespassez / et que lauarice des prestres a controuue ceste inuention. Que les ymages de dieu et des saintz doibuent estre abolies car ce nest que ydolatrie. Que les ordres des mendians / sont mises sus / par inuētion dyabolicque. Que les prestres ne doibuent tenir aucunes possessions Et plusieurs autres mauuaises erreurs content icelle heresie.

Lette heresie des Boesmes commença du tems de Lempereur Uēceslaus filz de Charles le quart de la maison de Luxembourg / Empereur et Roy de Boheme / lequel vint en Frāce visiter / le Roy Charles le quint / son parent Et donna au Roy aucunes places en Daulphine / et le constitua vicaire de lē

Des scismes et des concilles de leglise.

pire ou Royaume Darles / Et fut ledit / Empereur / Charles tresvertueux / prince
Mais tant plus meschant et vicieux fut ledit Hecelaus son filz. Car pour sa grand
inutilite / Les electeurs de Lempire / furent contraintz de le deposer / et mettre en
son lieu / Sigismund son frere / Pourtant, nest ce pas de merueilles Se soubz vng
si malheureux prince / les subgectz / le separent de la foy catholique / Definement
ou temps / que leglise Rommaine estoit ainsi troublee / et mal menee / Par la discen
sion des Papes.

Pour revenir au propos du .xxij^e. scisme / Il commença / enuiron lan de No
stre seigneur. Mil. trois cens / septanteehuit / Cest assauoir tantost apres
que la court Rommaine fut partie Dauignon / Et retournee / a Romme / au
moyen du Pape Gregoire / vnziesme / de ce nom natif de Lymoges / qui la reme
na illec / comme nous auons dit plus aplain / en la seconde partie / la ou il est parle /
des deux concilles tenuz a Paris / du temps du Roy Charles sixiesme / Et la rai
son pourquoy ledit scisme aduint premierement y est amplement specificee / Pour
quoy nest mestier de la repeter icy.

Autesuoies Afin que on entende succinctemēt les cōtrouersies / dudit scis
me vintetdeuxiesme / Il est assauoir que lan que dessus est dit / apres la mort
dudit Pape Gregoire / vnziesme / qui tira la court Rommaine hors Dauig
non / Et la Remena a Romme / Les Cardinaulx / se mespartirent en deux bēdes
dont celle des Ytaliens / esleut Urbain sixiesme / natif de Naples / Et les Cardi
naulx Francois esleurent dautre part / Robert de Beneue / qui fut appelle Clement
septiesme / et vint demourer / en Auignon / a cause du scisme. Ainsi fut la rpiēte mes
partie en deux bendes / pour ce quil y auoit deux Papes / qui estoit chose monstru
euse / comme le homme auoit deux testes. Les prouinces Orientales Dytalie / Al
lemaigne / et Hongrie / donnoiet obediēce / ondit Urbain sixiesme / Et dautre part
France / Espagne et Angleterre / qui sont occidentales obeissoient a Clemēt. vij^e.

N
Deux papes esleu
par deux bandes d
cardinaulx

Enuiron ce temps la. Loys duc Danion / fauorise / par le Pape Clement /
septiesme / qui se tenoit en Auignon / Entra en Ytalie / avec le nobre de trēte
Mille cheuaulx / tant pour la querelle du Royaume de Naples / et pour
secourir la Royne Jehanne / premiere de ce nom / contre le Roy Charles de Hong
rie / comme aussi pour le different desditz Papes / Et afin quil peut rendre ledit
Clemēt / outout paisible. Mais ledit Loys duc Danion filz du Roy Jehan / q fut
prisonnier en Angleterre / et frere du Roy Charles le quint / mourut de maladie en
Hongrie apres auoir fait la guerre deux ans. Parquoy les Francois sen retirerēt /
Et ledit Pape Urbain depuis ne sceut viure en paix / avec Charles Roy de Hong
rie / et de Naples / Mais fut constrainct / de senfouyr a Venes par mer / La ou
en passant / il fut noyer cinq Cardinaulx / pour ce quilz fauorisoient audit Clement
seant en Auignon. Celle Royne Jehanne fut celle qui vendit Auignon / Et la
conte de Achnisse / au Pape Clement. vij^e. Aucuns vuellent dire quelle le changea /
au tribut que le Royaume de Naples / debuoit a leglise Rommaine.

5 Cardinaulx

Pour retourner / audit Pape Urbain sixiesme / et au vintetdeuxiesme / scis
me / Premierement ledit Pape est estime par les historiens tresperuers /
et qui prenoit plaisir de semer noyses et dissentiōs entre les princes xpēns
plustost que les appaiser / Doncques apres la mort / dura longuement le scisme /
Car en son lieu fut esleu / Boniface .ix^e. Neapolitain / qui nauoit point plusthault

Boniface de 30 ans

La tierce partie de la differencé.

Authorite des romains
office transportée aux
papes
chasteau de Ange fortifié
d'annates sur les benefices

de trente ans. Et fut celui/qui osta toute sanctorite des Romains /et la transporta aux papes /et fortifia le chasteau saint Ange/contre le peuple de Romme. Aussi mit il sus l'exaction des annates/sur tous benefices et dignitez/a quoy toutes nations cōsentirent/excepte les Anglois /Et celebra le Jubile/Lan Mil. v^c. Mais en son temps/ Jehan Bentiuole occupa premierement la cite de Bouloigne/cōbien que elle fut reprinsé par Saleace.

D'autre part/ Apres le trespas de Clement. viij^e. Fut esleu en Auignon/ par les cardinaulx Francois/ Le pape de la Lune/nōme Benedict. xiiij^e. natif de Cataloigne/ Contre lequel fut tenu vng concille de leglise Gallicane (cōme a este dit en la seconde partie/et lors se renforca le scisme/qui perseuera/ Jusq̄s au concille de Constance. Durant lequel encoires ne se voulut desister/ ledit Benedict de la Lune/ Ains demoura en la pertinacite/ Jusques a la fin de sa vie.

Quand Boniface. ix^e. dessus mētionne fut mort a Romme/ Les cardinaulx Ytaliens/ esleurent en son lieu/ vng nomme Cosmar de Perouse / lequel ilz appellerent Innocent. viij^e. Et apres lui succeda/ Gregoire. xiiij^e. Genitien/ dit parauant Angelus de Corario. Parainsi de plus en plus sempiroit le scisme. Car tousiours estoit en Auignon Benedict de la Lune/ q̄ se disoit pape/ vers lequel vindrent en embassade/ les ducz de Bourgoigne/ de Berry/ et Dorleans/ de par le Roy Charles. vi^e. affin de lui psuader/ que pour le bien et vnion de leglise il voulsist ceder a son droit/ et que d'autre par Gregoire. xiiij^e. son cōpetiteur seroit le semblable/ A quoy ledit Pape de la Lune/ ne fit aucune respōse/ Ains laissa lesditz princes sans dire adieu/ et sen fouyt en Espagne/ de peur qu'on ne le contraignit a renoncer au papat/ et tint vng concille a Harpignan/ puis sen gla tenir/ ou chasteau de Maniscole/ pour estre plus assure.

deux papes cites sen
meq̄lent sont deposes

Drainfi quand les princes et Cardinaulx virent/ que nul appointement ne se troueroit entre leditz deux papes contendens. Et que nul deulx ne vouloit quitter son droit/ cōbien que souuent leussent prommis. Ilz celebrerent vng concille general a Pyse en Ytalie/ Lan de grace. Mil. liij^e. et. viij. ouquel/ Ilz citerent personnellement lesditz deux papes/ Mais ilz neurent cure dy comparoir Ains le tournerent a derision/ parquoy tant lun cōme lautre / furent sollēnellement priez et deposez/ et en leur lieu fut esleu/ Alexandre. v^e. natif de lisse de Landie/ de lordre des freres mineurs/ Leq̄l ne suruecut apres que. viij. mois et mourut a Bouloigne. Et ce pēdant/ Gregoire. xiiij^e. sen estoit fouy en Austriche. Mais craignāt quil ny fust a seurte/ Il sen retourna en Ytalie/ et se tint en la cite de Arimine/ soubz la protection/ dun baron nomme Charles maleteste.

Charles maleteste

A ce temps la / toute Ytalie et les terres de leglise estoient en armes et en bruit/ Car ledit Alexandre. v^e. auoit oudit concille de Pyse/ priue du Roy/ aume de Naples/ le Roy Lancelot. Et icelui donna a Loys duc Danlou/ filz du duc Loys/ qui ala au secours de la Royne Jehanne premiere de ce nom (cōme dessus est dit) A cause de quoy ledit Roy Lancelot/ filz de la Royne Jehanne dessus dite/ occupa Hostie/ et autres places du patrimoine saint Pierre. Or fut apres la mort dudit Alexandre. v^e. esleu en pape vng Cardinal Neapolitain/ nōme Baltasar Cossa/ qui se intitula/ Jehan. xiiij^e. Parainsi la xpiente auoit lors trois papes/ Lun a Bouloigne/ lautre a Arimine/ Et le tiers ou chasteau de Maniscole.

3 papes viuent

Des scismes et des concilles de leglise.

en Espagne. Toutesuoyes a la deposition dudit Gregoire. xij^e. et de Benedict de la lune/faicte ou concille de Pise. Toutes les nations xpiennes auoient consenty excepte vne partie despaigne/et le conte darmignac/et le Roy descoce/qui fauorisa soient audict Benedict de la lune.

Dont Affin de trouuer vne fin finale/aux discordz et esclandres dessusdictz/ qui trop longuement duroient/ Force fut aux princes chrestiens (Desmesment/ par la diligēce et sollicitation de l'empereur Sigismund/ de la maison de Luxembourg/ Roy de Hongrie/ et de Boheme) d'assembler vng grand cōcille general de leglise catholique/ en la cite de Cōstance/ Duquel cōcille/ premieremēt fut procede/ contre ledit Jehan. xxij^e. et lui fut mestier comparoir personnellement. Si lui furent proposez quarante articles criminels / Dont on laccusolt. Parquoy ayant doubte/ que son cas ne se portast mal/ Il senfouyt secretement avec aucuns cardinaulz/ par lui creez/ en vne place du Duc daustriche/ nōmee scaphuse / et dela a Fribourg/ pour prendre son chemin vers le Duc de Bourgoigne/ sil eust peu. Mais il fut rataint et repris par lauctorite du Pille/ et detenu prisonnier. Et puis la sentēce de priuation gettee contre lui/ Il fut enuoye/ par l'empereur Sigismund: qui tenoit la main au concille en estroicte garde/ au duc Loys de Baviere/ ou chasteau de Waidelberg/ La ou il fut detenu par l'espace de trois ans/ Mais en la fin par la demence du pape Martin. v^e. et a la requeste de Cosme de medicis/ Il fut deliure/ et vint aux piedz dudit pape Martin/ et le salua comme vray successeur de saint Pierre. Ledit pape le receut benignement et le crea cardinal. Si mourut tantost apres a Florence.

Jehan xxij compare personnellement x articles criminels contre luy Il senfuit

En apres oudit concille/ fut procede contre Gregoire. xij^e. Lequel ne cōparut point en p̄sonne/ Mais (q̄ voulētiers que enuis) Il y enuoya Charles Malatestē/ Seigneur Darimine/ avec ample procuration et puissance/ de ceder/ et resigner le droit/ qui auoit en la dignite papalle/ es mains du concille/ Ce qui fut fait/ Et ledit Gregoire. xij^e. fut cree legat en la marque Dancone/ La ou il mourut tantost apres de oueil/ Cestassauoir en la ville de Racanat/ qui est vng port de la mer Adriaticque.

Orne estoit plus/ Synon le tiers ydolle et antipape. Cestassauoir/ Benedict. xij^e. surnōme le Pape de la lune. Lequel donna beaucoup de paine au tresbon Empereur Sigismund. Car apres/ ce que les deux dessusdictz furent deposez. Et que ledit Benedict de la lune/ ne vouloit entendre/ anul appointemēt ne persuasion/ Ledit empereur/ ala personnellemēt/ deuers le Roy Dangleterre/ et depuis vint vers le Roy de France/ pour les enhorter de tenir la main a lunion de leglise. Et apres auoir obtenu bonne response/ deuz. Il tira a Marbonne/ et dillec vers le Roy Fernād Darragon/ pour semblable cause. Affin de persuader audit pape de la lune/ de faire cōme les autres/ Laquelle chose on ne peut obtenir de lui par nuile maniere. Ains sen retourna ledit empereur a Cōstance. la ou il fit priuer & deposer ledit de la lune. Et lors fut esleu du consentemēt de toutes les nations/ le pape Martin. v^e. de la noble maison des Coulōnois/ hōme de singuliere vertu/ prudence/ moderation et iustice. lan de grace. Mil. liij^e. xvij^e. Si reuint la paix a leglise/ et fina ledit tresmalheureux. xxij^e. scisme.

tiers pape ou ydolle

bon pape martin

Le pape de la lune incontinent apres ce quil fut priue/ de la Ppapalite / par le cōcille/ Et q̄ les nations et princes qui le fauorisoient se furent soubstraictz

La tierce partie de la difference

de son obeissance. Sicome les Arragõnois / Cathelans / Armignacz et Escoscois
 morut neantmoins obstine / ou chasteau de Maniscole. Et par son testamēt ordon-
 na a ses cardinaulx / den eslire vng autre en son lieu. Le quilz firent incõtinēt apres
 sa mort / et esleuerent vne ydole nomme Element. viij^e. natif de Barzelonne Mais
 ilz ne prouffiterēt guieres / car ledit pape Martin. v^e. demoura en son entier / et eut
 lobeissance filiale de tous les princes de xpiente. Et ledit antipape Clemēt. viij^e. se
 rengea finablement a raison / et fut cree euelque de Valoique.

¶ Du. xxij^e. scisme derrenierement passe.



Graue Felix le quint / Et Eugene le quart / scismēt le. xxij^e. scisme. Le
 dit Eugene Venitien / fut grand amateur de guerres (cõme met pla-
 tina en sa vie) Laquelle chose est merueilleuse es Papes modernes /
 Car oultre les guerres Il incita le Dauphin / de France / qui des-
 puis fut appelle le Roy Loys. xj^e. de mener vne grosse cheuauchee de
 genfdarmes / ou pays de Ferrette et Dalsate / pour troubler et deffaire le concille
 de Basie.

HElis aduersaire / eslieu par ledit cõcille / au parauant sappelloit / Ame / duc de
 Sauoie. Et fut le premier des contes de Sauoie / promeu ou tiltre / de la
 dignite ducalle / par lempereur Sigisimund / Apres ce q̄l fut veue de sa fem-
 me / Marguerite de Bourgoigne / fille du duc Phelippes le Hardy / Il delibera
 de laisser le monde / et lestat ducal / pour se retirer en vng Hermitaige delictieux / et en
 lieu plaisant / nõme ripaille / sur le lac de Losanne. Lequel il auoit fait ediffier sum-
 pteusement / Ayant laisse le gouuernemēt de ses seignouries / au duc Loys son filz
 aisne / pere du duc Phelippes de Sauoie / premierement seigneur de Bresse / Le-
 quel engendra le duc Philibert / Mary de madame Marguerite d'austriche et de
 Bourgoigne. Leq̄l duc Philibert / trespassa sans hoirs de son corpz / ou chasteau
 du pont Dains. Lan Mil. v^e. et quatre / et fut enterre en vng monastere / lez Bourg
 en Bresse.

Oudit hermitaige se cõtint le duc Ame de Sauoie / menã vie solitaire / et he-
 remiticque / aucun espace de tẽps / avec dix anciens cheualiers de melmevo-
 cation / Estassauoir tous hermites portã grãd barbe / Et mâteau simple.
 Et le baston retortille / et plain de neux. Laq̄lle chose / Cõbien quelle fust de nouuel
 exemple / Si nest ce pas le premier des princes / qui a laisse le gouuernement de la
 chose publique / pour se retirer en vie priuee et domesticque. Car le semblable firēt
 Diocletian et Maximian / Empereurs Rommains de la loy payenne. Et Amura-
 thes Othuman turc pere du grãd Othumetthes / Conquesteur de Cõstãtinoble.

Estant ledit duc Ame / En hermitaige de ripaille / en grãd bruit de saintes
 te / et bõne vie / Du temps que le concille de Basie se tenoit. Et que le pape
 Eugene. iij^e. de ce nom / natif de Venise fut cite par trois fois perscnnelles
 ment audir concille / et ne tint compte de y comparoir. Parquoy li fut note de cõu-
 macite. et priue de la dignite papalle. Au pourchas du duc Phelippes Marie / de
 Nylan / Ledit duc Ame de Sauoie hermite / fut eslieu pape / par le cõcille de Basie
 le / lan de grace. Mil. iij^e. xxxviij. Et depuis couronne solennellement / en ladite ci-
 te de Basie / en la presence de deux de ses filz aisnez / q̄ lui tournoit a grand gloire.
 ¶ Avant ceste acte et cerimonie / Il auoit fait oster sa barbe / et aprins lossice diuin
 en peu de temps. Et depuis crea aucuns cardinaulx / de grãd estime et vertu. Et fit
 tout ce que vng / tresbon souuerain prelat / peut et doit faire.

Antipape

pape Guerrier

Ame de Sauoie hermite
 moine avec autres

Ripaille

leur habitz et port

Eugene 4 Cite 3 foies
 continuax de pose

A Le favoriserent / et lui tindrent la main / Aucuns princes / Cestassavoir lempereur Federic. iij^e. de ce nom / pere de Maximilian a present regnar. Charles. viij^e. Roy de France. Alphons Roy darragon / et ledit duc Phelippes Marie de Dylan. Mais le duc de Bourgoigne / lui fut contraire (Côme aucuns disent) Fasoit ce quil y eust affinite entreux / Mais ce fut pour aucune vengeance / et despit inueter / Desmemment a cause de la guerre de Beauolois / Laquelle ledit duc de Bourgoigne entama / contre le duc de Bourbon / et de fait print Bellemille / qui est entre Gillefrâche et Mascon. Et pource que ledit duc Ame (depuis pape Felix) ne lui donna secours / côme il auoit prômisi / Le duc de Bourgoigne / fit paix au duc de Bourbon. Et manda au duc de Savoie / que quelquefois / il se recôpenseroit bien / de sa tardisfuer / Laquelle pensee / il lui garda / Jusques au concille de Basle. Et le peut bien faire / Car en ce teps la / La puissance et reputation des ducz de Bourgoigne estoit grande.

Q Le scisme. xxiij^e. Entre le Pape Eugenius et Felix de Savoie / dura. xvj. ans. Cestassavoir autant que le pape Eugene vescut / Et fut encoires continue / Jusques au temps de Nicolas. vij^e. natif de la ville de Sarrefanne en la seignourie de Lucques / filz dun medecin / Lequel fut esleu / Lan Mil. iij^e. xlvij. Et pour lors leglise catholique / estoit diuisee en trois parties. Car les vngz suiuoient Eugene / Les autres Felix. Et encoires les autres se disoient neutres / et nobtempereroient a lun ny a lautre. En parfin les choses se porterent tellemet / que Felix par limpulsion de lempereur Federic. iij^e. de ce nom / fut constrainct de ceder a son droit de papalite / au prouffit dudit Nicolas. Et led Felix Cestadire / Ame duc de Savoie / fut content de demourer Cardinal / et legat apostolicque en ses pays / pour donner paix a leglise. Et ainsi fina le. xxiij^e. scisme. Et neantmoins tout ce que ledit Felix auoit fait et decrete / en la papalite / fut ratiffie et tenu pour bon. Et trespassa en bonne estimation de sainctere.

Leglise en trois parties diuisee

Du tresredoutrable. xxiiij^e. scisme aduenir.

Aisoit ce / que des choses contingentes futures / Il ny ayt point de verite determinee selon le dit du philosophe. Toutesuoies nostre mere sainte eglise tient pour article de foy / que le monde doit perir par feu. Et auant quil soit finy Il est certain (Selon lauctorite de la sainte escripture / et de lapocalipse) que lanthechrist viendra / Et auant q lanthechrist viegne sera le grand et merueilleux scisme de leglise / Par lequel / les princes seculiers seront constrainctz / mettre la main a la refformation des ecclesiastiques / Côme ces choses ont preueu / par inspiration diuine / et reuelation du saint esperit plusieurs prophetes / sibilles / saintes personnes / Astrologues et mathematicques / desquelles choses. Nous mettrons icy vne bonne partie.

- C**apostolus Paulus / In secūda epistola ad Thessalonicenses.
- C**Non reuelabitur filius iniquitatis Antichristus / donec fiat discessio / siue dissentio. Gloſa. Id est scismatica diuisio vel subtractio Romane ecclesie / vel Romani imperij.
- C**Aethodius martir.
- C**Et tolle honor a sacerdotib / Et descet omne sacrificiū de ecclesijs Et erūt sacerdotes sicut et ppli
- C**Commentator eiusdem Aethodij martiris.
- C**Ablatio iugis sacrificij / precedet Antichristum per octo septimanas annorum.
- C**Sancrus Jo. euangelista / In Apocalipſi.
- C**Date sunt mulieri / due ale magne / per tempus et tempora / et dimidiū temporis. Gloſa. Mulieri. Id est ecclesie que fugiet / in solitudinem.

La tierce partie de la difference

- C**Esaias propheta.
¶ Et erit sicut populus/sic sacerdos/ Et sicut seruus/sic dominus.
C Sancta Brigida.
¶ Sub aquila grandi/ que ignem fouebit in pectore/ concalcabitur ecclesia. Nam potes est deus suscitare/ et francos aduersus ecclesiam/ qui eam/ humiliabunt.
C Eadem
¶ Et/ et iterum ve/ Quādo puer sedebit in sede lilij/ Orietur tribulatio/ in ecclesia sancti petri.
C Eadem.
¶ Iusto Iudicio/ hostilibus/ iucursibus/ conculcabitur nauicula petri/ et clerus turbabitur.
C Ex prophetijs Aberlini antiqui vatis.
¶ Cesar regnabit vbiq/ sub quo cessabit/ tunc vana gloria cleri.
C Idem.
¶ Erat vrbis/ vix presule digna.
C Sancta hildegardis.
¶ Propter tyrannidem principum / et cupiditatem prelatozum. ecclesia percussa est vt vidua.
C Sibilla Erubrea.
¶ Post hec veniet altera aquila/ que ignem fouebit/ In gremio sponse agni.
C Sibilla cretensis.
¶ Erat in insidijs sponse agni/ depauperans cultum eius.
C Sibilla chumea.
¶ Post hec. Egredietur aquila/ de germanie Rupibus multis associata griffonibus/ que in ortum chrisimatis/ sedentem/ in sede pastoris/ de quinto climate/ fugabit/ in septimum.
C Jo. lichtemberger/ astronomus/ allegans/ quin/ cum et sextū capitula (Cirilli/ Episcopi alexandrini.
¶ Vacabit per annus cum dimidio heu sedes Romana. In quo tempore/ tribulatio magna crit. et resurget nouus ordo/ et noua restauratio in ecclesia.
C Idem.
¶ Alemanni scorpioniste confederationem/ insunt/ cum Rege Francie Sub quo ecclesia crucem lamentationis/ humeris/ proprijis portabit.
C Idem.
¶ Eclipsis/ que fuit anno millesimo/ quadringentesimo octuagesimo quinto. die. xvi. marcij. de monstrabat destructionem/ et oppressionem cleri fieri/ per tyrannidem brachij secularis.
C Idem.
¶ Coniunctio magna saturni et Jouis. que fiet anno millesimo/ quingentesimo quarto. debeat habere suam operationem. Anno millesimo quingentesimo sexto.
¶ Nota/ q/ circa hec tēpora / Intronisatus fuit in Papatum. Julius secundus pōtifer/ modernus.
C Antiquum vaticinium.
¶ Arbor glandis subuertetur.
C Jo. de brugis in libro q̄ de varietate astronomie inscribitur.
¶ Juxta est dies domini. iuxta est/ et velox nimis. Rogate que ad pacem sunt iherusales et ecclesiam iam dolentem confortate. Jam errantem reformate/ Jam diuisam reintegrate/ naufragantē ad portum reducite / ne fiat illud scisma magnum/ quod p̄ambulū erit antichristi. In cuius aduentum/ de ecclesia verificabitur. illud iheremie prophete. Omnes eius porte destructe. Sacerdotes eius gementes. Virgines eius squalide. Et ipsa oppressa amaritudine. Tūc petri nauicula/ cismatico turbine/ diutius agitata/ dissipabitur in proximo submergenda.

Oltre les propheties/ et pronosticques deffusdites/ encoires en ont assez predict/ plusieurs autres saintes personnes/ par reuelation diuine. Si come/ Boece. Saint Vincent de Valēce/ de lordre/ des freres prescheurs Labbe Joachin calabrois / frere Reynard Lolard / et autres assez. Ausquelz / se nadiouste autre foy/ sinon telle/ que leffect en pourra apparoir/ laquelle chose / dieu vueille destourner/ Ne ie ne vueil que par la recitation desdictes propheties/ se propheties sont/ ou vaticinations ou pronosticques et diuinations / que aucun y croie ne donne foy/ Synon comme ie faiz/ cest assauoir/ autant que mere sainte eglise le permet. Neantmoins. pour ceque les choses deffusdites / son mises en latin/

La tierce partie de la difference

Affin que toutes manieres de gens lentendent / Cy apres est mis le recueil et la substance de tout le dessus narre. Lesquelles choses declaire treselegamment / ce noble poete et orateur / maistre Alain charretier / en la fin de son liure / appelle Lexil / Et dit en ceste maniere de mot a mot.

¶ Maistre Alain charretier. En la fin de son liure appelle Lexil.



QR fut il pieca fait / vng nouvel statut / en leglise latine / qui deffendra lors
 dre / du saint mariage / dauec la dignite de prestrie / Soubz couleur
 de purete et chastete sans souilleure. Maintenant court / le statut de
 concubinaige / au contraire et les a attraictz / aux estatz mondains / et
 aux delictz sensuels et corporelz / et qui plus est se sont reduz a immo-
 deree auarice / en procurant par symonie / et par autres voyes illicites litigieuses / et
 processiuues / en corruption / et autrement / Benefices / et prelatures spirituelz. Et
 qui plus est / soillez et occupez aux affaires citoyens / et es negoces et cures tempo-
 relles. ¶ Et ce premier statut / departit pieca leglise Brecque / dauec la latine / Et
 la desordonance auaricieuse des prestres / a fait separer les peuples de Behaigne
 de leglise de Romme. Que diz ie de Behaigne / Mais de chrestiente presques
 toute. Car les gens de leglise / ont si auillenne / par leurs coupes / eux et leur estat /
 que ilz sont ia desdaignez / et des grâdz et des menuz du mode / et les cueurs estrâ-
 gez de lobeissance de sainte eglise / par dissolution de ses ministres. ¶ Car comme
 dit est iceulz ministres / ont laisse les espousailles / Mais ilz ont repins / les illegi-
 times vagues et dissolues luxures / Je ne vueil plus auant estlargir ma parole / Car
 tant ont telles constitutions de lieu / comme on y prent plaisir.

celibat
 concubinage
 vices du Clerge
 occuper es affe seculier
 celibat a separe leglise
 auarice separe Bohème
 Clerge mes pris par ses
 vices
 mariage change en
 vie paillardie

Que apporte la constitution de non marier les prestres / Synon tourner et
 euiter legitime generation / Pour conuertir en adoultreterie / et l'hoïnesté
 cohabitation dune seule espouse en multiplication de eschauldee luxure /
 ¶ Se ie disoie tout ce que ie pense / ie diroie plainement que la gresse des biens tē-
 porelz / mellee de souffre denuie / Et la chaleur dambition et de luxure / ont fait leur
 apprest / pour mettre le feu en leglise. Mais ceste matiere est de trop grande et par-
 fonde inuestigation Et la determination douteuse / la preuue assez. Si me taiz a-
 tant / Fors que ie prie celui / qui nostre mer² sainte eglise a consacree / de son digne
 sang / quil nen laisse ia aduenir / ce quil men laisse penser. ¶ Ne ie nētendz pas pour
 tant blasmer les preudhommes seculiers / qui de deuotion parfaite / ont donne a
 leglise les possessions / Car ilz sont deschargez / pour monter vers dieu / plus legie-
 rement. Et le clergie / en a prins si grand faiz / et si grosse charge sur ses espales / ql
 le courbe tout vers la terre / Et le destourbe a regarder lassus aux cieulx. Car l'appe-
 tit auaricieux des ecclesiasticques / a si surmonte leur raison / que leur dampnation y
 gist manifestemēt Et si a fait la destruction tēporelle / dun chacun / Qui est et peut
 estre vitupere / a lhonneur vniuersel / de leglise / de ca bas / et au depziment de foy
 et principalement des ecclesiastes qui ces maulx commentent. ¶ Douleur me fait ce
 dire car ie suis deffie / de leur durte / qui a bien iuger / approuche / hastiuement sur
 eulx / en toute deesperance.

celibat en mariage
 feu en leglise, deu
 trop de biens en coruise

La tierce partie de la difference

LAns/qui porte trop grand voile/singale en grand peril/et nulle Riuiere ne dure long temps hors de son canal. ¶ Recueille/par parties/ce que le taylor dit de la dignite des sacrifices/et de l'indignite des sacrificians/Dont pour leur inquite/Il fault/que autres l'ach-trent/et comparent qui est double dampnation/audiz sacrificians et m sere diuer'e a autrui. ¶ Et pour ce faire briefuemēt par exemple/selon lordre acoustume Prenez la preuue/sur Ophni et Phinees les enfans de Meli/et prestres de lautel/dont les sacrifices furent abhominables a dieu Et la decision de leur cas/ est traictee/en la saincte escripture/ comme chose paffee. ¶ Mais la prophetie de Daniel reste a venir / qui designe / la venue Danthecrist/ et le temps de perfection/pour les abhominations du temple/ et detraction du/quotidien sacrifice.

¶ Conclusion de la tierce/et derreniere partie de ce present traicte/et de toute la substance dudict traicte.



Quis que toutes les choses/ Par moy proposees Sont amplement Ratiffies Par lauctorite de maistre Alain charretier. Il eschiet biē de Recapituler cōment en ceste presente derreniere partie a este veue La decision finale/ de tous les scismes / qui oncques furent en leglise Cest assauoir vingt et trois / en nombre. Et l'apparence tresgrande/ du vingterquatriesme futur (Laquelle chose dieu vueille desfourner par sa grace). ¶ Parquoy me semble/ que lintention de ce traicte / est assez prouuee / qui estoit de monstrer/combien il ya de difference/entre scismes et cōcilles/ Et aussi la preeminence et vtilite/ des concilles de la saincte eglise Balicane. Et outreplus / y sont bien clariffiez/les trois pointz principaulx dōr est faicte mention en la pmiere partie. Lesquelz ont gaste leglise/ Cest assauoir/ Ambition mere dauarice. Obmission des concilles generaulx. Et interdiction de mariage legitime/ aux prestres de leglise latine ¶ Sur lesquelz trois pointz/les trois/ auctoritez/ tresautētiques/ des sus alleguees/ont donne fondement a ce traicte.

*Celi sont des prestres
son origine grecque*

OR'confesse ie icy mon ignorance/ Cest assauoir/ que ie nay sceu/ tant inuestiguer/ que i'aye peu trouuer au vray/ qui fut le premier Pape/ ou le premier concille/ Par lequel/ fut faicte ceste interdiction de mariage aux prestres de leglise latine. Sy non / que cōme i'ay touche du temps du .xviij^e. scisme. Que ce fust Gregoire. viij^e. moisne de Clugny. Les autres tiēent que ce fut beaucoup parauāt/ en vng concille de Nycee en Bithynie/ qui est maintenant Turquie. Auquel statut les prestres de leglise Grecque / ne volurent consentir. Mais en la basse Allemaigne. ilz tiennent/ que ce fut vng Pape/ nomme Calixte Et sur ce alleguent ces vers Ridicules/et Barbares.

OBone Calixte/ Munc omnis clerus odit te:
Olm presbiteri/ poterant vxoribus vti.
Voc destruxisti. Tu Papa/ quando fuisti.
Ergo tuum festum Numq̄ celebratur honestum.

*mariage des prestres encores
lors de Louis le Begue*

QUoy que soit/ Cest affaire A messieurs les decretistes de le scanoir/ mieulx que a moy/ Car il leur touche. Mais bien scay ie que du temps du Pape Formosus / et du Roy Loys le Begue. Les prestres estoient encoires

Des scismes et des concilles de leglise.

mariez. Et leur estoit licite/espouser/femme legitime/pose quelle fust pucelle/et nō
vesue pour euiter bigamie / comme de ce nous auons touche/ en la seconde partie/
ou premier concille de Vienne. Et pour clore le pas au propos/de ce present traic-
tie. Cest que tout le mode doibt prier dieu/qu'il vueille reformer et renouveler son
eglise/tant au chief/comme aux membres/Par vng tresbon et tresgrand cōcille vni-
uersel/de leglise catholique. Car comme dit **Sainct Gregoire**/en ses euures mo-
rals. Per nullum genus hominum deus magis irritatur/ q̄ per malos sacerdotes. Laquelle
le reformation et renouation de leglise/faicte. L'union et cōcorde des princes chre-
stiens sentretiendra tousiours de mieulx en mieulx. Et la secte des **Halhometis-**
tes/en empirera et decherra/tousiours/iusques a la fin.

*mauuais prestres offendent
grandement dieu*

¶ Fin du present traicte / intitule de la difference/
des scismes et des concilles. Et mesmement de la
preeminēce/et vtilite des concilles de la sainte'egli-
se **Ballicane**.

L'histoire moderne/du prince Syach Ysmaïl

¶ Prologue de l'histoire moderne/du prince Syach Ysmaïl/dit Sophy Arduelin.



Pres auoir monstre/Par le traictie precedent/ Cōbien il y a de diversité/entre scismes et cōcilles. Et que les scismes / sonnēt tousiours en mal/ Et les concilles en bien. Et q̄ le .xxiij^e. tresgrād scisme futur/ sera precurseur de la venue d'anthecrist. ¶ Selon la promesse/ que nous auons faicte/ou premier prologue de ceste euvre. Nous monstrerons consequēment/Lequel est digne de plusgrand louenge/ou reprehension/ Du le chrestien/ qui a prōmis et iure solēnellement/ faire la guerre aux Turcz/ et mescreans. Et nen fait riens/ Ains garde les autres de ce faire. Et q̄ plus est trouble/ et scandalise toute la xpiente. Du lautre qui na point de loy/ Et neant/ moins tasche a destruire/ les autres infideles de la loy Machometiste. Et q̄ plus est/ le dit prince sans loy (Sy non de nature cōme on dit) Enhorte par exemple de faict et sefforce de admonester par embassades expresses/ les princes xpïens/ a faire le semblable/ La ou celui qui se dit le chief/ de la religion chrestienne mōstre tout l'opposite. Pour lesquelles choses declairer plusaplain. Jay cueilly la genealogie et les gestes de Syach/ Ysmaïl/dit Sophy. Contecturant que parauenture/ il pouroit estre precurseur d'anthecrist (Je ne scay/ dieu le sçet) Mais ce que ie mettray icy de sa genealogie et progression/ Je lay aprins a Rōme et a Venise par escriptures auctenticques/ et dignes de foy. Et en ay veu aussi nouuelles correspondātes/ escriptes a l'epereur Maximilian. Et a madame Marguerite Auguste/ et ailleurs.

¶ Sensuyt l'histoire moderne / du prince Syac Ysmaïl/ surnōme Sophy Arduelin/ Roy de Perse et de Mede/ et de plusieurs autres terres et prouinces:



Asuinant l'ordre/du traictie precedent/nous diuiserons cestui cy en trois petites parties. En la pmiere partie/sera declairée/ La genealogie et origine/du prince Sophy. En la seconde/de sa maniere de viure/ et de ses premieres fortunes. Et en la tierce/Du merueilleux auancement et progression de ses armes bellicques.

¶ De l'ancienne genealogie / du coste paternel/du prince/ Syach Ysmaïl/dit Sophy Arduelin/ Kuselbas/ Et nazery/ et de la cause desditz surnoms. Et de sa grand noblesse/ du coste maternel.



¶ Achōmeth seducteur faulx prophete/et legislateur de la loy sarrasine/ Eut vng sien frere/nōme Daly/Lequel apres la mort de son pere/ desnoure petit enfant/ fut nourry/ et esleue de son frere Machōmet/ Lequel le traicta tresbien/ et lauanca tousiours au plus quil peut en honneur mondain.

¶ De cestui Daly/ par droicte et vraye ligne masculine/ Est descendu celui/ qui de nous auouray/ vulgairement est appelle Sophy. Et ainsi cōme ceulx qui descendent en ligne masculine/ de Machōmeth/ Sont appelez Scriphy de Machōmeth. Semblablement ceulx qui descendent dudit Daly/ sont nōmez Scriphy de Daly. Et ceulx cy ne sont pas moins honnorez que les autres / enuers les peu

Surnôme le prophete Sophy/Roy de Perse et de Mede.

ples du Royaume de Perse/Lesquelz ne hōnorent pas moins *Wely*/que *Wah* chommeth.

QDz nest ce pas son vray et ppze nom Sophy/*Wais* de leur secte et Religion/La q̄lle veult et commade/que par humilité/ils ne portent aucun acoustremēt de teste/qui soit de chose plus precieuse que de laine. Et pource que en langue Arabicq̄/la laine se nōme Sophy/*Leur* de ladite secte/sont appelez Sophy. Ilz doibuent viure/en pourete/abstinence de vin/et de viandes/et en cōtinuelles veules et oraisons/*Combien* q̄ plusieurs dentreux/obseruēt mal toutes ces choses maintenāt.

Son propre et vray nom est Syach Ysmail/*Lest* adire le prophete Ysmail/duquel les ancestres/*Et* mesmement/son pere de freiche memoire/ont tousiours eite seigneurs/dune petite contree nōmee Arduel/*A* cause de laquelle/le ditz Sophy ont aussi este nommez Arduelins.

Encoires sont ils nommez d'aucuns autres Etnazery. Pource que leur costume estoit de porter vne tocq̄/ diuisee en douze bēdes/*Et* Wazer/en langage Arabic/signiffie douze/*La* quelle tocque/ou barrette/*Pour* ce quelle est toute rouge/se nōme Kufelbas/qui vault autant adire/cōme teste rouge. Si que ceste secte/*Pour* diuerses causes et accidentz/a sorti diuers noms.

Le pere de cestui Sophy/*Fut* homme de grand litterature/*Tant* en la theologie de leur loy (ou plustost superstition) Cōme en plusieurs autres sciences/et principalement/en astrologie. **I**l fut de poure et honneste vie/*Pour* lesquelles raisons/*Il* fut grandemēt ayme et honnoure/du Roy Kazembek/*que* nous disons Aluncassan. Tellement qui lui dōna sa propre fille en mariage/de laquelle est yssu cestui Syach Ysmail/ q̄ nous disons Sophy/*Marquoy*/il appert/ que de par la mere/*Il* est extrait de tresnoble/et Royale lignee.

Des premieres fortunes/du prince Syach Ysmail sur nomme Sophy Arduelin/*Etnazery* Kufelbas/ Cōment il fut exille/apres la mort de son pere/*Et* depuis retourna a sa seignourie/de ses meurs et maniere de viure et de sa forme/*r* grand liberalite. *Et* de la merueilleuse hayne/ q̄l a contre la nation des Turcs.



Ant cōme le pere/de cestui Syach Ysmail/fut en vie/*Il* tascha tousiours/de nourrir et introduire/son filz en noble acoustumance/et faiso son de viure. Sicōme/en bonnes lettres/et mesmement es escriptures de leur loy. Si dit on que par la science d'astrologie/*Il* cogneut/la naissance de son filz/ quil ieroit vne fois merueilleux hōme.

Toutesvoies *Il* ne fut point permis au poure pere/ de instruire longuement son filz. *Pour* ce que dedens brief temps/*Le* Roy Kazembek/*Aluncassan* dessus nōme/ala mourir/*Auquel* Aluncassan/le bon duc Beluppes de bourgoigne ennoya ses embassades/*Pour* inciter contre les turcs. Ainsi appert/ q̄ le Roy Aluncassan fut Ayeul maternel du present Sophy.

Si succeda/apres Aluncassan/ou Royaume de Perse/son filz nōme/*Jacob* bech/*Lequel* auoit en si grand hayne le pere dudit Sophy (*Pour* ce que paranture/*Il* lui sembloit moins noble/et indigne dauoir elpouie sa seur) *Que* tantost apres quil fut est. bly en son Royaume/*Il* le persecuta a toute rigueur/et lui tolut/ce peu de pays quil auoit/et finalement le fit mourir.

Qdz auoit Syach Ysmail ou temps de la mort de son pere/seullemēt. viij. ans. ou

L'histoire moderne/du prince Syach ysmall

environ. Mais quelq̄ petit et ieune quil fust/ Il lui fut necessaire/et eut bien le sens de senfouyr/ pour crainte de la mort/ Si sen ala bien loing/ Cestassauoir en la prouince de Beylan/ prouchaine de la mer caspienne/ voisine de Tartarie/ et sarresta/ en vne cite nommee Lezian/ de laquelle viennent a Venise plusieurs drapz de soye et tapiz veluz. Si demoura illec long temps/ en la court dun seigneur/ nome Pirz hayl. Et le temps pendât quil y fut/ Cestassauoir. viij. ans/ et plus/ Il ne volut oncques taster de viande de court/ pour priere ou exhortation quon lui sceust oncques faire. Mais viuoit seulement de ce quon lui donnoit en ausmone. Et ce quil lui demouroit de son repas. Il le donoit de rechief/ tout pour lamour de dieu aux poures.

Quaintenât il peut estre en laaige/ de. xxviij. ou. xxx. ans. Petit / quant a la stature/ et quant a la corpulence grasset/ de forme assez belle/ ferme/ et constant en iustice. En tel sorte que tous ses capitaines constituez au gouvernement de diuerses citez et prouinces/ Lesquelz il a trouue/ auoir vsurpe/ les biens des subgetz/ et priuees personnes/ ou comis quelque autre delict/ Il les a tous faictz mourir/ et a donné leurs offices a autres.

Q Il est si tresliberal/ cōme il est possible de dire. Et namasse ny or ne richesses/ ne point ne les estime. Et avec ce despend tant/ et donne tant/ que tout le mode sen esmerueille. Et sont plusieurs gens/ qui pensent et cuident/ quil ayt cognoissance des tresors mussez en terre. Et quand il a mestier de financé/ quil en puist trouuer a sa poste.

Q Il boit du vin/ Mais secretement/ et menge chair de porc/ Lesquelles choses sont defendues/ en la loy Moyses. Et pour la grand hayne/ quil porte a la nation des Turcz/ Il fait tousiours nourrir en sa court/ vng pourceau gros et gras Et pour despriser et auillenner le Roy des Turcz/ Il fait nommer ledict pourceau Bazayth qui est le propre nom du Turc a present regnant.

Q Son plaisir sererce/ en toute chose vertueuse/ Tant douuraige manuel/ cōme de labour destude et dentendement. Et quand aucun lui vient presenter quelque chose digne destination/ Il la paye tousiours au double/ voire trois fois plus quelle ne vault/ Ne iamais personne ne se part delui/ synon content/ et bien satisfait.

Q De ceulx de sa court/ et de ses subgetz/ Il est adore comme prophete. Et lui/ pour plusgrand reputation/ ne se laisse veoir/ synon la face couuerte et voilee/ cōme faisoit ladis Moyses/ aux enfans disrael.

Q Touchant la luxure/ Il est assez honneste/ Selon la coustume du pays. Et selon ce que porte sa loy/ Il na esclau nulle/ ne femme qui soit conioincte avec lui/ Synon par mariaige. Et icy terminerons la deuxiesme partie.

La. iij^e. partie de ce traictie/ qui est des grands conquesstes/ et faitz darmes/ du prince Syach ysmall/ surnomme Sophy. Et premier du recouurement/ de son pays et patrimoine de Arduel/ et comment il conquist la cite de Symlacque.



Maintenant reste la tierce et derreniere partie/ qui est des gestes merueilleux du prophete Sophy / quant a la guerre. Doncques il fault entendre/ que endementiers quil fut fuitif et exille de son pays Darduel/ durât le temps de sa prime ieunesse/ il se tint en la cite de Lezian (comme dessus est dit) pres de la mer Caspienne/ voisine de Tartarie.

Surnomme le prophete Sophy/Roy de Perse/et de Mede.

rie. Et durant ce temps/morut son oncle maternel et mortel ennemy/Le Roy Jachcobbech Lequel(côme dessus est dit)auoit fait morir le pere de Sophy/et vürpe son pays et ses terres/Mar la mort duquel Roy Jacobbech/oncle de Sophy/le Royaume de Perse/fut tout esmeu aux armes/et mis en telle cõtrouerse/de guerres et diuisions que en moins de deux ans/lestat Royal/fut entrecange et remue par cinq fois.

Pour lesquelles choses/Cestassauoir/que mort son ennemy capital/et les nobles hommes et gens d'armes du Royaume de Perse occupez continuellement/a guerroyer l'un l'autre) Il fut facile a Syach Ysmail/de retourner en son pays/et recouurer son heritaige et succession de son pere/Cestassauoir la contree de Arduel/En laquelle/il estoit souuerainement ayme et honnore/de ses subiectz.

Lequel sien demaine/recouure et obtenu pacifiquement/et illec demourant aucun temps/Il rassembla vne petite armee(Si armee se doit nommer) Cestassauoir de trois cens hommes seulement/Atout laquelle/il se tira vers vne cite nommee Symiacque/Mon pas trop loing de son pays/Qui est vng lieu dont les Venitiens apportent les soyes grosses/et autres semblables marchandises. Laquelle cite de Symiacque/Il print soudain/et a despourueu/r la mit a sacquemant/Cestassauoir/au feu et a lespee/plust/est miraculeusement/q par force de gens quil eust avec lui. Attendu q ladicte cite deuoit estre souffisante pour resister / a vne puissante armee/de plus de trois Mille cheuantz.

Comment les Persans tiennēt Syach Ysmail/surnōme Sophy/ainsi cōme vng prophete anciennement promis en leur loy. Et de la craincte/que le Turc a de lui.



Pres ceste emprise acheuee/La renōmee de Sophy/creut et sestens dit si auant/que de plusieurs lieux et pays circunuoilins/sassembloiet a lui grād nombre de gens de sa secte/et loy. Et la cause estoit/Pour ce/que par leurs liures/Ilz trouuoient prophetise/quil deuoit venir vng nouveau prophete/en leur loy/Lequel deuoit accroistre/et exaulcer icelle/et fouler abaïsser et destruire toutes les autres.

Dont pour aduertir les lisans/Il est assauoir / que la secte de Nachometh est diuisee/en .lxxij. sectes principales/cōme expressement il est designe en Lalcoran qui est le fondement de leur loy/ Et met apres/que des .lxxij. vne seule va en paradis / Et toute la reste au feu denfer. Si laisse sans determination/celle qui va en paradis. Et de la vient que chascun tient la sienne/estre bonne. Desquelles .lxxij. la secte de Sophy est l'une/Si croyent entreux/ que cest celle sentie/qui mame les gens en paradis. Et disent/que cestui Syach Ysmail/a este enuoye de dieu/pour la publier/et manifester a tout le monde/et pour agrādir et magnifier icelle/et destruire totalement les autres .lxxj. En maniere que sil est possible/Il ne demourera aucunes des autres/Aincois seront mises en oblivion perpetuelle.

Et de la vient que larmee de Syach Ysmail/Est toute sans ses desirs ou gaisges/Ainsi comme se fait la croisee/entre nous pour aler contre les infideles / Et a ceste cause de tous les quartiers dasie/ Les hōmes de sa secte/courēt a lui/avec to^r leurs biens/et toute leur famille/Silz nen sont destourbez ou empelchez par leurs

L'histoire moderne du Prince Syach Ysmail.

seigneurs/commea fait desia/le Roy Turc Paz ihilh/Dihuman/dépuis .vij. ou .vij. ans. enca/lequel/entendant la renommee de cestui Syach Ysmail / croistre de/ iour en iour/ Et sa puissance/ Son armee/et son estat augmenter. A tire de la nato/ lie/et Turque/ tous ceulz/ qui publicquement estoient cogneuz / estre de la secte qui furent en nombre/ de dix mille/ et les a fais trestous marquer ou visaige/a celle fin/ quilz soient cogneuz dun chascun/ Et les a transportez en la Romaigne/ Cest adire/en certaines prouinces de Grece.

Et encoires. Affin/ que non sans grand difficulte/ ilz se puissent rassembler / ensemble/ il les a separez en diuers lieux / loingtains lun de lautre. Cestastauoir aux extremes cōfins de la Grece/ Albanie/ Bosfine/ et Seruie/ et a este rapporte par gens dignes de foy / que on en a veu / dedens Modon / en la Mozee/ laquelle le Turc/ Puis dix ans enca a tollue aux Venittens. **O**rie laisse a considerer / aux lecteurs/ bien entenduz. Que veu et attendu que vne si grand puissance/ comme est celle du Turc/ Craint/ cestui Syach Ysmail/ que le bruit qui de lui vole/ par tout le monde/ nest pas fable. Mais retournons a nostre propos.

Dela conqueste de la grand cite de Tauris / en Perse. Et desconfiture du Roy Alvant. Et comment Sophy fit demolir/ le sepulchre de son oncle. Et occis/ sa mere de sa propre main.

Depuis la victoire et prinle de la cite de Symiacque/ larmee de Syach Ysmail/ creut aucunement et monta / iusques au nôbre de Mil hommes tant apie/ comme a cheual. Atout lesquelz il eut bien la hardiesse de venir en Tauris/ cite grande et noble/ et siege du Royaume de Perse/ et dassaillir couragement le Roy Alvant/ qui pour lors estoit Roy de ladicte cite Si lui donna la bataille. Mais le Roy Alvant ayât cinq mille cheuaults/sans les pietōs en son armee/ fut defait et vaicu et Syach Ysmail/ gagna lors la seignourie de Tauris Et oudit lieu / chascun afferme/ quil exerça vne merueilleuse execution/ et cruaulte sur les gensdarmes / et souldars du pays /lesquelz sappellent Turcomans/ Non seulement enuers les hommes / mais aussi enuers les femmes /et petiz enfans /lesquelz il fit mourir de diuerses sortes.

Et pour ce/ quil/ ne pouoit faire autre vengeance du Roy Jacobbech/ son oncle maternel/ Lequel estoit mort despiece a/ Et lequel cōme iay dit cy dessus/ lui auoit tue son pere/ et tollu son estat et sa seignourie Il sen ala a son sepulchre lequel estoit sumptueux et magnifique/ Comme il appertiet a vng si grād prince/ Si le fit tout desrochier/ ruiner/ et mettre par pieces/ en sorte quil ne demoura aucune enseigne de ladicte sepulture. Et fit outreplus / Tirer les os de la tumbre / Et iceulx bueler et espartre la cendre au vent.

Delaquelle chose aduertie/ La mere dudit Syach Ysmail / seur dudit Roy Jacobbech/ Se tira deuers son filz/ Et tant pour la confiddece de ce quelle auoit porte en son ventre/ Comme pour ce quil estoit encoires ieune. Elle le reprint et tena sa/ dauoir ſie dune si grand cruaulte et inhumanite/ a la sepulture/ et aux os de son oncle/ Laquelle reprehēson/ lui fut tant griefue/ et la print a si grād desdaing Que soudainement il fit prendre sa propre mere/ et la tuer / Aucuns disent/ que lui mesmes/ occit de sa main.

Surnomme le prophete Sophy Roy de Perse et de Mede.

Comme le prince Syach Ysmail occit en bataille / Le Roy Alvant son aduerfaire / A cause dequoy le Renom et l'armee / dudit Sophy / se renforca de beaucoup.



Dur les Raisons dessusdictes / l'armee de Sophy / croissoit / de iour en iour. Et montoit en plusgrad nōbre et puissance. Et pour la grad rigueur / dont il auoit vse enuers lesditz Souldans / Turcomans / et es lieux prouchains ilz craignoient beaucoup le nom de Sophy / Nonobstāt toutes ces choses / le Roy Alvant / ne perdit pascou / raige. Car combien quil eut este vaincu en bataille et chaste de son Royaume / neāt / moins / dun grand couraige / et diligence / il remit sus vne nouvelle armee / beaucoup plus puissante que la premiere / avec laide et faueur de tous les nobles hōmes gēs / darmes et souldars du pays / Lesquelz il mit sus / et sen vint deuers la grand cite de Tauris en Perse conqueſtee par Sophy cōme dessus est dit / Et quād il fut pres il enuoya deffier ledit prince Sophy en la plaine champaigne / selon lancienne cou / stume de la guerre du pays / de par dela / Lesquelz ne combatēt iamais sur les ter / res labourrees affin de non faire dōmalge aux payfans / Mais tousiours donnent la bataille / en vng plain champ / infertille / Et qui demeure vainqueur il est seigneur du pays.

Laquelle chose entendue / Le bien fortune Sophy / Rassembla toute son armee moindre en nombre et en puissance / du double ou du tiers / que celle du Roy Alvāt / Et avecques icelle / ala affrōter couraigensemēt. Et le vainquit / desempara et occit avec la plusgrand partie de son armee / Si en raporta / despoilles assez / et perdit peu de gens. Et ceste victoire dōna si grad crainte es couraiges des souldars Tur / comans (qui sont comme dessus est dit les gensdarmes et ordonnances du pays / Es mains desquelz l'art militaire et le maniemēt de s faictz de la guerre a tousiours este) que incontinent quilz oyoyent le nom de Sophy / ilz sen fuyoyent tous trem / blans et ne trouuoient lieu / Duquel il leur semblast quilz fussent a seurte.

Marainsi Syach Ysmail / retourna victorieux dedens la cite de Tauris / avec si grand gloire et renommee. Que depuis ceste victoire / beaucoup plus de gens que parauant / courroient a lui / Tellement que dedens peu de iours / son armee / creut iusques au nombre / de. vj^m. hommes et plus.

De la grand desconfiture de Morath Cam / fait / cte par le prince / Syach Ysmail dit Sophy



Qraduint. Que Morath Cam (qui est vng grand prince / et domina / teur es parties de par dela) Entendant que son cousin / ou selon que aucuns disent son nepueu. Le Roy Alvant / estoit mort / Auquel par vng appoinctement / fait entreux / il auoit / donne la / seignourie de / Tauris en prenāt pour recompense / vng autre treshnoble cite ou Roy / aume de Perse / nommee Syras / laquelle est treshabundante / de fins drapz / de foye et y fait on des harnois de toutes sortes Si tresexcellētz tāt pour hōmes que pour cheuault / que ceulx qui le sceuent ne se tiennent point souffisans assez / pour le bien scauoir descripre. **Q** Entendant doncq / Ledit Morath Cam / la rerte / le des / honneur / et loccision faicte / sur les Turcomāns / par Syach Ysmail / et de leurs fēs / mes et enfans / lui comme homme trespudent / ou fait de la guerre cognoissant que tant plus quil demoureroit / a mettre sus son armee / alencontre de Sophy / de tant

L'histoire moderne du Prince Syach Ysmail.

plus sa force/ saugmèteroit/ delibera de mettre en point/ le plus tost/ qu'il lui fut possible/ vne trespuissante armee/ contre ledit Sophy/ Et ainsi le fit il.

¶ Car il soignit ensemble sa force et sa puissance/ en toute extremite/ et pensant par grand prudence/ Se vne seule fois/ il pouoit vaincre Sophy/ il seroit sans contradiction aucune/ Roy de toute Perse: estably et cõferme/ Et aussi leust il este Se les affaires fussent venus a son souhait.

¶ Par ainsi Mozath Cam/ Rassembla en peu de iours/ vng bel riche et puissant exercite/ de. xij.^{m.} cheuaultz bardez/ de bardes trescleres/ trefines et tressoubtilles/ ment labourees. Et auoit aussi vng grand nombre/ de pietons nourriz ala guerre/ avec laquelle armee il print son chemin deuers la grand cite de Tauris / Et mena avec lui selon l'ancienne coustume des Persans/ toutes ses femmes et ses enfans/ Laquelle chose/ estre venue a la cognoissance de Syach Ysmail. Lui cõme vng Dragon ou Lyon furibunde/ et plain de couraige/ presques en vng instãt Rassembla telle poignee de gens qu'il auoit/ laquelle tant en nombre de cheuaucheurs que de pietons ne montoit point plus de. viij.^{m.} hommes/ duquel nombre et puissance. Il y auoit beaucoup a dire/ enuers celui de Mozath Cam.

¶ Et tant estoit ledit Sophy ardant a la bataille/ qu'il ne se pouoit contenir / Et neut point la patience d'attendre que son ennemy le vint assiegier dedens Tauris/ Mais hardiemẽt/ lui ala audeuant deuers Syras/ Lesquelles deux cites sont distantes lune de l'autre par vingt Journees. Et tant cheminerent/ l'un et l'autre exercite/ qu'ilz sentrecontrerent enuiron a my chemin.

¶ Duquel lieu/ Syach Ysmail/ Monobstãt que sa puissance/ fust beaucoup moindre/ au regard de l'armee dudit Mozath Cam / Neantmoins / il fut le premier/ assillant et donnant dedens. Mais a la premiere meslee/ Sophy eut du pire/ et furent beaucoup / de ses gens / mortz et occis. Touteluoies ce non obstant / ilz ne firent oncques semblant de tourner le dos/ Et la cause estoit/ pour ce q̃ non / pour gaignier terre/ il leur sembloit qu'il combatoyent/ Mais pour augmenter/ leur loy/ Au moyen de quoy/ ne vng d'eux/ ne craignoit la mort/ Pour ce qu'ilz auoient esperance/ quelle les debuoit conduire/ a la vraye eternelle vie de paradis.

¶ Pour laquelle raison les gẽs de Sophy batilloient si tressurieuusement/ en marchant sur les corpz de leurs compaignons mesmes sans crainte quelconques/ et se fourroient en la presse/ de la bataille/ Et combatant si longuemẽt et si franchemẽt qu'ilz desconfirent et desbareterẽt toute l'armee/ de Mozath Cam/ Laquelle chose/ est plus tost miraculeuse et diuine que humaine.

¶ L'ocision fut innumerable/ De prisonniers il nen prindrent aucun a mercy/ Sy nõ pour ceste fois les dames / Lesquelles le prince Sophy/ donna en mariage a ses gens / et gaigna grand butin de bagaiges/ et beaucoup de harnois et cheuault. **¶** Mozath Cam sen fouyt du coste de Bagadeb. Et ne sest trouue depuis aucune nouvelle de lui Aumoins que le saiche.

¶ Des autres merueilleuses victoires et cõquestes/ du prince Syach Ysmail.

Sumōme le prophete Sōphy/Roy de Perse et de Mede.



Ainsi poursuiuant/Le couraigeux et bien fortune Sōphy/son bon/ heur de victoire en victoire/dressa son armee et son chemin/deuers la cite de Syras/La ou il se trouua dedens peu de iours / Et print la possession et seignourie d'icelle/sans contradiction quelconques. Dōt Pour ce que cestoit cite habundante darmures/et conuenable a for/ tifier vne armee/ Il y seiourna beaucoup de temps. Et illec/cōmenca son exercite/a se faire plenturceux/plus que parauāt. Tellement q̄l paruint au nom/ bre/de cinquante mille hommes/et plus. Donques/les gens/q̄ parauant estoiet armez de harnois cōmunis/se cōmencerēt aonstrer de plusbelles/et plusriches ar/ mures/Si que chascun qui les voyoit/lestimoit et iugeoit estre chose merueilleuse/ et delectable.

Parainsi/Voyant le prince Sōphy/Quil nauoit plus en tout le Royaume de Perse/pour ennemy/quelque seigneur de grand estime. Excepte vng capitaine/ chief et conducteur/dune nation bien hardie/Lequel tenoit sept chasteaux impres/ nables. Et lesquelz/Pour la force de leur situation/Helsing Roy de Perse Exce/ pre Alumcassan ayeul maternel de Sōphy /Auoit peu subiuguer/ Iceul prince Sōphy/delibera d'entreprendre vng si noble affaire/Leq̄l ne lui fut pas facile/a en venir a chief. Car il y fut deux ans entiers/menāt la guerre guerroyable/et tenant le siege volant alentour desditz sept chasteaux/ Et la moururēt beaucoup de ses gens. Entre lesquelz y demoura son principal capitaine.

Enfinement il gaigna tous lesditz chasteaux/et retourna victorieux/et depuis conquist assez de grādz cites/en Mede et en Perse. Entre lesquelles/Il en ya vne tresgrande/qui se nomme/Were/des autres/Je ne scay le nom.

Puis apres/Il dressa son chemin/enuers Strana et Cozassan/Et ou milieu du chemin/Il conq̄sta vne tressorte place/de la bende des Turcomans/Lesquelz pil/ loiet/et destrouffolent autāt de marchās/q̄l en passoit par la/Pour venir en Tauris/Et de ceste victoire/Il rapporta grād tresor/et grād quātite/de drapz de soye/ de plusieurs sortes. Lesquelz/le capitaine des Turcomans/Jusques alors/auoit tolu par force/a plusieurs marchans de diuerses nations. **E** Il a oultreplus con/ quis/ plusieurs autres pays et seignouries/dont nous ne scauōs les noms. Mais d'autre part le Roy Emanuel de Portugal/par son nouveau nauigaige des Indes lui a tolu quelque place/seant sur la mer qu'on dit le golfe Perlicque.

Ecelui de q̄ lay translate/vne partie de ceste histoire/dytalien en frācois/escriuāt au duc moderne de Venise/Lan Mil cinq cens et. viij. dit q̄ quād il partit de la cite de Alep/en Surie/Le prince Sōphy/et son armee/estoiet a. viij. iournees de Tauris/au siege dun fort chaste/Leq̄l seul estoit restant entre les mains des Tur/ comans. Et met que on pouoit bien estre certain/quil leust cōquis. Attendu le mer/ ueilleux nombre et puissance de son armee/qui est de. iij. Mille hommes Entre lesquelz il ya /Cent mille hommes de cheual/armez et bardez/selon que les mar/ chans derrenieremēt venuz dudit quartier/ont rapporte/ Lesquelz aussi affermēt/ que ledit Sōphy a desia mesparty entre ses barons et capitaines. Toutes les ter/ res du Souldan/ Et aussi celles du Turc.

Edisoiet oultrepi⁹/lesditz marchās en ce tēps la/q̄ apres la cōqueste duds chasteau le roy sōphy/prēdroit son chemin/deuers bagadeb r par le pays de mesopotamie

L'histoire moderne/du prince Syach ysmail

viendrot en la haulte Arménie/et en la basse. Duquel quartier il peut descēdre sans contradiction quelcōque. Et quand il y seroit venu/Estant frontier d'une part/au pays du Souldan et du prince Alladolat. Et d'autre part au Roy Turc/ Il pourroit dresser son emprise/ quelque part que bon lui sembleroit/ou demourer la quelq̄ temps/sil lui plaisoit.

De la grand hayne/que le prince Sophy / porte aux Iuyfz/et aux Turcz et aux Sarrasins. Et commēt il fauorise aux chrestiens en toutes ses victoires. Et des embassades par lui enuoyees aux princes de chrestietē. Et des nouvelles plus fresches de ses emprises.



Yach ysmail/het si tresparfondement les Iuyfz que partout ou il en trenue/ il leur fait creuer les yeult et puis les laisse aler. Mais comme ia dessus est touche/il persecute encoires plus les Turcz. Car de tous ceulx qui tumbent en ses mains /il nen eschappe pas vng / quil ne face mourir de male mort. Et fait destruire/leurs temples et musquettes/ Et dit que le trenchant de son espee/ou lymeterre ne cessera iamais de couper et pourfendre. Jusques a ce quil ayt mis a fin / tous ceulx qui adoient/ deuers midy. Comme font les Turcz et Sarrasins/ En lieu que nous chrestiens adorōs deuers le soleil levant.

¶ Aux chrestiens il se monstre beniuolent/ Car il laisse en son entier / toutes leurs eglises et chappelles/Sans y toucher par violence/ Et mainz avec lui/Le patriarche Darmenie / Et plusieurs prestres et Religieux tenans nostre foy. Dont pour monstrier/le grāt desir/ quil a de destruire/de rasse et de fons en cōble/la loy Dachaommetiste/ Il sest efforce par plusieurs foys de sollicitier/les princes chrestiens/ A ce quilz esmeussent la guerre au Turc/ du coste Deurope. Et que de la part Dasse il ne lui faudroit pas.

¶ Un desdictz embassadeurs de Sophy / venant deuers le Roy de Hongrie/ pour ceste matiere/ fut descouuert/et mene a Constantinoble/et la fut/ mis en pieces / par le commandement du Turc/ Les autres qui sadressoient / deuers les autres princes de chrestiente / Si comme a Lempereur et au Roy/ ont este destourbez par les Venitiens de tirer oultre/ Comme ce/ leur a reprouche bien adcertes/ messire Loys Vellian natif/ de Verseil/ en la harenque quil fit lannee passee/ de la part du Roy/ a Lempereur Maximilian.

¶ Somme toute/le prince Sophy/ se monstre tres affectueux a pourchasser la destruction de la Loy de Dachaommetiz/ qui est lexaltation de la sainte foy catholique. Et defait a desia porte merueilleux dommaige au Turc/ et pour vne tournee occis en plaine bataille. xxxiii. Turcz dont estoit chief/ l'un des filz du Turc/ Maza hith Othuman apresent Regnāt. Et a le dit Sophy/ prins la cite Darzimine/ qui est en terre ferme de Turquie. La ou il sest fortifie/ par le moyen dun prince nomme Alladolat grand seigneur en Caramanie/ lequel lui a donne passaiage par ses terres. ¶ Le Turc a bien voulu faire appointement avec le dit Sophy/ Car affin quil le laissast en paix. Il lui donnoit tout Lempire de Trapezode/ avec deux Millions dor/ Pourneu quil retournaist en Perse/ atout son armee/ Le que Sophy a ressusé disant (Comme fit Alexandre a Darius) quil vouloit tout auoir.

Surnôme le prophete Sophy Roy de Perse et de Mede.

Les premieres nouvelles manifestees de la renommee dudit prince Sophy / furent enuiron le temps / que monseigneur Phelippes conte de Rauestain ala en lisle de Methelin / contre les Turcz / qui fut lan Mil. v. et vng. Et les derrenieres sont venues / de messeigneurs de Rhodes / Lesquels par vnes lettres escriptes a Landelore / dedens le goulse / de la Jasse / datees du. xxiij. daoust / Mil cinq cens et dix. Ont escript / que Sophy auoit plante son siege / deuant la cite Dalep en Surie / qui est a trois iournees dudit goulse de la Jasse / et non pas trop loing de Iherusalem / Et que le peuple dudit Alep auoit enuoye demander secours / au souldan / Lequel avec ses mores et mameluz / Redoubte fort la puissance dudit Sophy / Et que il estoit vraysemblable / que ladicte cite Dalep ne tiendroit point longuement contre sa puissance. ¶ Oultreplus le seigneur Dalep / auoit prins aucun embassadeur Venitien / Retournant de deuers Sophy / et lauoit enuoye au Souldan qui se tient au grand Caire / avec les lettres de Sophy / par lesquelles il mandoit a la seignourie de Venise / quelle deust faire / vne bonne grosse armee / par mer / pour la getter deuers la coste de Baruth / Et que de laurepart / Il donroit sur les terres du Souldan.

¶ Conclusion de ce present petit traictie:



¶ Par lautre traictie precedent / Nous auons monstre quelle differēce il ya entre les scismes et les cōcilles / Maintenyāt aussi nous donne / bonne et facile cōiecture / Combien il ya adire / entre vng corps beau et vng coulou / Le coulou apporta en larche de Noe / la branche doline / qui est signe de paix / entre dieu et les hommes / mais le corps beau demoura obstine sur vne charongne puāte. Sophy / cherche / et talsche par tous moyens daccorder les princes chrestiens / Pour destruire les infideles / Et le grād Cuesque de nostre loy / Ny veult entendre / dieu vueille pourueoir a tout.

¶ Fin de ce present petit traictie / Intitule / Lhistoire moderne / du prince Syach ysmail / surnōme le prophete Sophy / Roy de Perse / et de Mede.

Le saufconduit donne par le Souldan aux François

¶ S'euit loccasion et matiere/du recent et nouveau saufconduit/ d'ōne de plain vouloir par le Souldan aux subiectz du Roy treschrestien/ Tant pour aler/ en pelerinaige/ au saint sepulchre/ cōme traffiquer marchandement en ses terres et seignouries doultremer.



¶ A ceste petite derreniere particule/ qui concludra toute leurre presentee/ Sera monstree la tierce difference/ Cest assauoir du Souldan au Pape moderne/ quāt a l'affection quil a au Roy treschrestien/ Loys xiiij. heureusement Regnant. Et a tout le bien publicque de chrestientee/ Pour laquelle chose faire/ il fault vng peu rememorer/ la victoire de messieurs les cheualiers de Rhodes. Laquelle ilz obtindrēt lānee paffee contre les gens dudit Souldan et du Turc car de ce procede la fundation dudit saufconduit/ qui est presques chose miraculeuse et redunde a grand honneur et gloire dudit seigneur Roy treschrestien.

¶ En passe/ qui fut Mil. cinq Lens et dix/ ou mois Daoust/ La tresnoble et tresvalereuse Cheualerie de saint Jehan de Rhodes laquelle est le boulevard/ et fort auantmur de chrestientee deuers les parties Dorient. Comme elle a acoustume de faire/ tous les ans. mit sus vne bonne armee sur mer/ Pour resister/ aux nouvelles emprises du Turc et du Souldan. Lesquelz combien que de tous temps ilz soient ennemiz/ lun de lautre/ a cause de leurs seignouries frontieres et limitrophes/ Nonpourtant/ pour craincte de lialiance/ et confederation des princes chrestiens/ faicte et iuree a la paix de Lambray. Laquelle estoit directemēt cōtre eulx (Se dieu eust voulu/ q̄ le chief de la ligue eust charrie droit) Iceulx princes Orientaux/ Turc et Souldan. se estoient aussi raliēz et contrebendez/ entre eulx/ Et auoient conspire de destruire premierement Rhodes/ comme celle qui trop les griesue/ et assubgetist.

¶ Dont pour mettre leur intelligence a effect/ le Turc Pazahyth Othuman a present regnant/ auoit enuoye au Souldan lun de ses filz nomme Courconcy/ Auec toute fourniture d'artillerie/ de harnois de guerre/ de ferraille/ de Haires/ Danesces/ et autres choses pertinentes/ iusques a souffisance pour armer cent Baleres/ Et le Souldā de sa part/ faisoit grosse diligence/ de mettre la chose en train. Mais pour ce que le pays Degypte/ est diserteux et sterile de bois et de grands forests/ Et que ledit Souldan/ a vng autre quartier de pays en Surie/ la ou il croist habundance desdictes matieres de fustaille et mesrien/ Soubz vmbre d'une paix et appoinctement quil disoit auoir/ avec monsieur le grand maistre/ de Rhodes icelui Souldan/ fit esquipper. xiiij. ou. xxv. Voilles/ q̄ fustes que barches et Gallions/ tresbien armez et empauisez a la mode/ de pardeca/ et tresbien furniz de traict a pouldre/ Et sur Iceles enuiron deux mille combatans que Turcz que Hameluz Desquelz estoient chiefs et cōducteurs ledit Courconcy/ filz du Turc/ et vng autre capitaine pour le Souldan. Si chargerent leursdictes fustes/ de bois pour faire Haires/ De lin/ pour faire Voilles et cables/ Et d'arcz turquois et de flesches.

¶ Or saichans lesdictz seigneurs de Rhodes/ que cecy se dresseoit au desauantaige

Pour frequenter en la terre sainte.

de leur Religion / et de toute la chrestiente / ilz se delibererent / dy obuier par bon moyen Et de fait quand ilz virent leur opportunite enuahirent et erneftirent couraigeusemēt lesditz Nauires du Souldan / estās chargees au port de Jasse / Tellement que apres grosse et aspre bataille / qui fut le .xv. iour Daoust. Mil. cinq cens et dix. lesditz seigneurs de Rhodes demourerent maistres et vainqueurs / Le capitaine des gens du Souldan y fut tue: Le filz du Turc / fut contraint / de habandonner ses Nauires / et se getter en terre / avec la reste de ses gēs / Si se sauua a la fuitte / Parquoy grand honneur en aduint a messieurs de Rhodes . Apres laquelle victoire ilz sen retournerent triumpamment / a Rhodes / et amenerent les Nauires chargees desdictes despouilles / des ennemis de nostre foy.

De ceste perte / A este le Souldan si tresdolent / Que apres le conceil tenu avec ses Satrapes et Sameluchz / Il fit premierement prendre / enfermer / enchaîner et emprisonner / tous les marchans chresties estans en Egypte et Surie / iusques au nombre de Mille perlonnes / et tous les Religieux du sainct sepulchre de Hierusalem et des autres lieux sacrez / de la terre sainte: Et iusques a ores les deuent en estroicte garde.

De son premier motif et de chaulde colle il ordonna de faire ruyner et demolir le tressainct monumēt de Iesuscrist / Touteuoies depuis il se modera / et refrena / pour lhonneur et contemplation du Roy / par les prieres et exhortations du cōsul de la nation Francoise / nomme Phelippes de Marees (ou plustost / par le vouloir / de dieu tout puissant qui lui changea le couraige) Parquoy il a fait ieullement murer les sainctz lieux. Jusques a ce quil ayt / respōse du Roy Touchant cest affaire / auquel il a enuoye vng ambassadeur / non pas infidelle / Mais chretien natif de Ragouse en Dalmace. Homme de belle et honeste representation / avecques ses lettres escriptes en langage Arabic / dont la substance est telle / Que ledit Souldan / presentement regnant nomme Abymazar / Lauser / Elgaury / donne au Roy trechrestien Loys .xij. le domaine et gouvernement du sainct sepulchre / et le veut sans plus retenir ou nom du Roy / et semblablement tous les autres lieux sacrez / et iceulz faire ouurir / cōsigner et deliurer es mains des ambassadeurs que le Roy y enuoiera / pour estre gardez et tenuz par telz Religieux quil plaira au Roy deputer a ce / et ordōner den prendre / la possession en son nom / Et pour ce faire / Le Souldan par seldites lettres / a donne sauſconduit grant et ample.

Lequel sauſconduit le Roy a fait publier / solemnellement a son de trompe / en la cite / de Lyon durant le temps de ceste foire de Pasques ou Mois de May lan. Mil. cinq cens et vnze. Par deux officiers darmes Presentz ledit ambassadeur du Souldan et Mont Joye / souverain Roy darmes de Frāce qui de son propre nom sappelle messire Gilbert / chauceau / Cheualier cree de la main de lempereur et seigneur de Comeaux en Bourbonnois / Et baron de Hyspala / en terre ferme de Brece / hōme de grant port Eloquence / et audace / Lequel / ledit seigneur Roy / A ordonne pour aler en ambassade deuers le Souldan / et faire Ouurir et delmurer / le sainct Sepulchre / et les autres lieux sacrez / Et en prendre la Possession ou nom de la trechrestienne / Couronne de France / et Ouurir outout / le passaige doultremer pour les pelerins / et marchantz Lesquelz y pourront dorſenauant frequenter seurement / au tresgrant Honneur / prouffit et consolation du Roy Et de toute la Nation / Francoise / et Sallicane / Voire de toute chrestiente / Et ny a nul

Le saufconduit dōne par le Souldan aux Francois

qui ne sen doibue resiouyr synon les Venitiens/lesquels souloient auoir ceste prerogative/et maintenant/ Ilz en sont forzcluz et alienez par leurs demerites.

La grand nau/ de Rhodes/ qui est preste a l'ancre/ au port de Toulon en prouuēce/ fera ce premier voyaige/ et y pourront aler marchans et pelerins soubz la sauuegarde du Roy / protection de messieurs de Rhodes et conduicte dudit seigneur Montioye. Lequel scaura bien guider cest affaire/ par grand prudence/ Cōme ce lui qui non seulement/ a eu tousiours bonnes et honnourables cōmissions/ de par le Roy son maistre/ enuers presques tous les princes chrestiens/ Mais aussi enuers le Turc Infidelle/ Bazayth Othuman/ Empereur de Grece/ et de Trapezunde/ Roy des Turcz/ de Natolie/ et Darmentie. Lan de grace. Mil. liij. liij^{re}. xix. De laquelle embassade/ Il rapporta honneur et prouffit/ Comme il fera se dieu plaist de ceste cy.

Les titres que ledit Souldan/ nōme Abymazar Causfer/ Elgaury Roy des Egyptiens/ Arabes et Agareins/ baille au Roy treschrestien par ses lettres/ sont telz/ et la forme du saufconduit ainsi quil sensuyt.



La presence/ du Roy exalte et magnifique/ cōbateur tressort et tressnoble/ Loys de Valois/ deffendeur des Royaumes de la chrestientē/ Mobilisateur de la loy chrestienne/ Exaltateur du peuple chrestien/ Saige en ses Royaumes/ deffendeur de ses vassaulx/ Gardien de la terre/ et de la mer/ et des cites et portz/ Seigneur du Royaume de France/ et de Bretaigne/ et autres prouinces qui sont soubz son dōmaine/ Justificateur de la loy et du baptesme/ saintissime par dessus les Royz et souldāns. Dieu le maintiegne/ avec sa noblesse/ et garde sa personne. Et lui baille puissance avec bon moyen/ de radresser les choses gastees/ et le conserue en sa bonte acoustumee.

La lettre presente pour lui faire participation de tout bien en conseruation/ Et quil lui plaise accepter nostre beniuolēce/ que lui faisons scauoir/ Ce qui nest point absent a son intelligence.

La seurte que de nostre saint vouloir/ a este concedee/ a la nation des Francois/ dedens noz portz en gardant leurs biens/ Leur ottroyant de vendre et acheter. Et deffendant a tous ceulx/ qui les pourroient offendre/ et a leurs Consulz/ honnourz/ Auec toute liberalite. Principalemēt au Consul hōnour/ Reuerē/ et a nous prouchain/ Phelippes de parees. Et que au dessus nōme auons cōcede honneur habūdant et nul semblable/ a este permis en nostre temps.

Et combien que par le passe/ La nation Venitienne/ fust estimee enuers nous/ plus que toutes autres chrestiennes/ en vendre et acheter/ Neantmoins depuis/ q ledit Phelippes Consul honnour/ me fit entēdre le differē surnenu entre la presence de vostre serenite/ et lesditz Venitiens. Et la volente et beniuolēce de vostre serenite/ enuers nostre sainte puissance/ desirant agrādir lamistie/ entre nous pour telle cause/ Auons elleu ledit Consul hōnour/ par dessus les Venitiens et tous autres. Et lui auons concede priuillage de paix/ en ses parolles/ Ce que nul chrestien na iamais eu.

Conclusion de ceste derreniere particule
et de toute leurre.

Conclusion de toute leure.

Q Randz meruelles differentes voyons nous en nostre temps / **U**ela le souldan **A**bymazar **S**arrasin / qui se monstre tant gracieux et tant benis uole / **E**t donne au Roy treschrestien le tiltre de la cōseruation du saint sepulchre / et oultreplus / sauſconduit / ſeurte et grandz priuilliges / aux ſubgectz de la courōne de Frāce. **E**t le **P**ape au ptraire / les mauidit et excomunie a tort et par grand ingratitude. **T**Le saint sepulchre / a autreſſois tāt couſte dargēt et de ſang des chrestiens a recouurer / et maintenant on le preſente pour neant. **T**Le chief de la loy **M**achōmetiſte / ne demande que paix. **A**pres que on lui a fait la guerre. **E**t le primat ſouuerain de noſtre eglise / ſe treuue tāt **R**igoreux et mal traſtable / quil ne ſe veult deporter ny abſtenir des armes / et deſſuſion de ſang humain **D**eſſinement apres / que on la reſtitue / en poſſeſſion de paix et de tranq̄lilite / du patrimoine eccleſiaſtique / **S**il y euſt volu demourer. **E**t q̄l en a eſte requis treſinſtāment / de la part de tous les princes chrestiens.

LEmpereur **M**aximilian (Cōme on a veu par le premier prologue) **N**e deſire fors entretenir / La ſaincte ligue et confederation iuree (par la paix de **L**ambray) **A**uec ſes freres / les autres Royz chrestiens / pour ſe bender contre les **T**urcz. **L**e Roy catholicque **D**om **F**ernand darragon (cōme on dit) ſaict merueilleuſe preparatiue / de paſſer en **A**ſſricque a grand puiffance / contre les **M**ores / et la gent ſarrafine / pour dilater et exaulger la foy chrestienne.

Le Roy **J**acques deſcolce / ne pretēd autre choſe / **F**ors rendre le veu q̄l a voue / daller en armes en la terre ſaincte. **E**t dautre part le Roy **E**manuel de **P**ortugal / ſaict ſon effort / et diligence extreme / de greuer les infideles / par ſon nauigaige des **I**ndes / **E**t de reduire a la foy catholicque / pluiffieurs peuples ſimples / rudes et nouueaux / des **I**ſles eſtranges et **B**arbares.

Le Roy treschrestien / ſeſt mis en tous ſes debuoirs / de trouver paix / avec le chief de legliſe **R**omaine. **T**ellement que la juſtification de ſa bonne querelle / eſt cogneue par tout le mōde. **B**rief vng chascun bon prince / ne quiert aujourduy que paix / et a poſtpoſe toutes vielles ennimiffiez et rancunes / **E**xcepte les **V**enitiens / populaires / et de police baſtarde et illegittime / leſquelz ont ſuborne le **P**ape. **E**t ne ſe monſtrent eſtre autre choſe / **S**ynon les certains pcurers et deſſenſeurs des **T**urcz. **E**t ne ſe cōuertiffent a bien / pour mal ou infortune q̄ leur aduiegne. **I**lz meſpriſent les ſignes du ciel / les prodiges / les comettes / les trēblementz de terre (qui ſont admonitions diuines) et ſont obſtinez / cōme les **J**uyfz eſtoient / du temps de leur grand **R**uyne ſaict par **V**eſpaſian.

Priions dieu quil vueille tout adouber / **E**t que toute la chrestiente / ſe cōcoze de vnanimemēt / et donne victoire / prosperite et felicite / preſente et future / aux tresnobles princes chrestiens / qui ſentretientent en paix et vnion. **E**t oultreplus / que le ſouuerain prelat de legliſe (Puis quil eſt ainſi affectione aux armes) vueille les ſiennes ioindre / avec celles du prince **S**ophy / et la ſe transporter en perſonne / cōme bon paſteur. **E**t lors le ſuiront les ouailles de toutes pars.

Toy clozons nous ce preſent labour / **M**ais que par maniere de recreation / ſoit mis le blaſon des armes des **V**enitiens / qui ſont cauſe de tous ces maux (comme il eſt dict / ou preambule) **E**t deux propheties anciennes de leur decadence.

TLe blaſon des armes des **V**enitiens.



Yon nasgeant / Lyon trotant.
 Lyon yssant / Lyon passant.
 Lyon mordant et rauissant.
 Tu te disois / Lyon volant /
 Lyon courant / Lyon saillant.

Et talois si fort Lyonnant:
 Que mer / et terre / et ciel luisant /
 De gouverner faisois semblant.
Mais vne dame au cuer vaillant /
 Fille au grand aigle triumpuant /
 Tante a lenfant gent et plaissant /
 Qui est le vray Lyon rampant.
 Par son parler doult et clicquant
 Et par la pair des Royz faisant /
 La rendu mat / poure et tremblant /
Si quon dira dozenauant /
 Que tu nes pas Lyon crouppant /
 Lyon couchant / Lyon fuyant /
 Mais pis que vng chien ort et puant.
La ou on voit delmaintenant
 Que le porc Espic trespuissant /
 Est plusfort que vng Lyon bruyant.
 Plus redoubte que vng elephant /
 Et sa haulteur resplendissant /
 Qui faict au monde des biens tant.
 Chascun ira par tout louant /
 Disant chantant et escripuant /
 Aue / le Roy Loys le grant.

En la legende des Venitiens / que iay faicte Imprimer en ceste ville / Il ya plus
 seurs propheties / alleguees de leur ruyne / Mais depuis Jen ay trouuees encor
 res deux / Lesquelles il ma semble bon de inserer / en la fin de ceste euure.

Antiquum propheticum / de Francorum
 Rege / contra Venetos.

Floribus adiunctus / Ranas per prara vagantes /
 Arctabit Coluber / Proprias remeare paludes.

Aliud.

Aquile grandi sociabitur lilium / et mouebitur / ab occidente / in orientem contra leonem. Leo
 carebit auxilio &c.

Sin.

Registrum huius operis.

a b c d e f g h i l. Omnes sunt ouerni. Præter l. qui est ternus.



Imprime a Lyon ou Moys de may lan. Mil
.v. et. xj. Pour maistre Jan Lemaire/ Indiciaire
et Distozographe. Expensis proprijs.

Par Estiene Baland Imprimeur de ladicte cite
demourant en la grand Rue du Buys Belu ou
lieu/dit Paradis

Et se vendent ou lieu dessusnomme.
Et en Rue merciere.

